

Année 2016

**LE FLYBALL, UN NOUVEAU SPORT CANIN,
ENTRAÎNEMENT ET INTÉRÊT POUR
AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES
CHIENS**

THÈSE

Pour le

DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement devant

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE CRÉTEIL

Le 24 mars 2016

par

Marie FAGOT

Née le 3 juin 1989 à Villecresnes (Val-de-Marne)

JURY

Président : Pr GHERARDI Romain

Professeur à la Faculté de Médecine de CRÉTEIL

Membres

Directeur : Dr GILBERT Caroline

Maître de conférences à l'ENVA

Assesseur : Pr COURREAU Jean-François

Professeur honoraire

LISTE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

Directeur : M. le Professeur GOGNY Marc

Directeurs honoraires : MM. les Professeurs : COTARD Jean-Pierre, MIALOT Jean-Paul, MORAILLON Robert, PARODI André-Laurent, PILET Charles, TOMA Bernard.

Professeurs honoraires : Mme et MM. : BENET Jean-Jacques, BRUGERE Henri, BRUGERE-PICOUX Jeanne, BUSSIERAS Jean, CERF Olivier, CHERMETTE René, CLERC Bernard, CRESPEAU François, COURREAU Jean-François, DEPUTTE Bertrand, MOUTHON Gilbert, MILHAUD Guy, POUCHELON Jean-Louis, ROZIER Jacques.

DEPARTEMENT D'ELEVAGE ET DE PATHOLOGIE DES EQUIDES ET DES CARNIVORES (DEPEC)

- **Chef du département : M. GRANDJEAN Dominique, Professeur - Adjoint : M. BLOT Stéphane, Professeur**

UNITE DE CARDIOLOGIE - Mme CHETBOUL Valérie, Professeur * - Mme GKOUNI Vassiliki, Praticien hospitalier - Mme SECHI-TREHIOU Emilie, Praticien hospitalier UNITE DE CLINIQUE EQUINE - M. AUDIGIE Fabrice, Professeur - Mme BERTONI Lélia, Maître de conférences contractuel - Mme BOURZAC Céline, Maître de conférences contractuel - M. DENOIX Jean-Marie, Professeur - Mme GIRAUDET Aude, Praticien hospitalier * - Mme MESPOULHES-RIVIERE Céline, Praticien hospitalier - Mme TRACHSEL Dagmar, Maître de conférences contractuel UNITE D'IMAGERIE MEDICALE - Mme PEY Pascaline, Maître de conférences contractuel - Mme STAMBOULI Fouzia, Praticien hospitalier UNITE DE MEDECINE - M. AGUILAR Pablo, Praticien hospitalier - Mme BENCHEKROUN Ghita, Maître de conférences - M. BLOT Stéphane, Professeur* - M. CAMPOS Miguel, Maître de conférences associé - Mme FREICHE-LEGROS Valérie, Praticien hospitalier - Mme MAUREY-GUENEC Christelle, Maître de conférences UNITE DE MEDECINE DE L'ELEVAGE ET DU SPORT - Mme CLERO Delphine, Maître de conférences contractuel - M. FONTBONNE Alain, Maître de conférences - M. GRANDJEAN Dominique, Professeur * - Mme MAENHOUDT Cindy, Praticien hospitalier - M. NUDELMANN Nicolas, Maître de conférences - Mme YAGUIYAN-COLLIARD Laurence, Maître de conférences contractuel	DISCIPLINE : NUTRITION-ALIMENTATION - M. PARAGON Bernard, Professeur DISCIPLINE : OPHTALMOLOGIE - Mme CHAHORY Sabine, Maître de conférences UNITE DE PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES - M. BLAGA Radu Gheorghe, Maître de conférences (rattaché au DPASP) - Mme COCHET-FAIVRE Noëlle, Praticien hospitalier - M. GUILLOT Jacques, Professeur * - Mme MARIIGNAC Geneviève, Maître de conférences - M. POLACK Bruno, Maître de conférences - Mme RISCO CASTILLO Véronica, Maître de conférences (rattachée au DSBP) UNITE DE PATHOLOGIE CHIRURGICALE - M. FAYOLLE Pascal, Professeur - M. MAILHAC Jean-Marie, Maître de conférences - M. MANASSERO Mathieu, Maître de conférences - M. MOISSONNIER Pierre, Professeur - Mme VIATEAU-DUVAL Véronique, Professeur* - M. ZILBERSTEIN Luca, Maître de conférences DISCIPLINE : URGENCE SOINS INTENSIFS - Mme STEBLAJ Barbara, Praticien Hospitalier DISCIPLINE : NOUVEAUX ANIMAUX DE COMPAGNIE - M. PIGNON Charly, Praticien hospitalier
--	--

DEPARTEMENT DES PRODUCTIONS ANIMALES ET DE LA SANTE PUBLIQUE (DPASP)

Chef du département : M. MILLEMANN Yves, Professeur - Adjoint : Mme DUFOUR Barbara, Professeur

UNITE D'HYGIENE QUALITE ET SECURITE DES ALIMENTS - M. AUGUSTIN Jean-Christophe, Professeur - M. BOLNOT François, Maître de conférences * - M. CARLIER Vincent, Professeur - UNITE DES MALADIES CONTAGIEUSES - Mme DUFOUR Barbara, Professeur* - Mme HADDAD/HOANG-XUAN Nadia, Professeur - Mme PRAUD Anne, Maître de conférences - Mme RIVIERE Julie, Maître de conférences contractuel UNITE DE PATHOLOGIE DES ANIMAUX DE PRODUCTION - M. ADJOU Karim, Maître de conférences * - M. BELBIS Guillaume, Assistant d'enseignement et de recherche contractuel - M. MILLEMANN Yves, Professeur - Mme RAVARY-PLUMIOEN Bérandère, Maître de conférences - Mme ROUANNE Sophie, Praticien hospitalier	- UNITE DE REPRODUCTION ANIMALE - Mme CONSTANT Fabienne, Maître de conférences* - M. DESBOIS Christophe, Maître de conférences (rattaché au DEPEC) - Mme MASSE-MOREL Gaëlle, Maître de conférences contractuel - M. MAUFFRE Vincent, Assistant d'enseignement et de recherche contractuel - Mme EL BAY Sarah, Praticien hospitalier UNITE DE ZOOTECHNIE, ECONOMIE RURALE - M. ARNE Pascal, Maître de conférences - M. BOSSE Philippe, Professeur* - Mme DE PAULA-REIS Aline, Maître de conférences contractuel - Mme GRIMARD-BALLIF Bénédicte, Professeur - Mme LEROY-BARASSIN Isabelle, Maître de conférences - M. PONTER Andrew, Professeur - Mme WOLGUST Valérie, Praticien hospitalier
---	---

DEPARTEMENT DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET PHARMACEUTIQUES (DSBP)

Chef du département : M. CHATEAU Henry, Professeur - Adjoint : Mme PILOT-STORCK Fanny, Maître de conférences

UNITE D'ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES - M. CHATEAU Henry, Professeur* - Mme CREVIER-DENOIX Nathalie, Professeur - M. DEGUEURCE Christophe, Professeur - Mme ROBERT Céline, Maître de conférences UNITE DE BACTERIOLOGIE, IMMUNOLOGIE, VIROLOGIE - M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur * - Mme LE PODER Sophie, Maître de conférences - Mme LE ROUX Delphine, Maître de conférences - Mme QUINTIN-COLONNA Françoise, Professeur UNITE DE BIOCHIMIE - M. BELLIER Sylvain, Maître de conférences* - Mme LAGRANGE Isabelle, Praticien hospitalier - M. MICHAUX Jean-Michel, Maître de conférences DISCIPLINE : EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE - M. PHILIPS Pascal, Professeur certifié DISCIPLINE : ETHOLOGIE - Mme GILBERT Caroline, Maître de conférences UNITE DE GENETIQUE MEDICALE ET MOLECULAIRE - Mme ABITBOL Marie, Maître de conférences - M. PANTHIER Jean-Jacques, Professeur*	UNITE D'HISTOLOGIE, ANATOMIE PATHOLOGIQUE - Mme CORDONNIER-LEFORT Nathalie, Maître de conférences* - M. FONTAINE Jean-Jacques, Professeur - Mme LALOY Eve, Maître de conférences contractuel - M. REYES GOMEZ Edouard, Maître de conférences UNITE DE MANAGEMENT, COMMUNICATION, OUTILS SCIENTIFIQUES - Mme. CONAN Muriel, Professeur certifié (Anglais) - M. DESQUILBET Loïc, Maître de conférences (Biostatistiques, épidémiologie) * - Mme FURNEL Christelle, Maître de conférences contractuel (Gestion et management) UNITE DE PHARMACIE ET TOXICOLOGIE - Mme ENRIQUEZ Brigitte, Professeur - M. PERROT Sébastien, Maître de conférences - M. TISSIER Renaud, Professeur* UNITE DE PHYSIOLOGIE ET THERAPEUTIQUE - Mme COMBRISON Hélène, Professeur - Mme PILOT-STORCK Fanny, Maître de conférences - M. TIRET Laurent, Professeur *
--	---

* responsable d'unité

REMERCIEMENTS

Au Professeur de la faculté de Médecine de Créteil

Qui nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de jury de cette thèse.

Hommage respectueux.

A Madame Caroline Gilbert,

Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort

Pour avoir accepté d'être ma Directrice, pour m'avoir laissé une grande liberté sur ce sujet,
pour son encadrement et sa relecture constructive.

Sincères remerciements.

A Monsieur Jean-François Courreau,

Professeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort

Pour avoir accepté d'être mon Assesseur, pour sa curiosité et
son enthousiasme face à ce sujet.

Sincères remerciements.

A mes parents

Pour leur soutien tout au long de ma vie, leur amour indéfectible, merci de m'avoir permis de réaliser mes rêves ! Je vous aime.

A Sébastien, Julien, Eric et Jean-Baptiste

Sans qui mon enfance aurait été toute autre ! Merci pour tous ces superbes moments partagés tous ensemble.

A Audrey, Alexandre et Nathan

Pour être toujours là pour mettre de la bonne humeur en famille.

Au groupe 2

Sans vous, mon passage à l'école vétérinaire aurait été bien terne. Merci pour tous ces moments et soirées inoubliables !

A Laura et Adèle

Pour m'avoir soutenue, épaulée et supportée tout au long de mon année de clinique au CHUVA, pour les liens d'amitiés qui se sont créés. Merci d'être toujours là pour moi !

A Sandy

Merci sincèrement d'avoir été mon binôme en équine pendant un an, ton sourire et ton enthousiasme à toute épreuve m'ont permis d'affronter tous les obstacles de cette année !

A Mickael

Pour ta présence tout au long de la rédaction de cette thèse, merci d'être toujours là pour moi et de me soutenir dans tout ce que j'entreprends. Je t'aime.

A Jean-Yves et Nathalie

Sans qui je n'aurais jamais découvert le flyball, je ne vous remercierai jamais assez !

A Jean-Charles, Magalie et Pili

Pour notre première équipe de flyball, merci pour tous ces tournois passés ensemble, sans vous l'ambiance n'aurait pas été la même !

A Annecy, Fred et tous les flyballeurs qui m'ont aidé à faire cette thèse

Pour votre passion pour ce sport qui permet au flyball de se développer en France. Merci sincèrement à tous.

A Patricia

Pour m'avoir permis d'avoir une future championne grâce à Fly. Merci de ta confiance.

A Cascade et Laena

Pour être toujours là pour embellir ma vie. Je vous aime.

A Canelle, Engie, Ice, Liloo, Lilou, Guapo...

Sans qui les entraînements seraient beaucoup moins folkloriques ! Merci d'accepter de faire équipe avec Cascade.

SOMMAIRE

LISTE DES FIGURES.....	7
LISTE DES TABLEAUX	9
LISTE DES ANNEXES	9
INTRODUCTION.....	11
PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION DE LA DISCIPLINE	13
I) Historique.....	13
A) Origine et développement du flyball dans le monde.....	13
B) Organisation de la cynophilie en France et place du flyball	14
C) Développement du flyball en France.....	15
II) Epreuves et principe du jeu.....	17
A) Généralités.....	17
B) Matériel	17
1) Le lanceur	17
2) Les haies	20
3) La paroi arrière	21
4) Les balles.....	22
5) Le filet de séparation	22
6) Les piquets de départ.....	23
C) Terrain	23
D) L'équipe de terrain	26
E) Les règles du jeu.....	26
1) L'équipe.....	26
2) Hauteur des sauts.....	27
3) Echauffement et récupération.....	27
4) Le départ.....	28
5) La manche	28
F) Les fautes.....	28
1) Haies renversées ou cassées	29
2) Souillures.....	29
3) Extérieur du terrain.....	29
4) L'arrivée	29
5) Perturbation	29
III) Organisation de tournois, règlement	30
A) Généralités.....	30
B) Epreuves	30
1) Pass-Flyball	30
2) Course au temps	31
3) Brassage.....	31
C) Résultats	32
1) Validation des résultats.....	32
2) Compilation des résultats nationaux.....	32

D)	Finale Grand Prix de France Flyball de la SCC	32
E)	Juges	32
IV)	Cahier des charges d'organisation d'une rencontre de flyball	33
A)	Lieu de la rencontre	33
1)	Terrain du club organisateur ou structures mises à sa disposition (terrain de sport, aire gazonnée, salle de sports...)	33
2)	Dans le cadre d'une exposition canine officielle ou d'une manifestation grand public..	34
B)	Préparation d'une rencontre	34
1)	Mise au calendrier de la rencontre.....	34
2)	Choix du jury	34
3)	Terrain	34
4)	Matériel et équipement	35
5)	Récompenses	35
6)	Personnel	35
C)	Annonce de la rencontre	36
D)	Assurances	36
E)	Démarches administratives	36
F)	Obligations du club organisateur	36
G)	Annulation d'une rencontre	36
	DEUXIÈME PARTIE : PRÉPARATION DU CHIEN AU FLYBALL.....	37
I)	Les méthodes d'apprentissage.....	37
A)	L'apprentissage et la communication	37
1)	La communication et les relations inter-spécifiques	37
2)	Les différentes modalités d'apprentissage	38
a)	Le conditionnement	39
b)	Les règles de l'apprentissage	40
c)	La règle des 3D.....	40
B)	Utiliser la méthode du clicker	41
1)	Déroulement de l'entraînement	41
2)	Timing	42
3)	Récompenses	43
4)	Renforcement	43
II)	Exercices fondamentaux et exemples	45
A)	Le ciblage	45
B)	Les positions : assis, couché, debout.....	47
C)	Le façonnement (ou <i>shaping</i>).....	47
D)	Le rappel.....	48
E)	Créer des chaînes de comportements (<i>chain behaviors</i>).....	49
F)	Le contrôle de stimulus	50
III)	Les bases pour apprendre le flyball à un chiot (ou un chien débutant)	51
A)	Sélection du chiot	51

B)	Travail du <i>tug</i>	52
C)	Les rappels.....	54
1)	Rappel.....	54
2)	Rappel maîtrisé.....	55
D)	Jeu de balle	56
1)	Découverte de la balle avec le chiot	56
2)	Travail au sol et rapport de la balle	58
3)	Rapporter la balle dans la main	58
4)	Attraper la balle	59
5)	En cas de motivation trop forte pour la balle.....	59
E)	Jeu avec le lanceur.....	60
1)	Découverte du lanceur	60
2)	Commencer le « tourne » sur le lanceur	60
F)	Préparation au départ.....	61
G)	Croisements	61
H)	Haies rapprochées	61
I)	Ligne d'arrivée	63
J)	Habitude à l'ambiance et aux manipulations	63
K)	Education de base.....	63
L)	L'apprentissage toujours en méthode positive	63
1)	Former au clicker ou au marqueur verbal (comme « oui »)	63
2)	Rester positif.....	64
3)	<i>Targetting</i> et cible.....	64
IV)	Les étapes d'apprentissages du flyball	65
A)	Exercices de contrôle du chien.....	65
1)	Le rappel.....	65
2)	Le couché	65
3)	Laisse/Pas toucher	66
4)	Reste	67
5)	Lâche/Donne	67
B)	Méthode 1 : Apprendre l'aller-retour par étapes séparées	68
1)	Travail de la ligne.....	68
a)	Sauts.....	68
b)	Travailler un seul rebond entre chaque saut	68
2)	Travail sur le lanceur	69
a)	Familiarisation au lanceur	69
b)	Déterminer le sens dans lequel tourne le chien	69
c)	Shaping pour déclencher le lanceur	72
d)	Méthode du ricochet pour déclencher le lanceur.....	73
e)	Autres règles lors de l'apprentissage sur le lanceur	73
f)	Le « tourne » sur le lanceur	74
g)	Construire une bonne mémoire musculaire	79
h)	Utiliser la vidéo	79
3)	Trois méthodes différentes d'apprentissage du « tourne »	80
a)	Méthode 1 : toucher le stick et le plan incliné ou le mur.....	80

b)	Méthode 2 : cible et plan incliné ou mur	83
c)	Méthode 3 : planche de réglage devant le lanceur.....	83
4)	Si le chien ne met pas les pattes arrière sur le lanceur.....	85
5)	Ajouter la balle	86
6)	Elimination progressive de la planche d'aide.....	87
7)	Réunir les différentes étapes de travail.....	87
C)	Méthode 2 : Apprendre l'aller-retour par une chaîne à l'envers (Olson, 1997).....	88
1)	La cible	88
2)	La ligne d'arrivée et la cible	88
3)	Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible	89
4)	Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible.....	89
5)	Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible	89
6)	Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + ligne d'arrivée + Cible	90
7)	¼ de tour + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible.....	90
8)	½ tour + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible	90
9)	Angle sur le côté + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible	90
10)	Lanceur (déclencher, attraper, tourner, courir) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible.....	91
11)	Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible.....	91
12)	Haie n°3 + Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible	91
13)	Haie n°2 + Haie n°3 + Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + ligne d'arrivée + Cible	91
14)	Haie n°1 + Haie n°2 + Haie n°3 + Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible	91
D)	Les croisements	92
1)	Organisation pour bien lancer les chiens	92
a)	Place à prendre sur le terrain	92
b)	Rester immobile.....	93
c)	Travail en laisse	93
2)	Croisement sûr.....	93
3)	Croisement précis	94
4)	Trouver le point de repère pour lâcher le chien.....	95
5)	Croisements irréguliers.....	96
6)	Le croisement instinctif	96
7)	Evaluation des croisements	96
8)	Le chien qui commence	97
9)	Croiser avec un autre chien	97
10)	Chien restant au centre de la ligne et écarts.....	98
11)	Courir à côté d'autres chiens	98
a)	Rappel côte à côte	99
b)	Aller-retour complet contre un autre chien.....	99
c)	Chasser.....	99
E)	Partir à pleine vitesse.....	101
F)	Motivation du chien	101
V)	Finalisation et tournois	102
A)	Conditionnement et perfectionnement	102
B)	Préparation aux tournois.....	102

C) Echauffement et récupération.....	102
VI) Fiches techniques des exercices	103
TROISIÈME PARTIE : INTÉRÊT DE CE SPORT	105
I) Matériels et méthodes	105
II) Résultats	106
A) Description du maître	106
1) Sexe	106
2) Age	107
3) Club	107
B) Description du chien.....	108
1) Race	108
2) Age	109
3) Sexe	109
4) Conditions de vie	110
5) Autres animaux.....	111
C) Niveau de flyball	112
1) Années de pratique	112
2) Nombre de chiens que le conducteur a travaillé en flyball.....	112
3) Heures de pratique hebdomadaire	113
4) Niveau de pratique.....	114
D) Autres activités pratiquées	115
1) Education.....	115
2) Balade.....	116
3) Jeu.....	117
4) Autres activités	118
E) Comportement du chien	120
1) Tempérament.....	120
2) Evolution globale du comportement du chien.....	121
3) Evolution du comportement dans la relation chien-maître.....	122
4) Evolution du comportement dans la relation avec l'Homme	123
5) Evolution du comportement dans la relation avec les autres chiens	124
6) Changements dus à la pratique du flyball.....	125
7) Causes éventuelles des changements de comportement liés au flyball	126
8) Autres causes éventuelles des changements.....	126
9) Exemples de modification du comportement du chien.....	127
III) Discussion	128
A) Pertinence du flyball.....	128
1) L'importance du jeu pour le chien.....	128
2) L'apprentissage chez le chien.....	128
3) Construction d'un lien homme-chien	129
4) Travail mental et physique du chien.....	129
5) Amélioration de la socialisation du chien.....	129
B) Intérêt d'un apprentissage par le positif pour la performance.....	129
C) Personnalité et performance	130
D) Amélioration de la qualité de vie des chiens, du bien-être animal et de la relation homme-chien.....	131

CONCLUSION.....	133
BIBLIOGRAPHIE	135
ANNEXES.....	139

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Chien en Scent Hurdle s'apprêtant à prendre son haltère (Scent Hurdle Racing - Creation's dog training center, 2014)	13
Figure 2: Course de Scent Hurdle (Paws of the run Photography, 2015)	13
Figure 3: Sigle de la SCC (Société centrale canine-wikipedia, 2014)	15
Figure 4: Courbe d'évolution du nombre de licenciés flyball à la CNEAC de 2005 à 2015 ...	16
Figure 5: Schéma du lanceur (Règlement Flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015)	17
Figure 6: Lanceur, ancienne génération (Crédit photo : Thibault).....	18
Figure 7: Chien qui tourne sur le lanceur, ancienne génération (Crédit photo : Thibault)	19
Figure 8: Lanceur, nouvelle génération (Dog Sports - Lanceur Flyball Compétition, 2015) .	19
Figure 9: Chien qui tourne sur le lanceur, nouvelle génération (Crédit photo : Thibault).....	19
Figure 10: Ligne de course à l'entraînement (Crédit photo : production personnelle).....	20
Figure 11: Graduation des haies de flyball (4fluffyfriends - Haie de flyball, 2015).....	21
Figure 12: Paroi arrière derrière le préposé au lanceur (Crédit photo : production personnelle)	21
Figure 13: Matériel entreposé derrière la paroi (Crédit photo : production personnelle)	22
Figure 14: Ligne de départ en tournoi (Crédit photo : production personnelle)	23
Figure 15: Tournoi : deux lignes de course séparées par un filet (Crédit photo : production personnelle)	24
Figure 16: Schéma d'un terrain de flyball en configuration de tournois (Règlement Flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015)	25
Figure 17: Tournoi : équipes en attente du départ dans l'air de départ/arrivée (Crédit photo : production personnelle).....	25
Figure 18: Départ au GPF 2015, avec chronomètre électronique (Crédit photo : production personnelle)	28
Figure 19: Licence propriétaire CNEAC 2015 (Crédit photo : production personnelle).....	30
Figure 20: Pass-Flyball de Cascade (Source personnelle)	31
Figure 21: Délimitation du périmètre de jeu (Cahier des charges d'organisation d'une rencontre de flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015).....	33
Figure 22: La communication (Deputte, La communication et l'expression des émotions., 2011).....	37
Figure 23: Les différents types d'apprentissage (Deputte, Cognition et capacités cognitives, I - Apprentissages, 2011)	38
Figure 24: Clicker (LorN-éduc, 2015)	41
Figure 25: Target stick (Amazon - Trixie target stick pour chien, 2015)	45
Figure 26: Ciblage, main tendue (Crédit photo : production personnelle).....	46
Figure 27: Ciblage, le chien pose son nez sur ma main, Clic-Récompense (Crédit photo : production personnelle).....	46
Figure 28: Chiots de race Border Collie, futurs flyballeurs (Crédit photo : Elevage Du Trésor du Berger de Fontenay)	51
Figure 30: <i>Tugs</i> avec balle de tennis (souvent utilisés en flyball) (Crédit photo : Le Franc)	52
Figure 29: <i>Tugs</i> (Crédit photo : Le Franc)	52
Figure 31: Laena, 2 mois, déjà accro au tug! (Crédit photo : production personnelle).....	54
Figure 32: Rappel maîtrisé avec un chien qui attrape le <i>tug</i> (Pignetti, 2012)	56
Figure 33: Boîte fictive (plan incliné de la taille d'un lanceur standard) (Feret, 2015)	61
Figure 34: Haie spéciale chiots (Dog Sport - Haie Flyball Initiation, 2015)	62
Figure 35: Travail du retour à pleine vitesse (Crédit photo : Thibault)	69
Figure 36: Exercices pour connaître le sens du chien (Feret, 2015)	71

Figure 37: Bon « tourne », les pattes arrière sont assez hautes pour permettre une bonne propulsion (Crédit photo : Thibault)	75
Figure 38: Exemple d'un bon « tourne » (Crédit photo : Le Franc).....	75
Figure 39: Balle non attrapée directement (Crédit photo : Thibault).....	76
Figure 40: Mauvaise propulsion, pattes arrière trop basse sur le lanceur (Crédit photo : Thibault).....	77
Figure 41: Mauvaise arrivée sur le lanceur, droit sur la balle (Crédit photo : Thibault).....	77
Figure 42: Mauvaises arrivées sur le lanceur : droit sur la balle (Crédit photo : Thibault)	78
Figure 43: Virage papillon (Feret, 2015)	79
Figure 44: Plan incliné (Feret, 2015)	81
Figure 45: Travail du tourne sur un plan incliné (Crédit photo : Asencio).....	81
Figure 46: Tourne sur le mur (Pignetti, 2012)	82
Figure 47: Travail du « tourne » avec planche de réglage (Crédit photo : Le Franc)	84
Figure 48: Travail du « tourne » avec planche de réglage et haie pour encadrer le chien (Crédit photo : Asencio)	85
Figure 49: Tourne autour de la jambe (Pignetti, 2012)	86
Figure 50: Tourne autour de la jambe (Pignetti, 2012)	86
Figure 51: Chiens se croisant au niveau de la ligne de départ (Crédit photo : Le Franc)	92
Figure 52: Croisement large (Production personnelle)	94
Figure 53: Croisement précis (nez à nez) (Production personnelle)	94
Figure 54: Mauvais croisement (faute pour le chien qui entre dans la ligne) (Production personnelle)	95
Figure 55: Répartition des conducteurs selon leur sexe	106
Figure 56: Répartition des conducteurs par classe d'âge	107
Figure 57: Répartition des chiens par race	108
Figure 58: Répartition des chiens par âge	109
Figure 59: Répartition des chiens selon leur sexe	110
Figure 60: Répartition des chiens selon leur milieu de vie	110
Figure 61: Répartition des chiens selon l'accessibilité à l'extérieur en journée	111
Figure 62: Répartition des animaux selon la présence d'autres animaux dans le foyer.....	111
Figure 63: Répartition des conducteurs selon leurs années de pratique.....	112
Figure 64: Répartition des conducteurs selon le nombre de chiens qu'ils ont déjà travaillé en flyball	113
Figure 65: Répartition des conducteurs selon les heures de pratique hebdomadaire	113
Figure 66: Répartition des couples chien-conducteur selon leur niveau de pratique.....	114
Figure 67: Répartition des réponses selon le niveau des tournois.....	114
Figure 68: Répartition des heures d'éducation hebdomadaire	115
Figure 69: Répartition des heures de balade	116
Figure 70: Répartition des heures de jeu	117
Figure 71: Répartition du nombre d'activités supplémentaires pratiquées par le chien (en plus du flyball)	118
Figure 72: Répartition des autres activités pratiquées par le chien	119
Figure 73: Répartition des tempéraments des chiens cités par les conducteurs.....	120
Figure 74: Répartition de l'évolution globale du comportement du chien depuis la pratique du flyball	121
Figure 75: Répartition de l'évolution du comportement du chien dans la relation chien-maître	122
Figure 76: Répartition de l'évolution du comportement du chien dans les relations avec l'Homme.....	123

Figure 77: Répartition de l'évolution du comportement du chien dans les relations intra-spécifiques	124
Figure 78: Répartition des réponses à la question « selon vous, les changements observés sont-ils dus à la pratique de ce sport ? »	125

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Hauteur des haies en fonction de la taille des chiens (Règlement Flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015)	27
Tableau 2: Les règles de l'apprentissage (Domjan, 2006)	40
Tableau 3: Règle des 3D (exemple du "reste") (Bouchard, 2008)	40
Tableau 4: Comportements obtenus selon les types de renforcement (Doré & Mercier, 1992)	44
Tableau 5: Age moyen du pic de croissance et de l'âge adulte (Blanchard & Paragon, 2008)	62

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1: Fiches techniques des exercices	139
Annexe 2: Questionnaire mis en ligne	160

LISTE DES ABREVIATIONS

BFA : British Flyball Association
 CNEAC : Commission Nationale Education et Activités Cynophiles
 CTR : Coordinateur Technique Régional
 FNC : Fichier National Canin
 GT : Groupe de travail
 LOF : Livre des Origines Français
 NAFA : North American Flyball Association
 SCC : Société Centrale Canine

INTRODUCTION

De nos jours, les propriétaires de chiens sont de plus en plus soucieux de leur bien-être et ne cherchent plus un chien de garde mais un réel chien de compagnie avec lequel ils peuvent développer une complicité.

Pour y parvenir, ils s'appliquent de plus en plus à éduquer leur chien d'une manière positive et à passer du temps avec leur chien. Ainsi, ils souhaitent développer un vrai lien avec leur chien.

Les sports canins se sont aussi beaucoup développés ces dernières années en France. Bien que l'agility soit toujours le sport le plus plébiscité, d'autres se développent petit à petit comme l'obérythmée ou le canicross.

Le flyball est un sport canin nouveau dans le paysage cynophile français depuis une dizaine d'année et se trouve être en 2015 le troisième sport derrière l'agility et l'obérythmée. Ce sport a la particularité d'être un sport d'équipe. En effet, le maître ne forme pas un duo seul avec son chien mais une équipe avec un, deux ou trois autres couples chiens-conducteurs. De plus ce sport est très vivant car deux équipes s'affrontent l'une l'autre à chaque manche lors d'un tournoi. Toutes ces spécificités font du flyball un sport unique en son genre.

Cette thèse permet de présenter la discipline, de l'historique au règlement de ce jeu, puis toutes les étapes de l'entraînement d'un chien afin qu'il arrive à jouer en tournoi. Enfin, l'intérêt de ce sport pour le bien-être du chien sera évoqué en dernière partie.

PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION DE LA DISCIPLINE

I) Historique

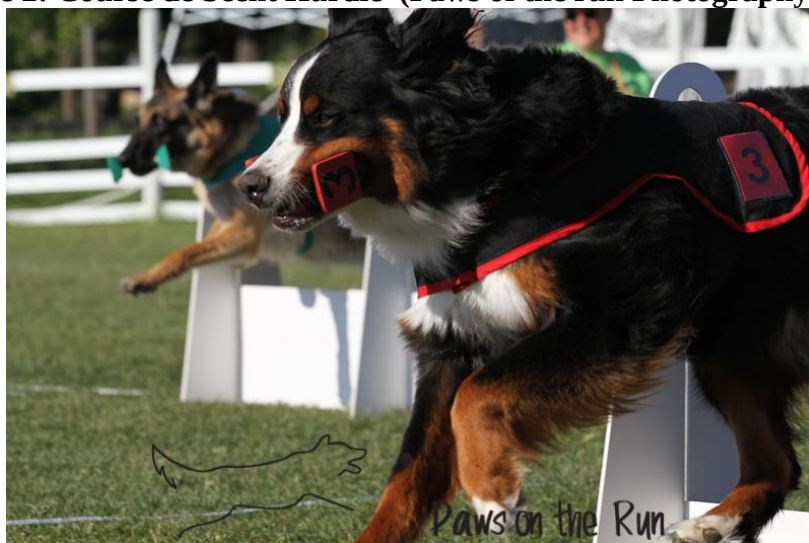
A) Origine et développement du flyball dans le monde

L'ancêtre du flyball est le « scent hurdle », discipline canadienne où les chiens doivent sauter quatre haies pour aller chercher un haltère sur une table posée au sol (Figure 1) (Scent Hurdle Racing - Creation's dog training center, 2014), puis revenir au maître en sautant les quatre haies. Cette course s'effectue en relais par équipe de quatre chiens, il y a toujours quatre haltères posés sur la table mais le chien doit rapporter l'altère correspondant au numéro de son dossard, cet haltère est déposé par le maître et porte son odeur. Il s'agit d'une course chronométrée entre deux équipes (Figure 2) (Paws of the run Photography, 2015).

Figure 1: Chien en Scent Hurdle s'apprêtant à prendre son haltère (Scent Hurdle Racing - Creation's dog training center, 2014)



Figure 2: Course de Scent Hurdle (Paws of the run Photography, 2015)



Certains entraîneurs ont ensuite combiné ce « scent hurdle » avec des balles de tennis au lieu des haltères. Le flyball voit alors le jour dans les années 1970 au sud de la Californie.

Herbert Wagner est le premier à avoir créé un lanceur de flyball et il en a fait la première grande démonstration au Johnny Carson Show, un talk-show américain suivi à la télévision par des millions de téléspectateurs (The Tonight Show Starring Johnny Carson-Wikipedia, 2014). Cela a permis de faire connaître ce sport à tout le pays (Flyball-CNEAC, 2015).

Ainsi, dès le début des années 1980, le flyball devient très populaire et la première compétition officielle aux Etats-Unis a lieu en 1983 (About Flyball-NAFA, 2014).

La NAFA, North American Flyball Association, est créée en 1984 par le regroupement de 12 clubs situés dans la région des Grands Lacs nord-américains, de Détroit (Michigan aux Etats-Unis) à Toronto (Ontario au Canada). Cette organisation, sous le statut d'association à but non lucratif, est chargée de structurer la discipline et d'étudier son développement. La NAFA est aujourd'hui la référence mondiale du Flyball et enregistre 400 clubs actifs et 6500 chiens concourants (About Flyball-NAFA, 2014).

En Grande Bretagne, le flyball se développe plus lentement malgré les démonstrations pendant la Crufts, le plus grand salon canin du monde (qui a lieu chaque année à Birmingham et présente des concours de beauté, d'agility, de flyball, d'obéissance...). On observe alors un décalage d'une dizaine d'années entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne où la première compétition se déroule en 1991 (Flyball-CNEAC, 2015). La British Flyball Association BFA est fondée en 1993 sur le modèle de la NAFA et a pour objectif comme son aînée d'établir un règlement et de patronner l'ensemble des compétitions officielles.

Le flyball s'est ensuite développé dans d'autres pays avec leur propre association organisatrice : en Belgique (Belgische Flyball Belge), en Australie (Australian Flyball Association), en Italie, Allemagne, Pays-Bas... Japon, Afrique du Sud, Corée ou Pologne (Flyball-CNEAC, 2015).

B) Organisation de la cynophilie en France et place du flyball

En France, la société centrale canine (SCC) (Figure 3) est l'organisme fondé en 1881 reconnu par le Ministère de l'Agriculture pour gérer le livre généalogique canin (LOF, Livre des Origines Français) et le Fichier National Canin (FNC). Elle se doit également de gérer et de coordonner les différents Clubs de races et Sociétés Canines Régionales qui la composent (Société centrale canine-wikipedia, 2014).

Les missions de la SCC sont :

- d'assurer l'amélioration et la vulgarisation des races de chiens en France, grâce au Livre des Origines Français (LOF), l'organisation de manifestations (concours de conformité au standard (expositions) et de travail) ainsi que la promotion des chiens de race.
- de fédérer et coordonner l'action de l'ensemble des Clubs de races, Sociétés Canines Régionales et Clubs d'éducation et d'utilisation, afin de défendre les intérêts de l'élevage.
- d'assurer une cohérence au sein de l'élevage canin mondial, par le biais de la FCI et des relations entre les cynophilies française et étrangère.

Figure 3: Sigle de la SCC (Société centrale canine-wikipedia, 2014)



Afin d'assurer ces missions, la SCC se compose de multiples commissions dont la Commission Nationale Education et Activités Cynophiles (CNEAC). Cette dernière est responsable de plusieurs activités dont :

- Gérer le calendrier national de tous les concours,
- Former des juges, des commissaires et directeurs de courses,
- Former des moniteurs d'éducation canine avec le concours des associations canines territoriales,
- Apporter son concours financier et matériel lors de l'organisation, par les associations canines territoriales et leurs clubs d'éducation canine et d'utilisation, de diverses formations, des championnats de France ou des grands prix de France de chaque discipline,
- Et bien d'autres activités au service de l'éducation canine et du sport canin.

Au sein de la CNEAC, chaque activité (agility, obéissance, flyball, obérythmée...) est régie par un responsable national, des responsables régionaux et un groupe de travail (GT) qui permet de faire évoluer l'activité en proposant toujours de nouvelles améliorations à apporter. Ces propositions sont ensuite remontées au sein de la SCC pour validation (Flyball-CNEAC, 2015).

La CNEAC gère ainsi plus de 1 250 clubs canins en France. Seul 88 clubs en France proposent l'activité Flyball à leurs adhérents sur 1255. Le nombre de tournois de flyball organisés varie entre 30 et 40 par an (Liste des clubs canins-CNEAC, 2015).

C) Développement du flyball en France

En France, le flyball se développe encore moins vite que dans les autres pays et ne devient officiellement une nouvelle discipline enregistrée à la SCC qu'en 2004. En 2006 ont lieu les premiers tournois français et en 2007 le premier GPF (grand prix de France).

En 2004, l'inscription du flyball parmi les nouvelles disciplines canines proposées par la SCC permet la formation d'un groupe de travail flyball au sein de la CNEAC. Ce groupe a adapté les règlements de la discipline afin d'encourager le développement du flyball en France et a défini le matériel utilisable en conciliant normes sportives, sécurité et respect des chiens (Flyball-CNEAC, 2015).

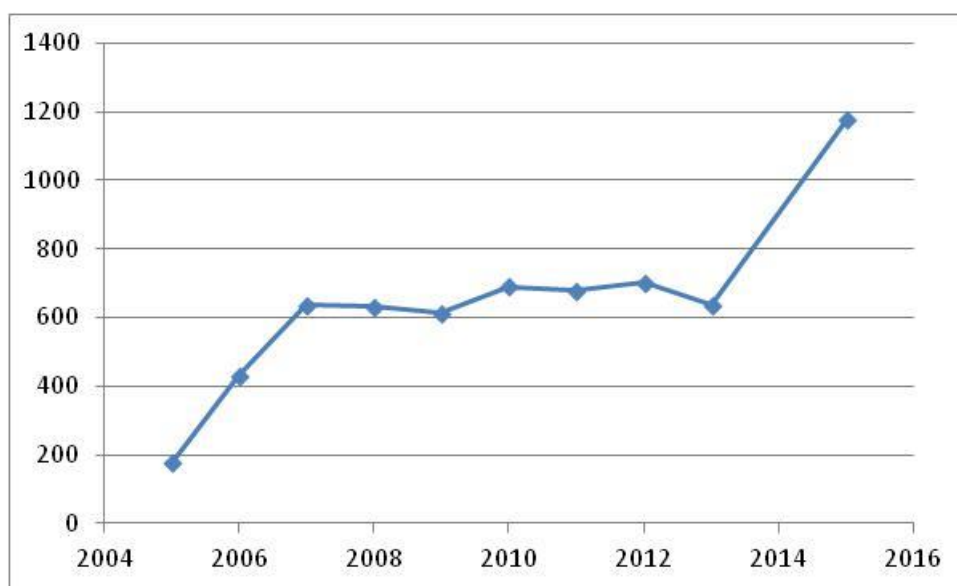
En 2005, tous les délégués flyball régionaux ont contribué à la connaissance, la présentation et la promotion de ce nouveau sport canin grâce à des stages très suivis. Cela a permis de lancer les premiers tournois de flyball en 2006.

En 2007, la SCC continue de développer ce sport en nommant 12 intervenants flyball SCC qui animeront trois types de stage partout en France pour former un maximum de personnes (1er niveau de connaissance Flyball; Monitorat de Flyball; Secrétariat et Logifly).

L'organisation du premier Grand Prix de France clôt ces trois premières années de développement du flyball avec la finale le 8 septembre 2007 au lycée agricole de Cibeins (01). C'est à cette occasion que se réunissent un grand nombre de licenciés, tous niveaux de compétition confondus, dans un esprit très familial, ainsi que l'ensemble des juges de flyball pour une première harmonisation des jugements et un échange instructif, toujours dans le but de continuer le développement de ce sport en France (Flyball-CNEAC, 2015).

L'activité voit son nombre de licenciés augmenter chaque année et est passée de 166 seniors et 11 juniors en 2005 à 596 seniors et 25 juniors en 2013. Au 30 juillet 2015, 1 176 personnes ont demandé à pouvoir pratiquer le flyball sur leur licence (Figure 4). Ce chiffre très encourageant pour le développement de la discipline est sans doute surestimé. Sachant que la réforme des licences 2015 fait en sorte qu'une seule licence soit délivrée pour toutes les disciplines, il se peut donc que certaines personnes aient demandé à être licenciées flyball sans réellement s'engager en tournois cette année (Documenthèque-CNEAC, 2015).

Figure 4: Courbe d'évolution du nombre de licenciés flyball à la CNEAC de 2005 à 2015



Sur dix ans, le flyball se développe donc petit à petit sur tout le territoire bien que beaucoup d'efforts soient encore à fournir pour s'approcher du niveau des anglo-saxons ou de nos voisins belges. La France a tout de même accueilli le championnat européen de flyball (EFC) en Normandie du 18 au 20 juillet 2014. Cet événement a réuni 90 équipes soit 450 chiens environ et 700 compétiteurs venant de plus de dix pays différents.

II) Epreuves et principe du jeu

A) Généralités

Le flyball est un sport canin où le chien doit sauter quatre haies pour aller chercher une balle sur un lanceur puis revenir en sautant les quatre haies dans l'autre sens, avant qu'un autre chien puisse partir pour effectuer le même parcours. Il s'agit d'un relais entre deux, trois ou quatre chiens qui forment une équipe. En tournoi, deux équipes s'affrontent sur deux lignes installées l'une à côté de l'autre et l'équipe la plus rapide gagne la course.

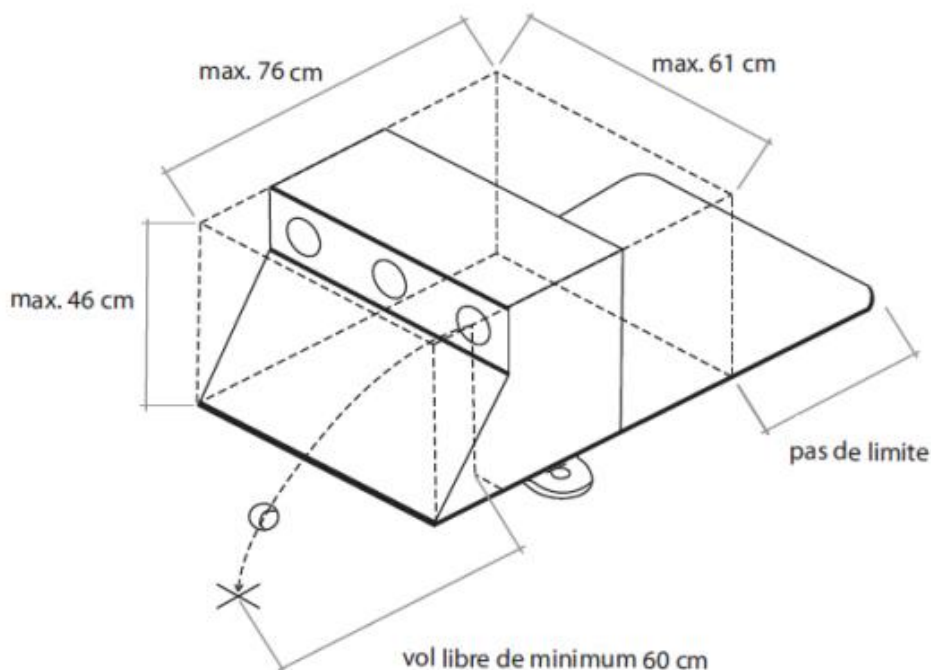
Dans le règlement SCC publié par la CNEAC (Documenthèque-CNEAC, 2015), le flyball est clairement défini comme un jeu, une discipline ludique dont l'objectif est de « créer une meilleure complicité entre le maître et son chien, dans le respect le plus total et en toute sécurité. Le maître participe aux jeux du chien, le chien n'est pas le faire valoir de l'homme. C'est à l'homme de comprendre les attentes de son compagnon, de s'insérer dans sa demande et de suivre le rythme. »

B) Matériel

1) Le lanceur

Il s'agit de l'appareil posé au sol au bout de la ligne, contenant la balle que le chien doit aller chercher. Lorsque le chien appuie avec ses pattes sur le panneau avant du lanceur, la balle est éjectée, le chien doit alors l'attraper dans sa gueule avant de repartir. Les dimensions maximales du lanceur sont de 61 cm en largeur, 46 cm en hauteur et 76 cm en profondeur (Figure 5). Les parois latérales peuvent être personnalisées aux couleurs d'une Régionale, d'un Club ou d'une Equipe.

Figure 5: Schéma du lanceur (Règlement Flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015)



Le lanceur est constitué :

- d'un panneau avant droit ou incurvé, équipé d'une protection (minimum : 5 mm) destinée à amortir les chocs, déclenchant systématiquement l'éjection d'une balle (on appellera ce panneau la pédale par la suite) ;
- de trous logés sur la partie avant haute par lesquels s'éjectent les balles qui devront lors de leur vol décrire approximativement une trajectoire descendante de 60 cm minimum en direction de la ligne de départ. Lorsqu'elles sont en position d'attente, les balles peuvent dépasser vers l'extérieur de leur logement ;
- d'un mécanisme non électrifié et/ou non pneumatisé ;
- d'une plate-forme à l'arrière où se positionne le préposé chargé d'insérer les balles et de le stabiliser grâce à son propre poids. La longueur de cette plate-forme n'est pas comprise dans les 76 cm de profondeur réglementaires.

Les lanceurs ont évolué au fur et à mesure des années de pratique du flyball et sont de plus en plus sophistiqués et adaptés aux chiens pour qu'ils tournent facilement et attrapent la balle sans se blesser, toujours en un temps minimum. Il y a quelques années les lanceurs étaient incurvés avec trois trous pour positionner les balles (Figure 6 et Figure 7), aujourd'hui ils sont droits avec uniquement deux trous pour les balles (Figure 8 et Figure 9).

Figure 6: Lanceur, ancienne génération (Crédit photo : Thibault)



Figure 7: Chien qui tourne sur le lanceur, ancienne génération (Crédit photo : Thibault)



Figure 8: Lanceur, nouvelle génération (Dog Sports - Lanceur Flyball Compétition, 2015)



Figure 9: Chien qui tourne sur le lanceur, nouvelle génération (Crédit photo : Thibault)



2) Les haies

Une ligne de course est constituée de quatre mêmes haies (Figure 10). Ces haies sont constituées de deux montants, d'une latte fixe basse et d'une ou plusieurs lattes amovibles pour régler la hauteur des sauts. Ces haies sont blanches, dans un matériau léger et souple et la latte la plus haute est toujours protégée par une mousse, ainsi elles ne présentent pas de danger en cas de destruction par un chien.

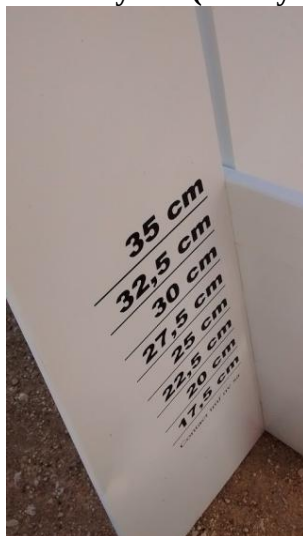
Figure 10: Ligne de course à l'entraînement (Crédit photo : production personnelle)



Le poids maximum pour deux montants, 1 latte fixe basse et une latte de protection est de 3.3 kg.

Les montants d'une hauteur de 75 à 80 cm sont de forme triangulaire sans arrêtes saillantes donnant une meilleure sécurité, même en cas de renversement de l'obstacle. Ils sont espacés entre eux de 60 cm et sont fendus par le milieu jusqu'à une hauteur de 40 cm de façon à permettre l'insertion latérale de lattes amovibles visant à régler les hauteurs de sauts. Les lattes s'emboîtent dans les fentes des montants, elles mesurent environ 70 cm de largeur et 12 mm d'épaisseur au maximum. La partie basse du saut est toujours constituée d'une latte fixe de 15 cm surmontée d'une latte amovible de protection de 2,5 cm, formant à elles deux les 17,5 cm de hauteur de saut minimum. Au-dessus, un lot de lattes intermédiaires est prévu pour chaque haie afin de pouvoir proposer des hauteurs de sauts de 17,5 à 35 cm (Figure 11) par tranches de 2,5 cm, soit : 17,5 - 20 - 22,5 - 25 - 27,5 - 30 - 32,5 - 35 cm. (La mousse de protection ajoutée sur la dernière latte devra toujours être prise en compte dans la hauteur du saut).

Figure 11: Graduation des haies de flyball (4fluffyfriends - Haie de flyball, 2015)



Les couleurs et logos sont seulement autorisés sur la partie fixe des haies (côtés extérieurs des montants et latte basse) et doivent être réalisés de façon uniforme sur une ligne de course. En pratique, les haies sont rarement voire jamais personnalisées car lors d'un tournoi, on ne change pas les haies entre plusieurs équipes, les même haies sur les deux lignes sont conservées toute la journée.

3) La paroi arrière

Une paroi de 60 à 100 cm de hauteur en forme de « U » ouvert est placée derrière le lanceur. Elle est composée de 3 panneaux d'environ 2,50 m de long, opaques et rigides. Le panneau central est positionné 2,15 m derrière la ligne avant du lanceur et de façon à être parallèle à celle-ci, les panneaux latéraux sont déployés de façon à ce que les extrémités ne dépassent pas la ligne avant du lanceur (Figure 12).

Figure 12: Paroi arrière derrière le préposé au lanceur (Crédit photo : production personnelle)



Rien ne pourra être déposé dans l'espace ainsi créé entre la ligne des lanceurs et la paroi arrière, hormis le lanceur. Concrètement, tout le petit matériel comme les seaux de balles ou les maillets pour fixer le lanceur restent derrière la paroi (Figure 13).

Figure 13: Matériel entreposé derrière la paroi (Crédit photo : production personnelle)



4) Les balles

On choisit toujours des balles d'un diamètre, d'une texture et d'une composition adaptés aux possibilités morphologiques du chien. Les balles à utiliser doivent rouler, rebondir, ne pas être percées, d'un diamètre de 5 à 7 cm, et de couleur indifférente. La grande majorité des balles utilisées sont des balles de tennis, excepté pour les petits chiens qui utilisent le même type de balle mais de plus petite taille.

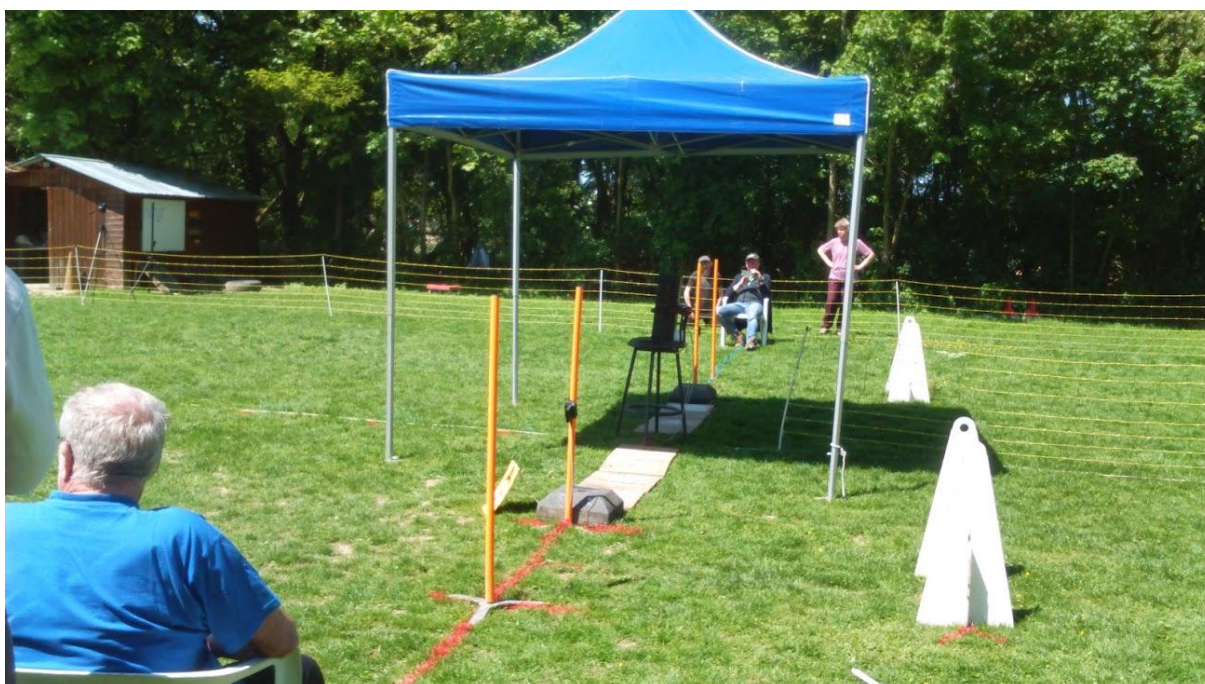
5) Le filet de séparation

Un filet de séparation, dont la texture doit permettre une vision parfaite des deux lignes de course par des spectateurs sur les côtés du terrain. D'environ un mètre de hauteur, il est positionné parallèlement aux deux lignes de course, à 2 ou 3 mètres du centre de chaque lanceur. Il séparera l'espace compris entre la ligne de départ - arrivée et les parois arrière. Il est maintenu en place par un nombre suffisant de piquets ne présentant aucun danger dont la hauteur ne doit pas dépasser celle du-dit filet.

6) Les piquets de départ

Chaque ligne de course aura son départ matérialisé par 2 piquets d'une hauteur de 1.20 mètre, et dont les extrémités ne présentent aucun danger pour le passage des chiens. Ils sont positionnés sur la ligne de départ, de part et d'autre de la ligne de course et distants de 1.20 mètre l'un de l'autre (Figure 14). Ils peuvent être remplacés le cas échéant par le système électronique d'aide au jugement (chronomètre électronique).

Figure 14: Ligne de départ en tournoi (Crédit photo : production personnelle)



C) Terrain

Le flyball se pratique le plus souvent en extérieur, il peut cependant se pratiquer en intérieur. Dans tous les cas, la surface du sol ne doit pas être glissante (si besoin, pour la sécurité des chiens, les lignes de courses peuvent être revêtues d'un tapis de matière adéquate d'au moins 80 cm de large, de la ligne de départ à la paroi arrière).

L'air de jeu comportant deux lignes de course mesure 40 mètres de long sur 15 mètres de large. Deux ouvertures côtés lanceurs permettent aux équipes d'entrer sur chaque ligne, le côté opposé n'est pas clôturé.

Chaque ligne de course (Figure 15) est composée d'une aire de départ/arrivée, d'une ligne de départ encadrée par deux piquets de départ, des quatre haies, d'un lanceur et d'une paroi arrière. Ces éléments sont placés de la manière suivante : l'aire de départ/arrivée (Figure 17) mesure 15,55 mètres de longueur minimum, la ligne de départ doit être tracée au sol sur toute

la largeur du terrain, les piquets de départ y sont positionnés distants entre eux de 1,20m, la première haie se situe à 1,83 m de la ligne de départ, les quatre haies sont ensuite distantes entre elles de 3,05 m, le lanceur est placé à 4,57 m de la quatrième haie sur la ligne des lanceurs, elle aussi tracée au sol sur toute la largeur du terrain, enfin, la paroi arrière est placée à 2,15 m de la ligne avant du lanceur (Figure 16).

Figure 15: Tournoi : deux lignes de course séparées par un filet (Crédit photo : production personnelle)



Figure 16: Schéma d'un terrain de flyball en configuration de tournois (Règlement Flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015)

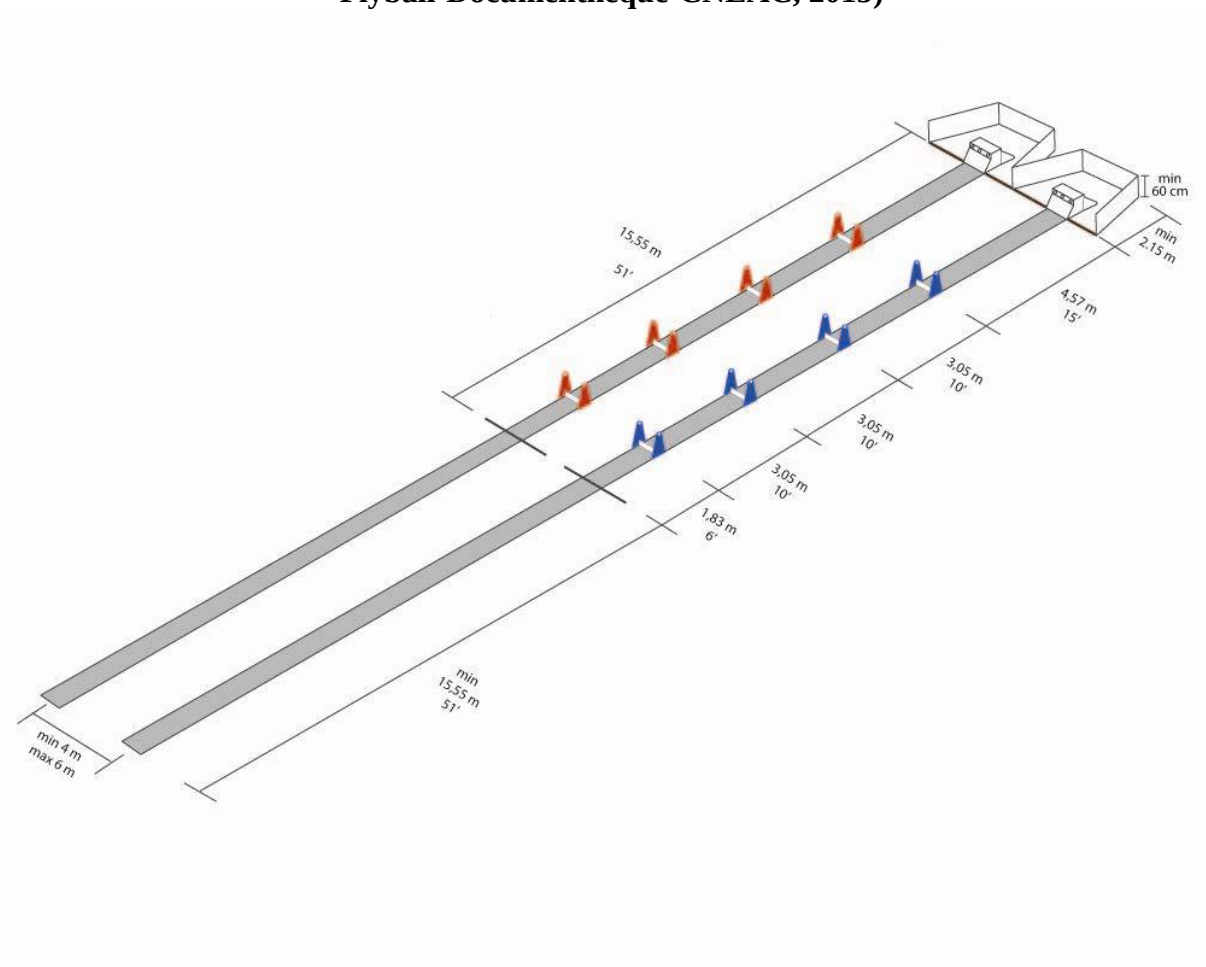


Figure 17: Tournoi : équipes en attente du départ dans l'air de départ/arrivée (Crédit photo : production personnelle)



D) L'équipe de terrain

« Les personnes choisies par l'organisateur pour ces postes doivent, dans la mesure du possible, demeurer les mêmes tout au long de la journée. Elles sont appliquées, dignes de confiance, amicales, courtoises. En outre, il serait judicieux qu'elles aient déjà une connaissance, même minime, des règles françaises du Flyball. Le juge devra veiller à expliquer à chacun clairement et méthodiquement son rôle. »

L'équipe de terrain est composée de 2 chronométreurs, équipés chacun d'un chronomètre au 1/100e ou d'un système de chronométrage électronique, de 2 assistants de terrain (ceux-ci peuvent être, à la demande du juge, les préposés des équipes), équipés chacun d'un drapeau de couleur rouge, de 2 secrétaires, dont 1 auprès du juge, et d'1 commissaire aux concurrents.

Le juge devra préciser à l'organisateur, longtemps avant la date du tournoi, la façon de gérer efficacement le secrétariat d'un tournoi de flyball. Il devra notamment s'assurer de la bonne compréhension et de la bonne rédaction des documents de secrétariat durant le tournoi. L'emploi du seul logiciel de traitement des données « PROGESCO-Flyball », validé par la CNEAC, est autorisé.

E) Les règles du jeu

Le fait de pratiquer le flyball implique d'avoir pris connaissance et d'accepter totalement la charte de déontologie des disciplines gérées par la CNEAC. Chaque pratiquant est censé placer les intérêts de son chien avant le sien.

Ne sont pas aptes à la pratique du Flyball lors des tournois : les chiens de moins de 18 mois, les chiennes en chaleur, les chiens blessés ou convalescents et les chiens agressifs dont l'exclusion devra être signalée par le juge, dans son rapport à la CNEAC et au GT Flyball.

1) L'équipe

Une équipe est constituée de plusieurs couples chiens-conducteurs et d'un préposé au lanceur (appelé aussi aboyeur), accompagnés d'un coach et d'un ramasseur de balle.

Le nombre de couples chiens-conducteurs différents par équipe varie de deux à quatre ; les conformations à deux couples étaient autorisées jusqu'au premier janvier 2014, et à trois couples jusqu'au premier janvier 2016 (ces autorisations ayant pour but le développement du flyball en France sont régulièrement reportées d'années en années ; à terme, une équipe sera obligatoirement composée de quatre couples).

Le préposé au lanceur est celui qui se place debout derrière le lanceur, y insère les balles au fur et à mesure du passage des chiens et les encourage verbalement (il n'est pas autorisé à les stimuler par des gestes quels qu'ils soient). On l'appelle également l'aboyeur car il crie beaucoup pour attirer les chiens le plus rapidement possible.

Le coach et le ramasseur de balle sont autorisés sur le terrain mais ne peuvent en aucun cas prendre part à la compétition.

Les équipes de quatre chiens peuvent inscrire un maximum de deux chiens de réserve, qui pourront prendre part à la compétition, la composition de l'équipe participant à la manche devant être communiquée au juge avant le début de celle-ci.

Une même équipe de flyball peut être composée indifféremment par des jeunes conducteurs (jusqu'à 14 ans) et/ou des seniors ensemble.

Pour faciliter l'organisation d'un tournoi et le développement du flyball français, le juge peut proposer un aboyeur d'un autre club à une équipe constituée. Le juge peut décider d'unir des concurrents seuls de clubs différents afin de créer une équipe ou de scinder des équipes constituées afin de faciliter l'organisation des tableaux de brassage

2) Hauteur des sauts

La hauteur des quatre haies est définie en fonction de la toise (taille au garrot officielle enregistrée sur la licence CNEAC flyball) du plus petit chien de l'équipe participant à la manche. Cette taille sera diminuée de 15 cm et arrondie au multiple supérieur de 2,5 (Tableau 1).

Tableau 1: Hauteur des haies en fonction de la taille des chiens (Règlement Flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015)

Taille du chien au garrot (cm)	Hauteur des sauts (cm)
≤32	17,5
33 à 34	20
35 à 37	22,5
38 à 39	25
40 à 42	27,5
43 à 44	30
45 à 47	32,5
≥48	35

3) Echauffement et récupération

Le fait pour le propriétaire de présenter sa licence à l'organisateur d'un tournoi ou d'un passage de Pass-Flyball équivaut à une déclaration de sa part que son chien est en bonne condition physique, qu'il est préparé aux épreuves et qu'il est en état de participer pleinement aux compétitions de la journée.

L'effort étant particulièrement bref et rapide, un échauffement progressif musculaire et psychique de chaque chien sera systématiquement pratiqué. Le juge veillera à respecter les temps d'échauffement pour chaque équipe au commencement de chaque épreuve, ainsi que les temps de récupération entre les diverses épreuves.

Les chiens sont censés arriver échauffés sur le terrain (trotting) et le juge accorde ensuite deux minutes de prise de terrain où le chien prend connaissance du terrain et chaque couple peut effectuer quelques exercices sur le lanceur et la ligne de haies.

4) Le départ

Les chiens au départ sont maintenus par leurs conducteurs grâce à un harnais. Le chien ne gardera sur lui que ce seul harnais, tout collier, y compris antiparasitaire, bandana ou autre devra être retiré.

Le départ est annoncé par le juge qui décompte : « 3, 2, 1, GO ! ». Les chronomètres sont enclenchés au GO du juge et seront arrêtés au passage du dernier chien validé de l'équipe.

Le chronomètre électronique avec des lumières pour annoncer le départ, les faux départs et mauvais croisements (Figure 18) commencent à se développer mais très peu sont encore utilisés lors des tournois, à part lors de grands rassemblements comme le GPF.

Figure 18: Départ au GPF 2015, avec chronomètre électronique (Crédit photo : production personnelle)



5) La manche

Chaque chien doit sauter les quatre haies dans l'ordre logique, actionner le mécanisme de l'appareil, prendre la balle prévue pour lui, revenir en sautant les quatre haies dans l'ordre inverse et passer la ligne d'arrivée avec cette balle dans sa gueule. Après que le premier chien a passé la ligne d'arrivée entre les deux piquets avec n'importe quelle partie de son corps, le deuxième chien peut franchir la ligne de départ, et ainsi de suite pour tous les chiens ainsi que ceux qui doivent rejouer.

F) Les fautes

Le règlement définit les fautes suivantes :

- Un chien passe la ligne de départ avant que le chien précédent n'ait passé la ligne d'arrivée.
- Une équipe qui effectue un deuxième faux-départ sur l'épreuve 3 (brassage).
- Un chien qui ne saute pas au moins une des huit haies.
- Un chien qui revient sans la balle ou avec une balle autre que celle prévue pour lui.
- Un conducteur qui franchit la ligne de départ avec n'importe quelle partie de son corps.
- Un chien qui est aidé par le préposé au lanceur ou par toute autre personne pour récupérer la balle au lanceur.
- Un chien qui franchit la ligne d'arrivée en dehors des piquets.
- Un préposé qui n'a pas chargé la balle quand le chien se présente.

Ces chiens doivent alors rejouer après le dernier chien de l'équipe dans l'ordre des fautes commises.

1) Haies renversées ou cassées

Si une haie est renversée ou cassée par un chien pendant son parcours et que le juge estime qu'il n'y a pas de danger pour les chiens, la manche se poursuit. Ce n'est pas considéré comme une faute tant que les chiens continuent à sauter l'obstacle, comme si la haie était encore debout.

2) Souillures

Tout chien faisant ses besoins sur le terrain entraîne la perte de la manche pour son équipe. L'autre équipe poursuit tout de même cette manche, elle se retrouve ainsi en position de pouvoir gagner la dite manche.

3) Extérieur du terrain

Si une balle ou si un chien sort du terrain préalablement délimité, le passage ou la manche sont perdues pour l'équipe. Elle se poursuit tout de même pour l'autre équipe qui se retrouve ainsi en position de pouvoir gagner la dite manche.

4) L'arrivée

Pour la dernière épreuve, le brassage, l'équipe gagnante est la première dont tous les chiens ont terminé leur parcours avec succès. Si une équipe ne se présente pas au départ, la manche est gagnée par défaut par l'équipe adverse.

5) Perturbation

Une perturbation est définie comme la gêne dans l'accomplissement de son parcours d'un chien d'une équipe par un chien de l'équipe adverse ; ou comme la présence sur la même ligne de course de deux chiens de la même équipe.
Toute perturbation entraîne la perte de la manche par l'équipe fautive.

III) Organisation de tournois, règlement

A) Généralités

Le flyball se pratique en compétition lors de tournois. Un tournoi est généralement organisé par un club qui accueille toutes les équipes inscrites. Il dure une journée et se divise en plusieurs épreuves : le Pass-Flyball, la course au temps puis le brassage.

Chaque personne de l'équipe doit être en possession d'une licence CNEAC de l'année en cours (Figure 19) permettant la pratique du flyball, ainsi que du Pass-Flyball du chien qu'il va conduire. S'il ne l'a pas encore obtenu, il peut s'inscrire et passera ce Pass-Flyball en début de journée avant les autres épreuves du tournoi.

Figure 19: Licence propriétaire CNEAC 2015 (Crédit photo : production personnelle)



Si une personne ne possède pas de licence CNEAC, elle peut s'inscrire quand même au tournoi en prenant une licence à la journée contre deux euros.

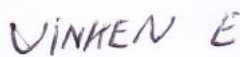
B) Epreuves

1) Pass-Flyball

Le Pass-Flyball (ou Pass-Fly) consiste à vérifier la capacité du chien à pratiquer le principe fondamental du Flyball. Pour cette épreuve, seul un couple conducteur/chien se présente sur le terrain à la fois, le chien a alors trois essais pour effectuer un passage correct (sauter les haies, récupérer la balle puis revenir avec en sautant les haies), sans chronométrage. Un seul des essais réussis suffit au juge pour délivrer le certificat officiel de Pass-Flyball (Figure 20). Ce certificat est obligatoire pour pouvoir participer au tournoi et doit être présenté lors de tout engagement. Ce sont donc les couples conducteur-chien n'ayant encore jamais participé à un tournoi qui passent cette épreuve pour ensuite enchaîner sur les autres épreuves de la journée. Les couples ayant déjà obtenu ce Pass-Fly n'ont qu'à le présenter lors de l'engagement au tournoi.

En dehors d'un tournoi de flyball, une épreuve de Pass-Flyball peut aussi être organisée, avec l'accord de la Société Canine Régionale, lors d'un concours d'Agility, d'une Journée découverte, d'un Stage Flyball ou lors de toute manifestation publique.

Figure 20: Pass-Flyball de Cascade (Source personnelle)

		PASS-FLYBALL - 2014			
Le chien: CASCADE		Toise: 56			
Race: Croisé Labrador					
Sexe: F		Identification: 2GWE151			
LOF:		Licence CNEAC: 45722		Code Club: LOB	
Conduit par: Marie FAGOT					
PASS-FLYBALL délivré le 19/04/2014 à Club Canin de L'Isle-Adam					
Par ALFF Manuel		(signature du juge)		 	

2) Course au temps

La course au temps par équipe consiste à chronométrer chaque équipe et à prendre leur meilleur temps. Cette épreuve se déroule en général sur toute la matinée sur les deux lignes de course du terrain. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une course entre deux équipes, il y a toujours deux équipes qui courent en même temps pour motiver les chiens et être dans les mêmes conditions que le brassage où les équipes s'affrontent.

Les équipes ayant le même nombre de chiens sont donc réparties en divisions de 3, 4 ou 5 équipes, au sein d'une division, chaque équipe va rencontrer toutes les autres lors de différentes parties. Chaque partie se divise en manches. Le meilleur temps validé est enregistré au classement national et il servira à déterminer la composition des divisions pour le brassage.

Les divisions pour l'épreuve de la « Course au temps » sont composées suivant l'ordre d'arrivée des inscriptions.

3) Brassage

Après les prises de chronométrage lors de la course au temps, les équipes vont être réparties en nouvelles divisions. Une division est toujours composée de 3, 4 ou 5 équipes, et réunit des équipes d'une même valeur, c'est-à-dire que les équipes les plus rapides seront dans une même division et les équipes les moins rapides dans une autre. Ceci est rendu possible dès la présence de 6 équipes dans une même catégorie (6 équipes donneront 2 divisions) et permet

aux équipes de concourir face à une équipe de leur niveau, et donc d'avoir une chance de gagner.

En effet, les niveaux lors d'un tournoi sont très disparates et pour que les parties soient plus intéressantes et amusantes à la fois pour les chiens et pour les maîtres, il vaut mieux répartir selon les niveaux (une équipe de Border Collie bien formée ira toujours plus vite qu'une équipe plus disparate avec un Labrador, un Berger Allemand, un Cavalier King Charles qui débutent par exemple). Le flyball étant un jeu, les divisions sont là pour permettre l'amusement...

Toutes les équipes n'affrontent pas toutes les équipes d'une même division mais selon le tableau édité par le logiciel PROGESCO.

Chaque partie se divise en manches. Lorsqu'une manche est gagnée, équipe sans faute et la plus rapide, le juge lui attribue 1 point. La première équipe à avoir 2 points gagne la partie.

C) Résultats

1) Validation des résultats

Le juge remettra le jour du tournoi une feuille de résultats à chaque équipe. Il enverra au secrétaire de la CNEAC ainsi qu'au Responsable National du GT Flyball le rapport de jugement dans les 15 jours qui suivent la date du dit tournoi.

2) Compilation des résultats nationaux

Le GT Flyball est chargé par la CNEAC de publier la liste des chiens ayant réussi leur Pass-Flyball, ainsi que de la compilation et de la publication des résultats de chaque tournoi de Flyball sous forme de classements annuels nationaux.

D) Finale Grand Prix de France Flyball de la SCC

Chaque année est organisée une Finale Nationale dénommée « Grand Prix de France Flyball de la SCC ». La préparation, la planification et le déroulement de cette grande fête du Flyball sont consignés sur le Cahier des Charges et la Convention ad hoc.

Jusqu'à présent, toutes les équipes ayant déjà fait des tournois de flyball dans l'année ont pu s'inscrire et participer au GPF, sans sélection préalable.

E) Juges

Chaque juge qualifié SCC peut demander son extension flyball. Il doit pour cela suivre une formation validée par la CNEAC. Des stages de formation de juges flyball sont également organisés comme pour les autres disciplines. Seul le juge pourra autoriser ou refuser l'entrée dans l'enceinte du terrain de flyball de toute autre personne que les membres de l'équipe de terrain, les concurrents et les préposés des équipes. Le juge vérifie également la conformité du matériel utilisé et sa non-dangereuse pour les chiens, il pourra déplacer les lignes de course en cas de terrain devenu trop glissant, trop boueux donc trop dangereux.

Tout problème non réglé par le présent règlement est laissé à l'entière autorité du juge, ce qui permet une assez grande liberté.

IV) Cahier des charges d'organisation d'une rencontre de flyball

La CNEAC a établi un cahier des charges d'organisation d'une rencontre de flyball afin d'aider les organisateurs à mettre en place cette rencontre dans les meilleures conditions (Documenthèque-CNEAC, 2015).

Un club qui demande ou accepte l'organisation d'une telle rencontre doit se donner les moyens de réussir pleinement la manifestation, par respect pour les concurrents, le public, la discipline et le juge. Le coordinateur technique régional (CTR) veillera au respect par les clubs de ce cahier des charges.

A) Lieu de la rencontre

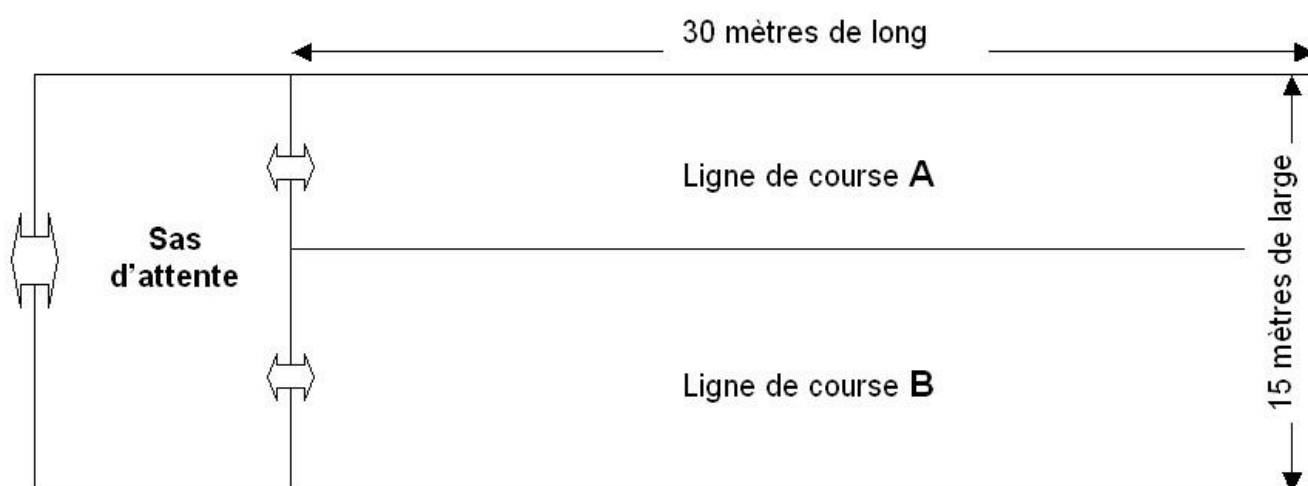
1) Terrain du club organisateur ou structures mises à sa disposition (terrain de sport, aire gazonnée, salle de sports...)

C'est le club, donc son président et l'ensemble du comité, qui sont responsables de l'organisation matérielle de cette rencontre. Ils veilleront à avoir le matériel et le personnel nécessaires conformément aux prescriptions du cahier des charges.

En extérieur ou en intérieur, la surface au sol ne doit pas être glissante (aire de départ/arrivée et aire du lanceur inclus). Les salles moquettées doivent avoir les lignes de course revêtues d'un tapis de caoutchouc d'environ 0,80m de largeur. La zone incluant l'aire de départ jusqu'à la 1^{ère} haie ainsi que celle située entre la 4^e haie et la paroi arrière devront être revêtues du même tapis de caoutchouc à gauche et à droite de chaque ligne de course.

Un périmètre clos d'environ 15 x 30 mètres (pour deux lignes de course) correspondant à l'aire de jeu est délimité. Il lui est adjoint un sas d'attente situé à l'arrière des aires de départ. Deux petits accès permettant une entrée/sortie des équipes sont aménagés, un pour chaque ligne de course (Figure 21).

Figure 21: Délimitation du périmètre de jeu (Cahier des charges d'organisation d'une rencontre de flyball-Documenthèque-CNEAC, 2015)



2) Dans le cadre d'une exposition canine officielle ou d'une manifestation grand public

Le club responsable de la rencontre présentera le cahier des charges aux organisateurs de l'exposition ou de la manifestation afin d'obtenir tout ce dont il a besoin.

De même que cité ci-dessus, il faudra veiller à ce que la surface des sols ne soit pas glissante, que ce soit en salle ou à l'extérieur, et le même périmètre de jeu doit être défini.

Le club veillera également :

- à disposer de sa propre sonorisation, la mise à disposition de la sonorisation de l'Exposition ou de la manifestation étant parfois difficile vu les besoins constants pour son organisation générale elle-même ;
- à la mise à disposition d'un emplacement convenable pour la rencontre ;
- à essayer de prévoir l'installation à proximité d'un stand d'information sur le Flyball composé de supports de communication média (tv avec magnétoscope, dvd, ordi-portable...), papier (infos, affiches, photos, documents...) tenu par une ou plusieurs personnes particulièrement informées sur cette discipline ;
- à définir clairement le créneau horaire mis à disposition ;
- à réserver des entrées gratuites pour les concurrents, accompagnateurs et personnel de terrain ainsi que des places de parking ;
- à donner les directives aux concurrents quant au contrôle vétérinaire.

Si les organisateurs d'une exposition ou d'une manifestation ne sont pas en mesure de garantir les conditions ci-dessus, le club sera dans l'obligation d'annuler la rencontre. A charge pour lui de prévenir à temps les concurrents, le responsable régional, le juge, et la CNEAC en précisant les motifs de cette annulation.

B) Préparation d'une rencontre

1) Mise au calendrier de la rencontre

La date de la rencontre est fixée lors de l'établissement du calendrier régional. Néanmoins il peut être demandé en cours d'année une date supplémentaire. Cette demande doit être adressée au CTR. qui demandera l'aval de la Société Canine Régionale, avant d'aviser le secrétariat de la CNEAC.

2) Choix du jury

Il convient de choisir un candidat-juge de flyball de la SCC et de lui proposer par écrit de juger la rencontre, en n'oubliant pas de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

3) Terrain

Il convient de prévoir un terrain de 15 x 30 m gazonné plat en extérieur ou de 15 x 30 m non glissant plat en intérieur dont les pistes (aire de départ et aire du lanceur inclus) seront revêtues de tapis de caoutchouc de 0,80m de largeur. La zone incluant l'aire de départ jusqu'à la 1^{ère} haie ainsi que celle située entre la 4^e haie et la paroi arrière devront être revêtues du même tapis de caoutchouc à gauche et à droite de chaque ligne de course. Le périmètre peut être délimité avec les barrières, le filet...

Il convient de prévoir un emplacement d'attente délimité pour les concurrents avec accès sur le terrain par deux petites entrées (Figure 21). La nature du sol ne devra présenter aucun danger pour le chien ni le conducteur.

4) Matériel et équipement

Le club devra prévoir :

- une sonorisation avec deux micros sans fil (un pour le juge et un pour le commissaire aux concurrents ou le secrétariat) ;
- des tables et des chaises pour le juge, les secrétaires, les chronométreurs, les assistants, la sonorisation ;
- 8 haies de flyball (4 pour chaque ligne) ainsi qu'un stock de deux lattes de 5 cm et d'une latte de 10 cm pour chaque haie ;
- 2 parois arrière ;
- 1 filet de séparation positionné entre les deux lignes de course et tenu par des piquets de même hauteur ;
- 4 piquets de départ ;
- 2 chronomètres marquant les temps au 100^e de seconde ;
- une petite balayette ou une petite brosse pour nettoyer le panneau avant du lanceur ;
- de quoi marquer au sol la ligne d'arrivée/départ ainsi que les repères du positionnement du matériel (plâtre, aérosol fluo etc...) ;
- la signalisation de la ligne A et celle de la ligne B.

Les lanceurs sont amenés par les concurrents eux-mêmes.

Il convient de prévoir pour le secrétariat :

- un tableau d'affichage du programme, des passages et des résultats (environ 3 x 2 m) ;
- un ordinateur avec le logiciel PROGESCO et une imprimante afin d'éditer les tableaux des ordres de passage et les résultats ;
- des enveloppes kraft A5 par équipe, pour y ranger les licences ainsi que la feuille de résultat de l'équipe.

5) Récompenses

Il est conseillé de prévoir l'utilisation de flots ou cocardes pour récompenser les vainqueurs. Il n'est pas nécessaire pour le club organisateur de faire des dépenses excessives. Le plaisir de se retrouver et de participer à une rencontre est pour les flyballeuses ainsi que pour les flyballeurs la plus belle des récompenses.

6) Personnel

Au cours de la journée, il est nécessaire de prévoir du personnel (qui ne doit pas changer de la journée) :

- 1 responsable de la rencontre chargé de l'organisation générale ;
- 2 chronométreurs ;
- 2 secrétaires ;
- 2 assistants de terrain ;
- 1 commissaire aux concurrents.

C) Annonce de la rencontre

L'annonce de la rencontre se fait essentiellement via les réseaux sociaux et les mails envoyés aux clubs pratiquant le flyball. Le club organisateur doit faire parvenir la feuille d'engagement, ainsi que la lettre d'invitation qui doit comprendre :

- le nom du club organisateur, le lieu et la date de la rencontre ;
- le nom du candidat-juge ;
- l'heure du début des épreuves ;
- la date limite d'engagement ;
- les conditions d'admission aux différentes épreuves ;
- le montant des frais d'engagement ;
- l'attestation parentale signée des parents autorisant les mineurs à participer à la rencontre.

D) Assurances

Le club organisateur veillera à ce que son assurance "Responsabilité Civile" prévoie bien l'extension pour l'organisation d'une manifestation et couvre les risques encourus par le personnel officiant.

E) Démarches administratives

Le club organisateur veillera à faire toutes les demandes d'autorisation et démarches administratives nécessaires :

- auprès de sa Société Canine Régionale, en demandant la mise au calendrier de la rencontre (voir paragraphe calendrier) ;
- auprès de la Direction des Services Vétérinaires au sein de la DDPP (ou DDSCPP), en leur signalant la date de la manifestation 1 mois avant et en leur envoyant 7 jours avant la rencontre, la liste des concurrents avec nom et adresse, le nom des chiens, la race, le numéro de tatouage, la date de naissance et le nom et l'adresse du vétérinaire qui assurera le contrôle le jour de la rencontre.

F) Obligations du club organisateur

Le club organisateur s'engage à respecter le règlement flyball de la SCC et à se conformer au cahier des charges ainsi qu'à la charte de déontologie des disciplines sportives de la SCC gérées par la CNEAC.

Le club doit mettre à la disposition du candidat-juge le personnel et le matériel nécessaires au bon déroulement de la rencontre, et doit mettre tout en œuvre pour que la rencontre se fasse dans l'esprit même de la discipline et avec le souci de promouvoir le flyball.

G) Annulation d'une rencontre

Si une rencontre est annulée, le club organisateur doit en informer dans les temps le candidat-juge pressenti, les concurrents inscrits, la Société Canine Régionale concernée et la CNEAC.

DEUXIÈME PARTIE : PRÉPARATION DU CHIEN AU FLYBALL

I) Les méthodes d'apprentissage

Le flyball est un sport qui consiste en une succession de comportements que l'on devra apprendre au chien pour qu'il effectue un aller-retour sans faute, et le plus rapidement possible, en tournoi.

Les méthodes d'apprentissage et une méthode que l'on pourra utiliser par la suite : le clicker, sont ainsi décrites dans cette partie.

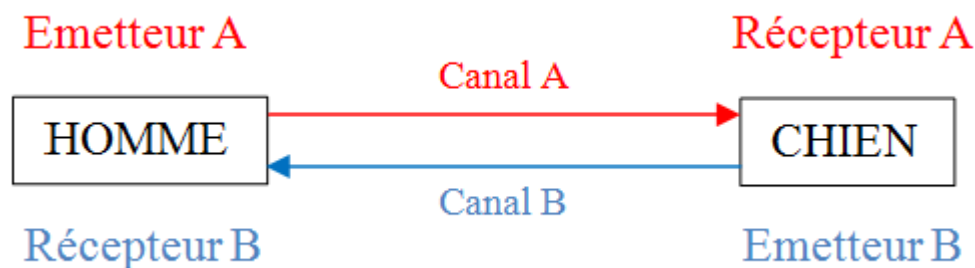
A) L'apprentissage et la communication

L'éducation du chien repose sur le fait que cet animal peut apprendre et communiquer avec l'homme. Avant de vouloir éduquer son chien, par quelque méthode que ce soit, il faut savoir établir une communication avec son chien et comprendre comment se construisent ses apprentissages.

1) La communication et les relations inter-spécifiques

Pour bien éduquer son chien, il faut avoir une bonne relation avec lui et donc une bonne communication. En effet, l'apprentissage repose sur la réception d'un signal, son intégration, puis son stockage dans la mémoire du chien. Il pourra, par la suite, y faire appel quand il en aura besoin pour exécuter le comportement demandé. Pour communiquer, il faut un émetteur, un canal et un récepteur (Figure 22). Les émetteurs et les récepteurs sont le maître et son chien et les canaux de communications sont variables : tactile, visuel, acoustique ou chimique (Deputte, La communication et l'expression des émotions., 2011). Les plus utilisés dans l'éducation étant l'acoustique avec le son de la voix et le visuel par nos gestes.

Figure 22: La communication (Deputte, La communication et l'expression des émotions., 2011)



La relation entre un maître et son chien est forcément particulière car il s'agit d'une relation inter-spécifique Homme-Chien. Cette relation résulte d'une somme d'interactions où les interactions entre l'animal et l'homme se succèdent, l'ensemble des interactions module la perception qu'a l'animal de l'homme et réciproquement, et permet de construire la relation entre les individus (Titeux et al, 2013). La relation inter-spécifique peut se comparer à une balance des interactions positives et négatives où une relation de bonne qualité se construit lorsque la somme des interactions positives est supérieure à celle des interactions négatives.

La méthode clicker est basée sur l'apprentissage par conditionnement opérant, par renforcement positif. Le renforcement positif consiste en effet à récompenser l'animal après

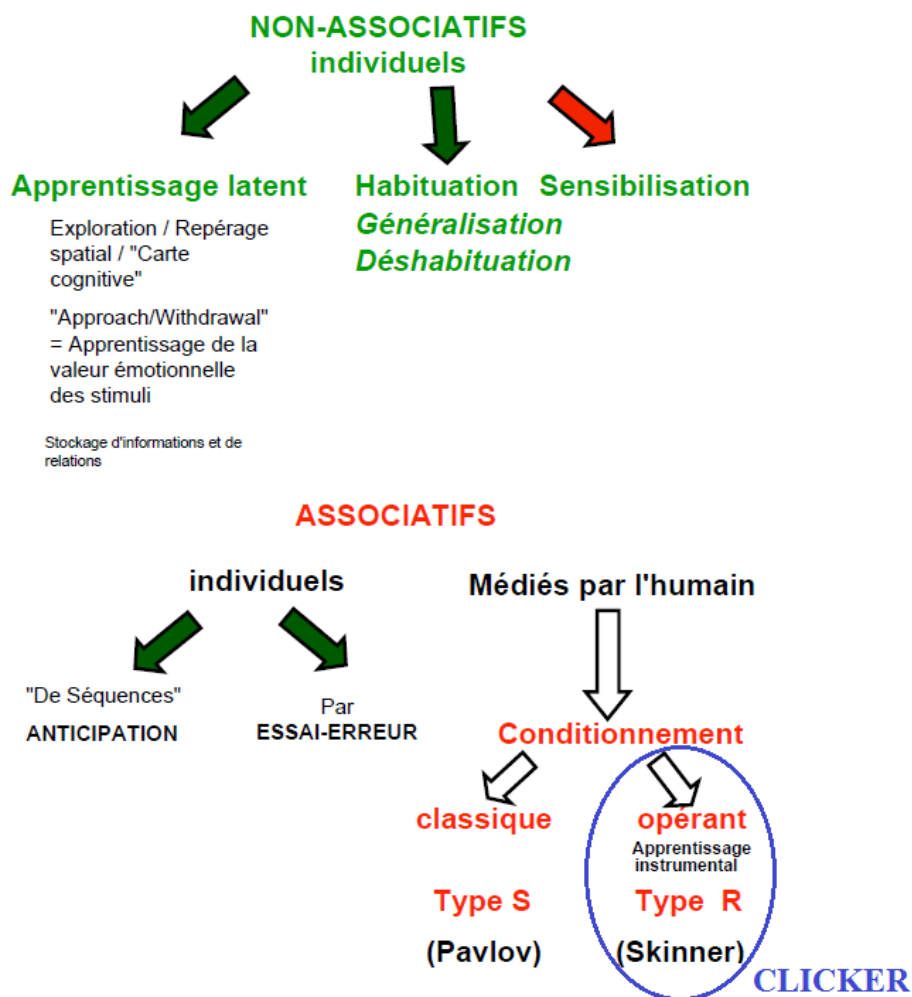
un comportement qu'il a produit. Les conséquences pour l'animal sont donc toujours agréables. De ce fait, cette méthode permet d'améliorer considérablement la relation entre le chien et son maître. On obtient souvent des chiens attentifs au maître, travailleurs, enthousiastes et motivés à chaque séance de clicker.

2) Les différentes modalités d'apprentissage

L'apprentissage est l'acquisition des connaissances sur l'environnement et leur modification, conduisant à modifier les réponses comportementales (Deputte, Cognition et capacités cognitives, 2011). D'après Thorpe (1963) : « Nous pouvons définir l'apprentissage comme le processus qui se manifeste par des changements adaptatifs dans le comportement d'un individu à la suite d'expériences individuelles ».

Il existe plusieurs types d'apprentissage (Figure 23), les apprentissages non-associatifs (l'apprentissage latent, l'habituation et la sensibilisation) et les apprentissages associatifs individuels (l'anticipation ou par essais-erreurs) ou médiés par l'humain : les conditionnements classique et opérant (Deputte, Cognition et capacités cognitives, 2011). Nous développerons par la suite ces deux types de conditionnement qui sont utiles pour la méthode clicker.

Figure 23: Les différents types d'apprentissage (Deputte, Cognition et capacités cognitives, I - Apprentissages, 2011)



a) Le conditionnement

Il existe deux types de conditionnement : le conditionnement classique (de type S ou Pavlovien) et le conditionnement opérant (instrumental, de type R ou Skinnérien). Ces deux scientifiques ont menés des études permettant de comprendre ces deux types de conditionnement (Deputte, Cognition et capacités cognitives, 2011). La méthode clicker repose sur le fait que le chien apprend constamment de son environnement, grâce au conditionnement opérant.

Le conditionnement classique est un « processus d'acquisition... de la capacité de répondre à un stimulus donné avec la réaction réflexe propre à un autre stimulus quand les deux stimuli sont appliqués concurremment un certain nombre de fois » (Thorpe 1951). La répétition est essentielle (Deputte, Cognition et capacités cognitives, 2011).

Dans l'expérience de Pavlov (1898), il y a un stimulus conditionnel qui est un bruit de cloche puis un stimulus inconditionné qui est de la viande. La salivation arrive après le stimulus inconditionné : il s'agit de la réponse inconditionnée. Au bout de dix essais, la salivation arrive avant le stimulus inconditionné (il s'agit d'un phénomène d'anticipation) et au bout de vingt essais, elle arrive juste après le début de stimulus conditionnel : la cloche devient alors un stimulus inconditionné. La probabilité d'obtenir une réponse conditionnée augmente avec le nombre d'essais. Cependant, si lorsqu'on ne présente plus de viande à l'animal, la réponse conditionnée disparaît : il y a extinction (phénomène de déconditionnement).

Le conditionnement opérant est le fait qu'un comportement amène une conséquence. L'apprentissage se fera grâce à des renforcements et à des punitions. Ainsi, si le chien fait un comportement qui a une conséquence désagréable, il ne le reproduira plus de lui-même (punition). Au contraire, si le comportement amène une conséquence agréable, le chien le reproduira pour recevoir cette conséquence (renforcement). La réponse est donc active et intentionnelle, car l'animal peut sélectionner ses actions en fonction des conséquences agréable ou désagréable en retour. Si le chien vient s'asseoir et donner la patte à côté de nous quand on est à table, et qu'il reçoit un morceau de nourriture, cette conséquence agréable permet de renforcer ce comportement, et le chien va reproduire ce comportement à tous les repas.

Au départ, le son du clicker ne signifie rien pour l'animal. En l'associant à une récompense (souvent alimentaire), au bout de quelques « clic-récompenses », le chien va faire l'association entre ce bruit et le fait de recevoir une récompense alimentaire. On peut alors commencer à entraîner le chien au clicker en conditionnement opérant. L'animal va produire un comportement, si c'est le comportement désiré, on clique puis on récompense. L'animal associe donc un comportement à une récompense.

Le « clic » émis entre les deux est un renforçateur secondaire (Pryor, 2011) alors que la récompense alimentaire donnée est un renforçateur primaire. Le renforçateur primaire correspond à ce que veut le chien même sans entraînement : la nourriture, le jeu. Le renforçateur secondaire est ici un son « clic ». Le son du clicker est un très bon renforçateur secondaire par son efficacité, sa rapidité et sa constance.

Le clicker est un renforcement conditionné. Pour qu'il soit efficace, il doit obligatoirement être disponible au bon moment (instantanéité), distinct de tous les autres

bruits (son unique), identique à chaque fois (aucune variation), rapide et clair (sans ambiguïté).

L'utilisation de la voix comme renforcement conditionné est beaucoup moins efficace que le clicker parce qu'elle n'est ni distincte ni rapide. Le ton très significatif change trop souvent et varie selon nos humeurs ; il peut transmettre des émotions qui sont inutiles pour entraîner, voir néfastes car facteur de confusion pour le chien. Le « clic » est lui, clair, égal et court.

b) Les règles de l'apprentissage

Le Tableau 2 présente les différentes règles de l'apprentissage que l'on peut utiliser en éducation canine (Deputte, et al., 2010). La méthode clicker utilise le renforcement positif, en utilisant des récompenses et va permettre d'augmenter la fréquence du comportement.

Tableau 2: Les règles de l'apprentissage (Domjan, 2006)

	Positif : on ajoute quelque-chose	Négatif : on retire quelque-chose
Renforcement : on augmente la fréquence du comportement	Renforcement positif R+	Renforcement négatif R-
Punition : on diminue la fréquence du comportement	Punition positive P+	Punition négative P-

Exemples : R pour le comportement « marcher au pied » et P pour le comportement « tirer en laisse »

R+ : on donne une friandise au chien lorsqu'il marche au pied

R- : on retire la pression de la laisse lorsque le chien marche au pied

P+ : on donne un cou sur la laisse si le chien tire

P- : on retire la friandise du museau du chien s'il tire

Pour que le chien ait une relation positive avec l'humain, Rérolle (2012) conseille un minimum de 80% de renforcement positif dans les interactions homme-chien. La méthode clicker établit une forte complicité et une grande confiance entre le propriétaire et le chien grâce aux renforcements (Rérolle, 2012).

c) La règle des 3D

Pour l'apprentissage du chien, on peut s'aider de la règle des 3D : Durée, Distance et Distraction (Tableau 3). La durée représente le temps que dure le comportement, la distance est la distance entre le maître et l'animal et la distraction tout ce qui peut distraire l'animal (un passant, un autre chien, les bruits environnant...) Il est conseillé de travailler les trois indépendamment avant de les travailler par deux puis les trois ensemble pour qu'un comportement soit bien appris (Bouchard, 2008).

Tableau 3: Règle des 3D (exemple du "reste") (Bouchard, 2008)

	1 ^{ère} étape	2 ^{ème} étape	3 ^{ème} étape
Durée	oui (jusqu'à 15 secondes)	non	non
Distance	non	oui (jusqu'à 15 mètres)	non
Distraction	non	non	oui (friandise, personne, ballon, autre chien...)

D'après Bouchard (2008), pour travailler le « reste », on va d'abord demander au chien « reste » alors que le maître est tout à côté de lui et ne bouge pas, sans distraction. Seulement lorsque le chien arrive à effectuer cela pendant 15 secondes, on peut passer à l'étape suivante. On demande un « reste » au chien et on s'éloigne de quelques pas, d'abord un petit peu puis on augmente la distance jusqu'à 15 mètres, il n'y a toujours pas de distraction et la durée n'excède pas celle nécessaire au maître pour effectuer sa distance et revenir au chien. A la troisième étape, on demande un « reste » tout en étant à côté du chien, et seulement quelques secondes en lui montrant une friandise, en faisant passer une personne ou un autre chien à côté ou bien un ballon ou une balle de tennis, en augmentant progressivement la difficulté selon le chien (s'il devient fou à la vue d'une balle, ne lui proposer qu'en dernier, quand les autres distractions sont bien acquises). Enfin, une fois ces trois étapes très bien acquises, on peut proposer durée, distance et distraction deux par deux, puis les trois ensemble. Il est important de bien consolider chaque étape avant de passer à la suivante, le chien apprendra beaucoup mieux et le comportement sera mieux ancré que si on veut aller trop vite, bruler des étapes, il serait alors nécessaire de revenir en arrière et l'apprentissage serait beaucoup plus long ! (Bouchard, 2008)

B) Utiliser la méthode du clicker

Le clicker est un instrument ayant une petite plaque de métal faisant ressort fixé dans une boîte en plastique (Sinner, 2007) (Figure 24). Lorsqu'on appuie dessus, cela produit un son « clic » bref. Cet outil est utilisé pour éduquer de nombreux animaux, sauvages ou domestiques comme le chien !

Figure 24: Clicker (LorN-éduc, 2015)



La méthode clicker, développée par Karen Pryor aux USA, est très agréable pour le propriétaire et surtout pour le chien, qui apprend et travaille avec plaisir d'après Rérolle (2012), c'est pourquoi elle a de plus en plus d'adeptes dans le monde de l'éducation canine. Cette méthode repose sur le conditionnement opérant et le renforcement positif.

1) Déroulement de l'entraînement

En dressage traditionnel, on donne l'ordre du comportement désiré au chien, puis on l'oblige à effectuer ce comportement par la contrainte ou à l'aide d'un leurre, enfin on

récompense les bons résultats et on punit les mauvais. A force de répétition, le chien associe l'ordre au comportement voulu (Bouchard, 2008).

La méthode clicker présente l'avantage intéressant pour l'utilisateur de ne pas travailler contre la volonté de l'animal mais avec l'animal qui réfléchit de lui-même pour proposer le bon comportement. On doit ignorer les comportements non désirés, et attendre que le chien produise le comportement désiré, sans manipuler physiquement l'animal, puis on clique à la seconde où il le produit, ensuite on donne une récompense (comme après chaque clic). Le chien comprend que c'est le comportement au moment du clic qui est le bon et qui lui rapporte des récompenses. Il va donc spontanément reproduire ce comportement, et à chaque fois le maître effectue « clic-récompense ». Lorsque le chien propose ce comportement de nombreuses fois de suite, on peut ajouter l'ordre (assis, couché, vient...) correspondant, légèrement avant que le chien produise ce comportement. On aura donc la séquence suivante : « ordre - comportement/clic - récompense ». Le chien va donc associer l'ordre au bon comportement. On peut associer l'ordre vocal à un geste de la main (Sinner, 2007) qui sera facile à utiliser à distance.

Il est important de faire des séances courtes, d'après Bouchard il vaut mieux faire plusieurs séances de cinq minutes par jour qu'une longue séance de trente minutes, le mieux étant de faire une séance de cinq minutes juste avant le repas où le chien attendra avec impatience ses friandises (Bouchard, 2008).

Pour ne pas décourager le chien, il est conseillé de toujours intégrer des exercices plus faciles dans l'entraînement et ne pas travailler de l'exercice le plus facile au plus difficile mais toujours finir par un exercice facile et bien réussi pour donner au chien l'envie de recommencer l'entraînement (Pryor, 2011). A la fin de chaque séance, il est aussi conseillé d'annoncer au chien que le travail est terminé grâce au mot « fini » tout en lui donnant une poignée de friandises, le chien aura alors hâte de recommencer (Bouchard, 2008).

On peut commencer la méthode clicker chez un chiot très jeune, dès son arrivée chez soi. On peut aussi la pratiquer chez des chiens de tout âge, dans le cas où un chien a déjà appris des ordres par une autre méthode, il faut éviter de commencer les séances avec des comportements que le chien maîtrise déjà, mais lui demander de nouveaux comportements (Pryor, 2011).

2) Timing

Le minutage est très important, il faut bien cliquer au moment même où le chien effectue le comportement. C'est à la seconde près, il faut bien faire attention à ce qu'on clique et à ce qu'on renforce. Il vaut mieux même cliquer un peu plus tôt que trop tard, le risque est en effet de renforcer l'extinction du comportement si on clique à chaque fois que celui-ci se termine. Il est préférable de renforcer l'intention plutôt que la fin du comportement. C'est pourquoi il faut bien se concentrer sur le comportement désiré pour cliquer au meilleur moment possible et se demander sans arrêt ce que l'on veut renforcer et ce que l'on est réellement en train de renforcer (ce que l'on clique) (Bouchard, 2008).

Il ne faut cliquer qu'une seule fois, sinon le chien sera confus et ne saura pas quel clic est le bon. Ou bien même si on clique plusieurs fois tout le temps, il va penser qu'un comportement doit toujours correspondre à plusieurs clics (Pryor, 2011). Il sera alors beaucoup trop difficile d'apprendre de nouveaux comportements et d'autant plus s'ils sont complexes.

Enfin, il faut faire attention de ne pas se servir du clicker pour attirer l'attention du chien (ce qui est tentant lors des premières séances si le chien n'est pas attentif au maître) mais seulement lorsque le bon comportement est émis (Pryor, 2011).

3) Récompenses

Lorsqu'on clique, le chien va apprendre que cela signifie « c'est bien » et qu'il recevra une récompense. Les récompenses peuvent être multiples et c'est surtout le chien qui donne la valeur de la récompense : par exemple des friandises, du jeu en lançant une balle ou bien juste la liberté, aller courir (récompense très peu utilisable en pratique). Il faut donc pour cela bien connaître son chien et savoir graduer les récompenses de son chien que l'on pourra utiliser en fonction des exercices et de leurs difficultés. Une fois que l'on aura construit une bonne relation et un lien entre le chien et nous, nous-mêmes serons une récompense pour le chien et être avec nous sera pour lui un bien-être. En effet, selon Bouchard (2008), le chien va d'abord comprendre que lorsqu'il travaille avec nous, il a des récompenses puis il va faire l'association maître-récompense de sorte que le maître en lui-même devient sa récompense et après, une fois un exercice effectué, il va s'empresse de revenir vers nous pour qu'on lui redemande de faire autre chose. On pourra alors voir apparaître une vraie complicité entre le maître et son chien.

Pour commencer la méthode, on conseille tout de même d'utiliser des friandises irrésistibles telles que de la saucisse, du fromage, ou du poulet, facile à mastiquer et en petite quantité (Pryor, 2011). Plus tard, quand le chien est bien conditionné au clicker, on pourra varier le type de récompenses. D'après Bouchard, à force de cliquer, le bruit du clicker devient lui-même aussi stimulant voir plus que la récompense en elle-même et le chien prend plaisir à faire cliquer son maître (Bouchard, 2008).

On peut ajouter un compliment après la friandise, une fois que le chien aura bien acquis le comportement on pourra retirer clicker et friandise pour ne laisser que l'ordre et le compliment (Sinner, 2007).

Attention, les caresses témoignent de notre attachement pour le chien, elles permettent un échange d'émotion mais ne sont pas un renforcement primaire (Bouchard, 2008). D'ailleurs, de nombreux chiens n'aiment pas se faire caresser trop souvent, mais le tolèrent seulement. Il faut donc ne l'utiliser comme récompense qu'avec parcimonie, chez un chien qui le demande (c'est toujours le chien qui donne la valeur à la récompense!).

4) Renforcement

Les intervalles et ratios entre renforcements ont une influence sur la motivation et sur la précision des comportements (Bouchard, 2008) (Tableau 4). Lorsqu'un bon comportement est très bien acquis par le chien, il faut éviter de cliquer à chaque fois qu'il nous le propose, mais on peut plutôt cliquer la deuxième fois qu'il nous le propose, et ainsi de suite tous les deux comportements. L'animal mémorisera encore mieux et on obtiendra un comportement plus constant (Pryor, 2011). Ensuite on pourra cliquer de façon plus espacée et enfin de manière aléatoire. Le non renforcement, en rendant la récompense plus difficile à avoir, crée une frustration du chien qui va accroître sa motivation et entraîner un meilleur comportement, il y aura alors satisfaction et renforcement encore plus fort. Chaque fois que la récompense devient aléatoire, il faut en augmenter sa valeur.

Tableau 4: Comportements obtenus selon les types de renforcement (Doré & Mercier, 1992)

Horaire de renforcement	Exemples	Réponses Ratio/vitesse	Résistance à l'extinction
Continu	Chaque réponse est renforcée	Réponse lente, mais stable	Résistance faible Extinction rapide
Intervalles fixes	Renforcement fixe ex : aux 30 secondes	Réponse lente avec pause après le renforcement	Résistance faible Extinction rapide
Intervalles variables	Renforcement aux 30 secondes Mais peut varier	Réponse stable et de longue durée	Résistance très haute Extinction extrêmement faible
Ratio fixe	Renforcement après trois réponses	Réponse rapide, pause après le renforcement	Résistance faible Extinction rapide
Ratio variable	Renforcement imprévisible	Réponse très rapide et stable	Extrême résistance à l'extinction

Nous remarquons d'après le Tableau 4 que lorsque les intervalles ou les ratios sont aléatoires, cela permet d'obtenir des réponses stables et un comportement durable, l'extinction étant très faible. Une fois le chien conditionné au clicker, il faudra donc passer en renforcement aléatoire pour bien ancrer chaque comportement car seule la récompense aléatoire permet au chien de mémoriser de façon durable un comportement. Le renforcement aléatoire sera plus durable et plus résistant à l'extinction que le renforcement continu (Doré & Mercier, 1992).

II) Exercices fondamentaux et exemples

A) Le ciblage

Le ciblage est un exercice très utile pouvant servir à apprendre au chien d'autres choses beaucoup plus facilement par la suite. Pour cela, il faut ce qu'on appelle une cible : elle peut être la main, un target stick (ou klik stik ou touch stick) qui est une tige rétractable avec d'un côté une petite boule qui est la cible, et de l'autre un clicker intégré dans le manche (Figure 25). Beaucoup plus simplement, on peut utiliser un bâton, ou tout autre objet.

Figure 25: Target stick (Amazon - Trixie target stick pour chien, 2015)



Déroulement de l'exercice :

Le but de l'exercice est que le chien touche la cible avec son nez. Si l'on prend la main comme cible on aura les étapes suivantes :

- Placer sa main ouverte, tendue, le long de son corps bien visible du chien (Figure 26)
- Le chien vient y mettre son nez : Clic-Récompense (Figure 27)
- Recommencer en mettant sa main autre part, plus haut ou plus bas, en tournant le dos au chien...

A chaque fois que le chien y met son nez : Clic-Récompense

Il est intéressant de commencer à quelques centimètres du museau du chien puis de s'éloigner petit à petit en fonction des progrès du chien. Si le chien est peureux ou ne vient pas directement toucher la main, on peut agiter un peu les doigts pour l'attirer. Si cela ne fonctionne pas, il faut y aller plus lentement en récompensant le chien lorsqu'il regarde la main, puis lorsqu'il s'en approche un peu jusqu'à ce qu'il touche la main (shaping).

Figure 26: Ciblage, main tendue (Crédit photo : production personnelle)



Figure 27: Ciblage, le chien pose son nez sur ma main, Clic-Récompense (Crédit photo : production personnelle)



Le ciblage, lorsqu'il est bien acquis par le chien peut servir ensuite pour de nombreux exercices :

- le rappel en mettant sa main ouverte le long de son corps, le chien revient vers son maître pour lui toucher la main.
- le suivi en plaçant sa main tendue le long du corps, paume dirigée vers l'arrière, le chien va suivre son maître en accolant son nez à sa main.
- pour faire approcher le chien d'un objet dont il a peur, on place sa main à côté de l'objet, le chien y met son nez, puis sur l'objet, le chien recommence à toucher la main puis comprend qu'il peut s'approcher de l'objet sans en avoir peur. Cette technique peut être utilisable pour faire approcher le lanceur à un chien qui en aurait peur.
- d'autres exercices peuvent être inventés en se servant du ciblage, avec la méthode clicker, le maître doit faire travailler aussi son imagination face à un problème ou à un comportement qu'il veut apprendre à son chien.

Ensuite si l'on utilise le target stick, on peut apprendre au chien à toucher l'extrémité du target stick avec ses pattes. On pourra ensuite diriger ses pattes où on le souhaite. Cela est très utile en flyball pour apprendre au chien à tourner correctement, on dirigera ses pattes sur le lanceur puis juste devant vers la ligne droite pour repartir.

B) Les positions : assis, couché, debout

En flyball, il est important d'avoir appris à son chien les ordres d'éducation de base pour le maîtriser dans toutes les conditions.

Toutes les positions peuvent être enseignées grâce à la méthode clicker. L'avantage est que les positions (assis, couché, debout) font partie de l'éventail naturel des comportements du chien. Il sera donc plus facile de les capter et de les apprendre sur commande car le chien les propose de lui-même.

Déroulement de l'exercice, exemple pour un assis :

- A chaque fois que le chien s'assoit : Clic-Récompense
- Il le reproduit plusieurs fois par minute : ajouter l'ordre « assis » avant.

On effectuera l'apprentissage de la même façon pour le couché et le debout. On peut aussi ajouter un signal visuel, par exemple pour le assis, l'index pointé vers le haut, pour le couché, la paume de main vers le sol et pour le debout la paume de la main vers nous (Sinner, 2007).

Il est aussi intéressant avec les positions de les travailler dans une même séance en variant les demandes : « assis », « couché », « debout », « couché », « assis »... Ainsi, le chien restera attentif à ce qu'on lui demande et ne proposera pas sans cesse le même comportement pour avoir des friandises.

C) Le façonnement (ou *shaping*)

L'intérêt de la méthode clicker est que l'on peut apprendre tout et n'importe quoi au chien, notamment en utilisant le façonnement ou *shaping*. Pour apprendre un comportement complexe ou totalement nouveau que le chien ne proposerait pas de lui même on peut utiliser cette méthode qui consiste à décomposer le comportement souhaité en une série de plusieurs comportements. On va alors cliquer au début lorsque le chien fait le début du comportement,

puis quand il a compris ce début (il le répète plusieurs fois), on sera alors plus exigeant en lui en demandant un peu plus et ainsi de suite jusqu'à qu'il fasse le comportement désiré complet. On peut utiliser cette méthode pour un geste simple comme donner la patte, le chien lève un petit peu la patte, on clique, puis on exige un peu plus haut jusqu'à la hauteur désirée. On peut également utiliser cette méthode pour des comportements beaucoup plus compliqués comme ouvrir une porte, appuyer sur le bouton pour appeler l'ascenseur, ou faire un aller-retour de flyball.

Les étapes du façonnement consistent d'après Bouchard (2008) :

- Fractionner un comportement : il convient de choisir la première étape et de la systématiser avant de passer à la suivante ;
- Augmenter nos attentes petit à petit ;
- Répéter dans des contextes différents pour ancrer le comportement ;
- Planifier à l'avance le comportement final et les étapes pour y arriver, souvent, l'animal ira plus vite que prévu ;
- Ne pas changer d'entraîneur durant l'apprentissage d'un comportement ;
- Si un comportement se détériore, revenir en arrière car une étape a sans doute été mal consolidée.

Si le comportement est complexe, il faudra plus d'une séance pour le mettre en place, on aura alors tout intérêt à commencer la nouvelle séance par une révision des étapes précédentes pour voir si celles-ci ont bien été acquises avant de poursuivre.

L'utilisation du *shaping* en flyball est développée lors d'exemples dans l'apprentissage dans les parties III et IV.

D) Le rappel

Le rappel est un des ordres le plus important ! En effet, le maître doit être capable de rappeler son chien à lui dans n'importe quelle situation, le chien doit donc faire abstraction de son environnement, arrêter immédiatement ce qu'il est en train de faire pour revenir à son maître. On peut travailler le rappel de différentes manières mais il est difficile d'obtenir un très bon rappel en toutes circonstances. Une méthode de choix pour cela est le *shaping*.

Déroulement de l'exercice : sans *shaping*

On peut travailler le rappel sans *shaping*, juste en cliquant et récompensant quand le chien vient vers nous, puis quand on lui donne l'ordre « vient ». Il est conseillé d'augmenter la distance progressivement, puis de le travailler dans des endroits très différents avec plus ou moins de distraction afin de généraliser le comportement : venir immédiatement à l'ordre du maître. Enfin, la fluidité peut être améliorée en ne récompensant que les rappels où le chien vient immédiatement et de plus en plus rapidement.

Déroulement de l'exercice : avec *shaping*

On peut travailler le rappel grâce au *shaping*, c'est une très bonne façon d'apprendre cet ordre au chien, pour avoir un rappel parfait. Pour cela, il faut définir les comportements intermédiaires que l'on va récompenser. Sachant que plus on va lentement, plus le chien apprendra vite, le rappel est un comportement à décomposer le plus possible, chaque petite étape étant à consolider le plus possible. On peut prendre l'image d'un pain coupé en une centaine de tranches, si l'on passe trop vite d'une tranche à une autre, le pain ne sera jamais

complet ; de même les rappels ne seront qu'approximatifs. On peut donc découper le rappel en :

- Le chien tourne les yeux : Clic-Récompense ;
- Le chien tourne la tête : Clic-Récompense ;
- Le chien tourne l'épaule : Clic-Récompense ;
- Le chien se lève : Clic-Récompense ;
- Le chien lève la patte pour venir : Clic-Récompense ;
- Le chien fait un pas vers nous : Clic-Récompense.

...

L'important est de découper le plus possible les actions du chien, jusqu'à obtenir un rappel parfait. Il est alors intéressant de donner un deuxième nom au chien que l'on n'utilisera que pour les rappels, en effet, notre chien entend constamment son nom pour tout et n'importe quoi, donc il ne faut pas s'étonner qu'il ne vienne pas immédiatement quand on l'appelle, même si on lui dit « vient ». Ce deuxième nom ne sera alors à utiliser que pour le rappel, il pourra même en devenir l'ordre.

En dehors de cet apprentissage, il est conseillé de toujours associer le nom du chien et le « vient » à du positif pour que le chien revienne plus facilement et ne se méfie jamais quand on l'appelle. Si l'on est en colère ou si l'on sait que le chien ne va pas apprécier ce qu'on va lui faire (se faire brosser ou doucher par exemple), il est déconseillé de dire son nom ou de l'appeler mais plutôt d'aller nous même le chercher, bien que le chien fasse la différence de contexte dans la majorité des cas.

En flyball, l'utilisation du rappel est aussi très importante mais il faudra différencier le rappel simple comme vu ci-dessus du rappel maîtrisé vu ci-dessous (III, C).

E) Créer des chaînes de comportements (*chain behaviors*)

Bouchard (2008) définit une chaîne de comportement comme une suite de mouvements qui donne une chorégraphie comportementale coordonnée. Chaque comportement compose les maillons de la chaîne finale, qui formera un seul et même comportement pouvant être exécuté à partir d'un seul ordre. Une chaîne, une fois construite, est très puissante pour maintenir un comportement complexe (Rérolle, 2012).

Les étapes d'une chaîne de comportement (Bouchard, 2008)

Chaque maillon est d'abord appris séparément puis ils seront associés pour former la chaîne. L'entraînement sera alors plus efficace si on intègre les maillons en chaîne renversée (*back chaining behaviors*). Ainsi, si on veut apprendre le comportement « TOUT » composé des maillons a, b, c et d, on aura la chaîne TOUT=A, B, C, D mais on va apprendre au chien à exécuter D puis C, D, puis B,C,D, et enfin A, B, C, D. On effectuera donc :

D-clic-récompense ;

C-D-clic-récompense ;

B-C-D-clic-récompense ;

A-B-C-D-clic-récompense.

Au départ on donne au chien chaque ordre, A, B, C, D, puis on place le nouvel ordre « TOUT » avant, quand le chien a bien compris et exécute parfaitement la chaîne. Au final, on aura une chaîne de comportements pour un seul commandement.

Un exemple de chaîne de comportements inversée est expliqué pour apprendre au chien à faire un aller-retour de flyball (partie IV, C).

F) Le contrôle de stimulus

Une fois un comportement appris, s'il est travaillé plusieurs jours de suite, il se peut que le chien nous le propose spontanément tout au long de la journée. Il faut donc en profiter pour lui apprendre à ne le faire que lorsqu'on en a donné l'ordre et à ne pas le faire si on n'a rien dit ou donné un autre ordre. On travaille toujours avec le clicker : on clique et récompense après l'ordre si le chien effectue le comportement mais aussi dans le cas où le chien ne le fait pas lorsqu'on ne le demande pas ou que l'on dit autre chose.

C'est cette dernière étape où l'on cherche à mettre le comportement en contrôle de stimulus (Bouchard, 2008) c'est-à-dire que :

- le chien fait le bon comportement à chaque fois
- il le fait seulement si demandé
- il ne fait pas autre chose que ce qu'on lui demande
- il ne le fait pas si on lui demande autre chose.

Ce contrôle de stimulus est le but ultime à obtenir pour chaque comportement désiré que l'on a appris au chien à faire sur ordre, y compris en flyball, pour toutes les étapes de l'apprentissage.

La méthode clicker est un système très puissant et très rapide pour l'apprentissage, c'est une méthode sans limite si ce n'est l'imagination du maître. Elle permet beaucoup d'apprentissages, de l'ordre le plus simple au comportement le plus complexe. De plus, cette méthode se pratique avec la coopération du chien, en relation positive avec le maître. Elle est donc utilisable pour former un chien à jouer au flyball.

III) Les bases pour apprendre le flyball à un chiot (ou un chien débutant)

A) Sélection du chiot

Avec les débuts du flyball en France, la plupart des gens ont essayé ce sport et se sont entraîné avec leur chien de compagnie. Bien que la diversité des races soit encore très présente sur les terrains, les personnes qui apprécient énormément ce sport et souhaitent améliorer leur record de vitesse choisissent un chien qui excelle dans ce sport. Pour obtenir un chien flyballeur vraiment bon, il faut sélectionner le bon chiot et utiliser les méthodes efficaces, ainsi on aura un chien rapide, agile et pas trop lourd pour tourner rapidement.

Les chiens les plus efficaces en Flyball appartiennent au groupe 1 (chiens de berger et de Bouvier). Ils ont une capacité de chasse et de rapport d'objet intense, qui leur procure un don naturel pour ce sport. Les chiens de ce groupe ayant beaucoup d'énergie sont les Borders Collies, les Bergers Australiens, les Bergers Belges et les Bergers des Shetland (races souvent vues en tournois). Les autres races à bon potentiel sont celles qui ont de la vitesse et sont de taille moyenne, à condition qu'ils aient beaucoup d'énergie et une forte motivation à poursuivre et rapporter la balle. Par exemple, les Dobermanns ou les Pinschers. Les terriers (groupe 3) sont également de bons candidats par leur musculature, leur agilité et leur énergie débordante comme les American Staffordshire Terriers, les Staffordshire Bull Terriers ou les Jack Russel Terriers, que l'on retrouve régulièrement sur les terrains aussi.

Figure 28: Chiots de race Border Collie, futurs flyballeurs (Crédit photo : Elevage Du Trésor du Berger de Fontenay)



Actuellement la race la plus populaire pour le flyball est le Border Collie (Figure 28). Ces chiens ont de l'énergie sans limite, ils ont la capacité d'aller très vite, sont agiles, et leur passion pour la balle de tennis est implacable. Ils peuvent attraper une balle toute la journée et

préfèrent jouer à aller chercher la balle plutôt que de manger. Ils peuvent être tellement obsédés par rattraper la balle que, dans un endroit dépourvu de tout jouet pour chien ou balle, ils vous rapporteront tout autre chose, ce qu'ils trouveront...en continu ! Ce sont des compagnons qui demandent beaucoup d'attention de part leur intelligence et leur esprit, qui sont toujours en demande d'entraînement.

Avant d'acquérir un chiot destiné à la pratique du flyball, il faut considérer les origines du chien. Le flyball demande beaucoup de contraintes physiques au chien, vous devez donc vous assurer que le chiot vienne d'une lignée génétique correcte pour le flyball, sans risque de devoir arrêter prématurément (c'est-à-dire dépistage de dysplasie des hanches, de l'atrophie progressive de la rétine, d'une surdité précoce...) (Olson, 1997).

Le flyball est un jeu que l'on peut commencer à tout âge avec son chien. Un chien adulte ou un chiot pourra commencer à apprendre ce jeu. Il faudra avant tout veiller à adapter les différents exercices pour les chiots en pleine croissance afin de ne pas altérer leurs articulations encore fragile. Les jeunes chiots ne peuvent pas enchaîner les éléments d'une course de flyball, mais ils peuvent apprendre séparément les différentes étapes en préparation du travail adulte. En montrant aux jeunes chiots les rudiments du flyball, il sera plus facile de corriger le chien quand il sera plus âgé, car il aura déjà des acquis pour les entraînements futurs (Olson, 1997).

B) Travail du *tug*

A l'acquisition du chiot, pour faciliter le futur travail d'apprentissage proprement dit du flyball, l'apprentissage du rappel est une des choses les plus importantes à travailler. Pour cela, le travail au *tug* est d'une grande aide. « To tug » signifie « tirer » en anglais. Le *tug* est une tresse faite à partir de tissus polaires en général (Figure 29 et Figure 30) que le chien mord et tire à une extrémité alors que le maître tient l'autre extrémité. C'est un jeu que l'on peut apprendre dès le plus jeune âge aux chiots. Le but au final étant de s'en servir pour rappeler le chien, il reviendra le plus vite possible vers vous pour jouer avec le *tug*.

Figure 29: *Tugs* (Crédit photo : Le Franc)



Figure 30: *Tugs* avec balle de tennis (souvent utilisés en flyball) (Crédit photo : Le Franc)



En effet, bien que s'entraîner avec de la nourriture soit tout à fait correct (surtout au début de l'apprentissage), la majorité des chiens vont revenir vers vous plus rapidement s'ils ont quelque chose avec lequel interagir et jouer à la clé. De plus, les jeux et *tugs* appellent au

sens naturel de chasse de proie des chiens (en poursuivant le *tug* en pleine course pour l'attraper comme s'il s'agissait d'une proie).

Parfois les chiens sont tellement surexcités qu'ils ne cherchent pas la nourriture mais un *tug* leur permettant de dépenser cette énergie. De plus, le *tug* est bien visible, même lorsque le chien vient de tourner sur le lanceur et entame son retour alors que vous êtes à plus de 18 mètres de lui.

Pour monter un chien au *tug*, c'est-à-dire lui apprendre à jouer avec, et à le rendre vraiment très attiré par ce jouet de telle sorte qu'il accoure pour l'attraper, il faut de la patience et y consacrer quelques minutes par jour.

Le travail s'effectue de la façon suivante (Pignetti, 2012):

- Choisir le type de motivation : ici on prendra l'exemple d'un long *tug* (mais le même travail peut s'effectuer en utilisant une autre motivation que votre chien préfère, comme un frisbee souple, un animal en peluche, une poche de friandises sur une corde, sachant qu'il faut s'en tenir par la suite au jeu choisi).

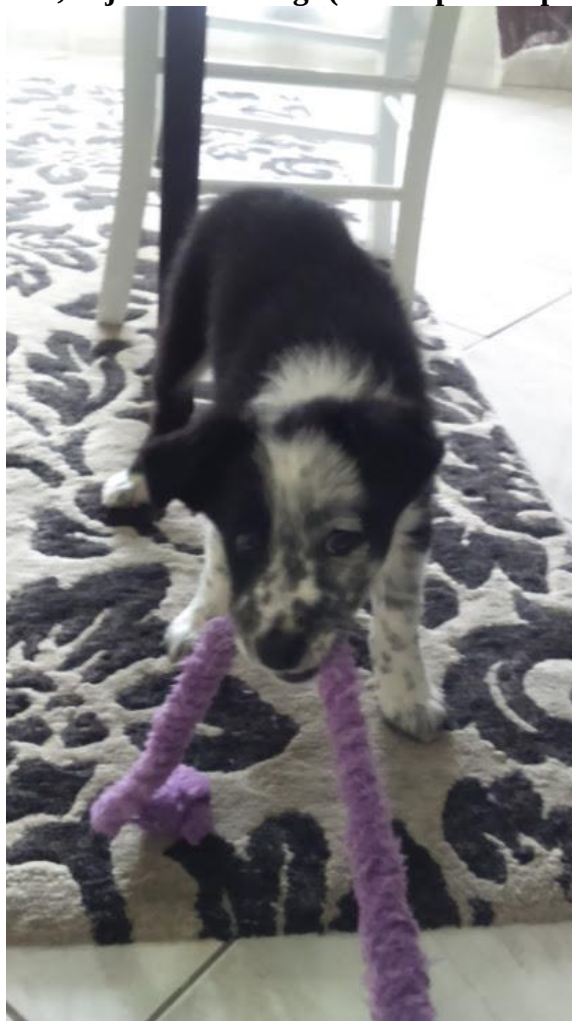
- Ne pas laisser le chien jouer avec un *tug* sans qu'il soit avec son maître/conducteur. Il doit absolument associer le jeu du *tug* avec le maître. Il ne doit donc pas y avoir en libre service de *tug* (de la même façon que les balles) à disposition du chien à la maison.

- Pendant un ou deux jours, le *tug* doit être mis hors d'atteinte du chien. Le maître peut alors taquiner le chien avec, tout au long de la journée, et exciter le chien en disant quelque chose comme « qu'est-ce que j'ai ? » avec une voix d'intonation joyeuse, en prenant et jouant avec au dessus de sa tête, hors de porté du chien. Le but étant de rendre le chien le plus excité possible pour avoir cette motivation.

- Les jours suivants, une fois que le chien est vraiment excité par le *tug*, le maître peut le laisser le chasser ou le mordre légèrement mais sans qu'il puisse l'attraper. Il vaut mieux faire travailler le chien pour cela : ne pas prendre simplement le *tug* entre les mains pour le présenter au chien mais faire appel à ses désirs naturels pour la chasse et la morsure des proies, faire en sorte que le *tug* devienne vivant.

- Ensuite, le maître peut jouer à distance et au jeu de chasse avec le *tug*, tout en restant très bref, et laissant le chien en vouloir plus. Il ne faut pas hésiter à prendre le *tug* en balade et à s'en servir pour rappeler le chien en courant avec en le laissant trainer derrière soi. Les chiens deviennent vite dingues de ce jouet (Figure 31).

Figure 31: Laena, 2 mois, déjà accro au tug! (Crédit photo : production personnelle)



Chez les chiens ayant une bouche sensible, ou hésitant à prendre le *tug* au départ, il suffit juste d'être patient et de jouer gentiment au départ, sans leur arracher de la bouche. Chez un chien vraiment réticent, on peut essayer de jouer au *tug* avec un autre chien (fou de *tug* de préférence) devant lui : le chien réticent est mis en caisse pendant que l'on joue au *tug* avec l'autre chien juste devant lui, ensuite on éloigne ce chien pour reprendre le chien réticent alors qu'il est encore excité puis on essaie de nouveau de jouer avec lui (Pignetti, 2012).

C) Les rappels

1) Rappel

Le rappel est sans doute la compétence la plus importante au flyball. Bien sûr, attraper la balle est important, mais le chien doit revenir vers vous aussi vite que possible après. Le chien doit aussi pouvoir être rappelé par le maître si quelque chose d'inhabituel vient à arriver sur la ligne (des balles qui traînent ou un chien qui s'égare ou course un autre chien...).

De plus, beaucoup d'entraînements de flyball se font sans filet entre les lignes et en groupe avec plusieurs chiens travaillant sur le terrain, donc un rappel sûr est indispensable.

Une des façons d'obtenir un bon rappel est de marcher avec des friandises dans la poche et d'appeler votre chien quand il ne s'y attend pas. L'ordre « nom du chien-vient » peut être utilisé, ou un autre mot tant que vous conservez toujours le même pour le rappel.

On peut travailler le rappel au *shaping*, c'est-à-dire qu'au début, on clique-récompense quand le chien jette un coup d'œil vers le maître après qu'il l'a appelé, puis lorsqu'il se retourne, son corps est dans la direction pour revenir au maître, puis quand il commence à revenir pour enfin avoir la séance complète et le chien revenu au pied.

Quand le chien revient bien vers le maître à la maison, il est recommandé de travailler la même chose dans un endroit clôturé pendant quelque temps. Une fois que le maître est confiant, qu'il sait que son chien n'ira pas n'importe où, il peut alors changer d'endroit (dans la rue, chez des amis, de la famille, au parc...) Petit à petit, on peut introduire des distractions : travailler le rappel auprès des enfants ou d'autres chiens, et finalement dans un endroit avec beaucoup de personnes. Le dernier test est d'être capable de rappeler le chien vers soi pendant l'entraînement quand les autres chiens courent autour.

On peut changer en donnant aussi un jouet comme récompense à la place de la nourriture. Si le chien est habitué au *tug*, il convient de travailler avec le *tug*. On peut aussi travailler avec de la nourriture les premières semaines puis changer pour une autre récompense dont le chien raffole (*tug* ou autre jouet), ce qui permet d'avoir toute son attention. A la maison, il est important de toujours rappeler le chien par surprise, aléatoirement avec des friandises ou le *tug*. Les chiens doivent assimiler que les conséquences agréables viennent du maître.

Peu importe la récompense utilisée, le maître doit rester amusant et positif. Les séances doivent aussi être courtes mais remplies d'énergie (Pignetti, 2012).

2) Rappel maîtrisé

Ce qu'on appellera le rappel maîtrisé est une des choses les plus importantes de l'apprentissage et de l'entraînement au flyball. En fait, il est constamment utilisé ; même les chiens expérimentés travaillent leur rappel maîtrisé pour avoir leur récompense, à l'échauffement au début de chaque séance.

Un rappel maîtrisé est un rappel en ligne droite sur la ligne de course, qu'il y ait ou non les haies. Pour effectuer un rappel maîtrisé, une personne tient le chien alors que le conducteur court droit devant lui en s'éloignant, ensuite le chien est lâché pour qu'il chasse son conducteur. Quand le chien arrive au conducteur, il doit lui faire la fête, jouer avec lui et lui donner des récompenses (Figure 32).

Cet exercice se pratique sur le plat, puis avec une haie, puis deux, trois et quatre haies. Le but final est d'avoir la personne qui tient le chien au niveau du lanceur (les pattes arrière sur le plan incliné du lanceur) et le chien qui fait son retour en sautant les quatre haies en revenant vers le conducteur qui se trouve dans la zone d'arrivée.

Au départ, il est possible de mettre des filets le long des haies pour éviter au chien de faire une erreur, à enlever petit à petit.

Il faut savoir que plus le conducteur est excité plus le chien revient vite vers lui, c'est un des points à travailler pour le conducteur car ce n'est pas toujours évident pour lui.

Ces rappels puisent beaucoup d'énergie et sont très amusants, il convient donc de travailler sur des séances courtes de 5 à 8 rappels pour que le chien ne se fatigue pas trop et ne soit pas ensuite récompensé pour un retour vers vous qui n'était pas rapide.

Il n'est pas nécessaire que le conducteur demande au chien de s'asseoir après un rappel maîtrisé, le flyball n'est pas de l'obéissance, au contraire il peut continuer à courir vers le fond du terrain avec le chien, et à l'encourager à le chasser puis à jouer avec lui et à avoir le *tug* comme récompense.

Pour permettre d'accélérer le chien, on peut varier l'exercice comme mettre une autre personne qui court à côté du chien le long de la ligne, ou une de chaque côté, ou laisser le chien chasser un autre chien, en s'assurant qu'il y ait bien au moins deux haies d'écart entre

eux, avec le premier chien expérimenté, très rapide et excité. Il vaut mieux éviter ce genre d'exercice si le chien a déjà des problèmes de chasse avec les autres chiens au départ, au risque de renforcer cette mauvaise habitude. C'est un bon exercice pour les chiens qui reviennent bien vers leur maître mais qui manque d'excitation pour le rappel. Il est possible de pratiquer cet exercice de chasse avec trois chiens.

C'est une bonne idée de commencer à faire courir le chien à côté d'un autre aussitôt que possible, encore mieux avec un chiot qui n'a pas encore de mauvaises habitudes. Les mauvaises habitudes de chasse peuvent se faire passer en habituant le chien à une autre ligne tôt dans son apprentissage, lors des entraînements. Si on sait que le chien aime chasser les autres chiens, un filet peut être mis entre les deux lignes, ou une ligne humaine debout entre les lignes pour agir en bloc et enlever les barrières au cours du temps et de l'évolution du chien (Pignetti, 2012).

Figure 32: Rappel maîtrisé avec un chien qui attrape le tug (Pignetti, 2012)



D) Jeu de balle

Quand le chiot est un peu plus âgé, qu'il a déjà bien acquis le rappel et qu'il joue bien avec le tug, on peut introduire les jeux de balle dans son apprentissage. Premièrement, comme pour le tug, il ne faut pas laisser de balle au chien seul mais toujours en présence du maître alors qu'il joue avec lui et la balle. Ainsi, le chien associera la balle avec le jeu et avec le maître, comme quelque chose de positif.

1) Découverte de la balle avec le chiot

Au début des jeux de balle avec le chiot, il est préférable que le maître soit seul avec lui, surtout sans chien déjà fou de la balle ou pratiquant le flyball autour. Ils pourraient gagner sur le chiot, ou lui prendre la balle, ce qui pourrait rendre les jeux de balle frustrant pour lui.

L'objectif est de développer un intérêt du chien pour cette balle afin qu'il aille par la suite la chercher sur le lanceur. Les premiers exercices consistent donc à lancer la balle de tennis ou une autre balle plus attrayante pour le chien et observer sa réaction. En effet, certains chiens ont dès leur plus jeune âge un instinct de poursuite développé ou inscrit en eux

et qu'il « suffit de réveiller », c'est-à-dire que ces chiens vont instinctivement courir, et chercher la balle. Au contraire d'autres chiens ne seront pas du tout intéressés par cet objet.

La prédation est un comportement rythmique intégré au comportement de recherche alimentaire mais chez le chien domestique, la séquence est possible sans pulsion de faim. Ce comportement est plus ou moins développé d'un individu à l'autre selon des facteurs internes (sélection de la race, motivation, tempérament) et externes (développement de l'individu, jeu). La prédation est composée de trois phases : pulsion, phase appétitive (approche de la proie), consommatoire (poursuite, atteinte et mise à mort de la proie).

En flyball, la prédation est utile au départ pour intéresser le chien à la balle mais surtout pour le travail du *tug* pour le rappel du chien.

Si le chiot est trop petit pour tenir une balle de tennis dans sa gueule, de plus petites balles peuvent être utilisées. De plus, une balle légère, ou qui bouge doucement, peut faciliter la prise de balle par le chiot au début du travail de rapport avec le chien. En effet, l'habileté motrice des chiots étant en plein développement, ils ne peuvent pas toujours suivre un objet en mouvement facilement.

Il vaut mieux faire rouler la balle, plutôt que de la jeter. Le maître et le chiot doivent se placer seuls dans un endroit calme, comme un couloir, et le maître assis par terre avec le chiot devant lui. Faire rouler la balle par terre, une fois que le chiot l'a attrapée, la seule chose qu'il peut faire avec la balle est de revenir vers son maître. A cette étape, même si le chiot aime rapporter, la plupart des chiots n'ont pas encore assimilé que la ramener au maître lui donnera une autre chance de la chasser. Il apprendra qu'en rapportant la balle rapidement, sa récompense sera que le maître lui lance de nouveau. Le maître est amené à faire tout ce qu'il peut pour que le chiot la lui ramène. Lorsque le chiot ramène la balle, le maître doit le féliciter et jouer gentiment en tirant façon *tug* la balle, le laissant gagner (pour l'instant). Pour que le chiot rende ensuite la balle, le maître peut l'échanger avec une autre, qu'il fait rouler, ou avec une petite friandise. Si le chien ne montre aucun intérêt pour la balle, ce comportement doit simplement être ignoré. Soit le maître ne lui parle pas, soit il lui dit juste « attrape », sans jouer avec lui ni le toucher. S'il n'y montre pas plus d'intérêt après plusieurs minutes, il faut alors arrêter la session et marcher ailleurs en ignorant le chiot. Le chiot associera que le temps pour la balle est un temps pour jouer, s'amuser et avoir de l'attention, alors que les moments sans balle sont mornes et ennuyeux (Olson, 1997).

Certains chiots montrent un intérêt à chasser la balle et l'attraper mais pas à la rapporter. Pour remédier à cela, il faut diminuer la distance où il peut partir avec la balle. Par exemple en se plaçant au bout d'un couloir et assis une jambe en travers. Quand il attrape la balle, le maître est juste à côté pour la lui prendre de la bouche et lui en donner une autre, ou une friandise.

Un bon exercice est de placer cinq balles autour de vous et de dire « ta balle » ou « va chercher » ou tout autre ordre qui sera utilisé plus tard quand il sera adulte pour lui demander de rapporter une balle. Un signal visuel peut aussi être ajouté, comme un signe de la main ou montrer ses paumes de mains, doigts ouverts (sorte de « je ne sais pas où elle est » comme geste). Un chiot qui commence à comprendre que la balle a valeur de friandise va vite aller chercher une balle pour l'échanger. Si le chien propose tout autre chose pour avoir une friandise comme aboyer, s'agiter, se retourner, ignorer ce comportement. Uniquement le bon comportement (aller chercher et rapporter la balle) doit être récompensé. Si besoin, pointer ou prendre la balle pour la faire rouler un peu peut aider le chiot. Après quelques récompenses pour un comportement correct, certains chiots intelligents collectent les balles et les donnent plus vite que le temps nécessaire au maître pour prendre les friandises pour le récompenser (Olson, 1997).

2) Travail au sol et rapport de la balle

Si le chien n'aime pas attraper et rapporter la balle, l'entraîner au clicker peut être une solution, en utilisant le *shaping* (en travaillant par étape). Cela peut être long et fastidieux mais indispensable pour jouer au flyball.

La première étape est de faire rouler la balle de tennis sur le sol, puisque ça bouge, le chien va regarder la balle, cliquer. Après quelques sessions, on doit obtenir que le chien regarde la balle avant même qu'elle ne bouge. Finalement on obtient un chien qui suit la balle en mouvement, puis qui la prend en bouche.

Pour augmenter l'attrait du chien pour la balle, on peut placer la balle dans un sac congélation avec des friandises très appétentes pendant une nuit entière au réfrigérateur afin qu'elle s'imprègne de l'odeur, et jouer avec le lendemain, cliquer quand le chien la ramène (Pignetti, 2012).

3) Rapporter la balle dans la main

Certains chiens ont besoin qu'on leur apprenne à aimer la balle : on utilise alors une méthode incluant le renforcement positif, le *shaping* et la chaîne de comportement à l'envers. En premier lieu, il faut bien définir l'exercice pour le chien et savoir ce qu'on lui demande. L'exercice s'appelle « donne-la moi dans la main » l'ordre « va chercher » :

- Commencer par la fin de l'exercice : le chien doit lâcher la balle dans la main à l'ordre « donne », attention c'est bien une méthode de chaîne à l'envers. A chaque fois qu'il donne la balle dans la main au signal, il est récompensé. Peu importe la façon dont la balle est arrivée dans sa bouche pour l'instant, du moment que ça ne s'est pas fait dans le stress ou l'inconfort. Le maître récompense seulement la libération de la balle, qui est le dernier maillon de la chaîne de comportement.

- Prochain maillon : le chien doit garder la balle dans la bouche à l'ordre « garde ». D'abord on aide le chien en tenant la balle avec ses doigts puis en récompensant et disant « c'est bien, garde », c'est-à-dire un renforcement positif et une récompense va suivre. Puis, après le « donne », le chien donne la balle dans la main.

- Dernier maillon de la chaîne : le chien doit prendre la balle à l'ordre « prends ». Il s'agit de la partie la plus difficile, que le chien prenne la balle de lui-même sans aucune contrainte. On utilise ici la méthode *shaping* (récompenser le chien pour chaque approche successive). En premier s'il touche avec le bout de son nez la balle, on clique et récompense. Ensuite, s'il ouvre un peu la bouche, on clique et récompense. Enfin le chien pose sa bouche autour de la balle, on clique et récompense. Si le chien est bien conditionné au *clicker* et que le maître maîtrise bien la méthode du *shaping*, cela devrait aller assez rapidement et après quelques essais, le chien prend la balle avec plaisir. Enfin, on nomme le comportement avec l'ordre « prends » maintenant que le chien fait correctement l'exercice. S'assurer de donner l'ordre uniquement lorsque l'action complète est faite par le chien et pas qu'à moitié.

Pour avoir le comportement complet, il faut associer ensuite tous les maillons (prends, garde et donne). La récompense ne venant qu'après les trois maillons effectués correctement. L'avantage est que le chien ne laisse pas tomber la balle plus tôt sur le sol mais la garde bien jusque dans la main du propriétaire.

Finalement le chien arrive à ramasser la balle du sol ou toute autre surface. Le chien se rend compte ensuite par lui-même que la balle est synonyme de récompense, en a la même valeur. Ensuite il suffit de placer la balle de plus en plus loin. Le chien comprend qu'il doit aller la chercher et la garder aussi longtemps que nécessaire pour la donner ensuite. Un assis devant peut aussi être alors demandé ici. Si le chien laisse tomber la balle avant la fin, lui

redonner l'ordre appris « prends » pour qu'il refasse toute la chaîne et aille chercher la balle et la donner, sur commande.

Enfin, on peut lancer la balle et donner l'ordre « prends », le chien va alors s'y précipiter et faire un très bon rapport de balle (Olson 1997).

4) Attraper la balle

Beaucoup de jeunes chiots manquent de coordination entre la bouche et les yeux pour attraper la balle dans les airs. Certains chiots ne réalisent pas encore qu'ils peuvent attraper une balle en l'air. Pour leur apprendre, tenir la balle au dessus de leur nez de façon à ce qu'ils sautent pour l'attraper. Ensuite la laisser tomber dans leur gueule, juste avant qu'ils ne l'attrapent avec leurs dents. Les chiots seront plus confiants ensuite pour l'attraper en plein air.

Ensuite, le maître doit faire en sorte que le chien veuille l'attraper en plein air. Lancer la balle en l'air de tel sorte qu'elle rebondisse plusieurs fois, en la jetant sur une très courte distance. Le chiot aura plusieurs opportunités de choper la balle, en se dressant sur ses pattes. On doit voir le chiot « rebondir » avec la balle au départ, jusqu'à ce qu'il arrive à se coordonner assez pour vraiment l'attraper. Une autre façon de faire en sorte qu'il s'intéresse à attraper la balle est de la faire rebondir deux fois du sol au mur, ou sur le mur. Plus la balle rebondit, plus le chien s'y intéressera, si elle va doucement, le chien aura plus de chance de l'attraper au vol. Une fois que le chiot est assez intéressé pour attraper la balle, et essaye de l'attraper, on peut lui lancer la balle directement en se plaçant devant lui à une courte distance. Il faut bien lancer la balle droit devant et récompenser fortement s'il arrive à l'attraper. (Olson, 1997)

L'étape suivante (quand le chien rapporte la balle et a déjà acquis le tourne) est de charger le lanceur avec la balle. Au départ la balle va simplement s'éjecter, puis il va finir par l'attraper au vol. On peut utiliser des balles en mousse pour que le chien n'ait pas à la serrer trop fort avec les dents pour réussir à l'attraper, cela aide beaucoup pour avoir un maximum de succès et pour qu'attraper la balle devienne une récompense pour le chien. (Pignetti, 2012)

5) En cas de motivation trop forte pour la balle

Si le chien est trop motivé par les balles, il est essentiel de travailler rapidement les autres motivations (tug, jouet, frisbee...), le mieux étant de travailler avant avec cette super motivation, avant même qu'il ne voit la balle pour qu'il soit très motivé par ce jouet. Il est recommandé de travailler en jouant quelques minutes par jour avec le *tug* comme vu précédemment.

Une fois que le chien est très motivé par le *tug*, on peut réintroduire progressivement la balle en la posant sans mouvement sur le sol près de lui alors qu'il joue au *tug* avec son propriétaire. On peut faire cet exercice en gardant le chien tenu en laisse au départ pour l'empêcher d'aller vers la balle.

Quand le chien ignore la balle posée au sol (ou que vous pouvez au moins le détourner facilement), l'étape suivante est de la faire rouler en frappant dedans et en la jetant un petit peu alors que le chien joue encore au tug (ou autre motivation) avec le maître, jusqu'à ce qu'il l'ignore complètement, peu importe ce qui se passe avec la balle.

Il est important de ne pas travailler avec une balle dans le lanceur jusqu'à ce que l'obsession pour celle-ci ait bien diminué, sinon le « tourne » du chien peut complètement se détériorer. En effet, il est tellement intéressé par la balle qu'il ne fait pas attention à son corps qui tourne n'importe comment, de plus il aurait tout de suite sa récompense et ne reviendrait

pas aussi vite que voulu vers le maître (Pignetti, 2012). Ce problème est malheureusement fréquent, chez des chiens ayant un très beau « tourne » sans balle. Arriver à les faire tourner correctement lorsque la balle est chargée dans le lanceur est difficile si on ne travaille pas progressivement.

Pour un chien fou de balle, la balle ne devrait jamais être utilisée comme un jouet à la maison, mais devrait seulement rester un jouet pour gagner une meilleure motivation (la vraie récompense étant le jeu avec le maître après qu'il ait rapporté la balle). Malheureusement, ceci est plus facile à dire qu'à faire, car pour certains chiens, la balle est en elle-même sa propre récompense car elle roule toute seule et imite la chasse sans que personne n'ait besoin de jouer avec lui, il peut la faire rouler lui-même et se la lancer seul. Il convient alors au conducteur de rendre le *tug* encore plus amusant. Ce travail sera plus facile à réaliser si l'obsession de la balle est désamorcée au tout début.

Si le chien est très attiré par la nourriture, on peut essayer de l'entraîner en cliquant lorsque la balle tombe sur commande, on peut ainsi lui apprendre à prendre la balle sur commande et à la lui faire lâcher sur commande. Avec les ordres « prends » et « lâche », il peut lâcher pour la nourriture ou pour un jouet, un *tug*, il est nécessaire de cliquer au bon moment (Pignetti, 2012).

E) Jeu avec le lanceur

1) Découverte du lanceur

Habituer le chiot au lanceur peut se faire très tôt, même s'il est encore en train d'apprendre à ramener la balle. Si le maître a la chance d'avoir un lanceur chez lui, il peut placer la gamelle du chiot ou des friandises au-dessus, cela permet de l'associer avec quelque chose d'agréable. A chaque fois que le chiot s'approche du lanceur pour explorer, il faut l'en féliciter.

Charger le lanceur et le déclencher habitue le chiot au son. Si le chiot aime déjà la balle, le maître peut charger le lanceur et le déclencher lui-même comme ça le chien peut voir la balle s'éjecter vers lui. Certains chiens (notamment des Border Collie) aiment tellement ce jeu qu'ils reviennent avec la balle et parfois essaient de recharger eux-mêmes le lanceur. Ensuite, quand le chiot commence courageusement à s'approcher du lanceur et à monter dessus, il faut féliciter et encourager ce contact avec la pédale en lui jetant la balle quand ses pieds touchent la pédale. Quand le chien commence à réaliser qu'il est la cause du déclenchement du lanceur, il va intentionnellement essayer de prendre contact avec la pédale.

2) Commencer le « tourne » sur le lanceur

En tournoi, les chiens rapides frappent le lanceur très fort, tournent dessus, s'éjectent et repartent dans l'autre direction. Quand les chiots entrent dans l'âge adulte, il faut leur enseigner à frapper le lanceur tout en tournant. Ils ont besoin d'apprendre à pousser avec leurs pattes pendant qu'ils déclenchent la pédale. Pour faire cela, il est possible de placer le chiot sur le lanceur et lui montrer la balle avec la main. Le chien va alors regarder le maître lancer la balle devant le lanceur. Ce travail est plus facile sur les lanceurs en triangle (boîte fictive, Figure 33), entre 45 et 70 degrés. Le chiot va sauter pour attraper la balle, et au moment où il atterrit sur le lanceur (pédale), la balle aura rebondi plus loin et le chiot devra pousser sur ses pattes et se retourner pour l'attraper. Ce tout-en-un « pousse et tourne » amènera à un très rapide tourne plus tard, quand le chien apprendra à déclencher le lanceur sans aide humaine (Olson, 1997).

Figure 33: Boîte fictive (plan incliné de la taille d'un lanceur standard) (Feret, 2015)



F) Préparation au départ

Dès le plus jeune âge, il est conseillé d'habituer le chien aux mots utilisés en courses de flyball. Par exemple, avant de jeter une balle, il est possible de préparer le chien en l'excitant et en disant « prêt ? prêt ? », et avant de commencer des allers-retours, il est recommandé d'utiliser le « 3,2,1...GO! » (Olson, 1997).

La concentration du chien avant qu'il soit lâché par le conducteur doit aussi se travailler. Il ne faut pas le lâcher alors qu'il est concentré sur un autre chien mais s'assurer que ses yeux sont sur la cible. Une personne tient le chien sur le lanceur alors que le maître prend avec lui une cible (c'est-à-dire un jeu comme le tug par exemple). Le chiot doit courir droit vers la cible quand il est lâché et effectuer un rappel maîtrisé. Si le chien regarde sur le côté, la personne qui le tient replace sa tête en face, le regard sur la cible, avec la main. De petites distances au départ suffisent pour travailler la concentration du chien et éviter qu'il ne se dissipe.

G) Croisements

Avec les chiots en laisse sur un large cercle à côté de la ligne de courses, le maître varie les allures avec le chiot pendant que d'autres chiens travaillent sur la ligne. Ce travail permet d'habituer les chiots à voir d'autres chiens courir autour et sur la ligne. Cet exercice permet aussi de travailler avec une distraction pour les chiens sur la ligne (Olson, 1997).

H) Haies rapprochées

Il ne faut pas introduire la rigueur des sauts jusqu'à ce que le chiot soit mature au niveau des os et des articulations. Cependant les chiots peuvent courir et jouer normalement en grandissant, et encourager une course structurée avec un rappel maîtrisé ne devrait pas détériorer le chiot (Olson, 1997).

Le but final est d'avoir une seule enjambée entre chaque haie, c'est pourquoi on commence par espacer les planches de haie (par terre car les chiots ne doivent pas encore sauter) de façon à ce qu'il n'y ait qu'une enjambée entre chaque. Ainsi, les chiots commencent à accepter ces bandes blanches et à caler leurs foulées dessus.

Une fois que le chiot accepte les planches par terre et arrive à bien faire une enjambée entre chaque, on peut utiliser les haies spéciales chiot (moins hautes que les haies normales, Figure 34). Elles sont alors ajustées en hauteur et espacées selon la taille du chien et la longueur de ses enjambées. Par exemple, un chiot Border Collie de 3 mois peut utiliser les planches de 2,5 à 5 cm, espacées de 1,5 m. Un chiot de 4 mois pourra commencer avec des planches de 10 cm, espacées de 1,8 m. La hauteur n'est pas très importante mais l'écart entre chaque, oui. Les planches doivent seulement être suffisamment hautes pour que le chiot les enjambe, plutôt que de courir dessus. La distance entre les sauts doit être telle qu'il n'y a qu'une foulée entre chaque. Les haies ne sont pas vraiment là pour être sautées à ce niveau, mais juste pour que le chien cale ses foulées. Quand le chien grandit, ses foulées aussi, il est alors nécessaire d'augmenter la distance entre les planches (Olson, 1997).

Figure 34: Haie spéciale chiots (Dog Sport - Haie Flyball Initiation, 2015)



Les risques d'affections ostéoarticulaires sont plus importants avant le pic de croissance du chiot qui varie de 4 à 8 mois selon les races (Tableau 5), il faut donc éviter de faire sauter le chiot avant qu'il ait atteint ce pic (Blanchard & Paragon, 2008). Ceci ne pose pas de problème si l'apprentissage avec les planches au sol ou haies très petites a été fait au préalable, le chien sautera les haies à hauteur sans difficulté.

Tableau 5: Age moyen du pic de croissance et de l'âge adulte (Blanchard & Paragon, 2008)

Poids adulte	<10 kg	10-20 kg	20-25 kg	35-50 kg	>50 kg
Pic de croissance centré sur l'âge de :	4 mois	5 mois	6 mois	7 mois	8 mois
Age adulte atteint à :	8-10 mois	10-12 mois	12-15 mois	15-18 mois	18-24 mois

I) Ligne d'arrivée

Il est conseillé d'utiliser la ligne de course sans haie, ou avec les petites haies spéciales chiots pour travailler le rappel maîtrisé du chien et l'encourager à passer la ligne d'arrivée en courant. A l'arrivée, le conducteur lance ou fait rouler une balle pour que le chien la chasse et continue de courir plus loin. Il est déconseillé fortement de lui apprendre à venir s'arrêter en lui criant dessus quand il vient juste de passer la ligne d'arrivée ou qu'il revient vers vous (Olson, 1997).

J) Habituation à l'ambiance et aux manipulations

En permettant aux chiots d'assister à l'entraînement, ils peuvent s'habituer au bruit et chaos des chiens courant partout et aboyant avec l'excitation. En général, il est toujours bénéfique pour le chiot de l'emmener dans les déplacements du maître, sur différents terrains, pour qu'il puisse être exposé à l'ambiance du flyball, au bruit et confusion des tournois. Beaucoup de gens sous-estiment la capacité des chiots à apprendre, ou pensent qu'il ne faut pas commencer avant que le chien soit mature physiquement et mentalement. Au contraire, tant qu'on en fait un jeu sans créer de pression pour être toujours plus performant, le chiot ne sera pas stressé par l'entraînement (Olson, 1997).

On peut également habituer le chiot dès son plus jeune âge à porter un harnais de flyball. Quand le chien arrive à sa taille adulte, il faut choisir un harnais de la bonne taille qui permette au maître de tenir son chien correctement dans la zone de départ et le lui faire porter à chaque entraînement pour qu'il ne soit pas destabilisé par le port du harnais plus tard, notamment en tournoi.

De plus, il est important que le chien puisse être manipulé par d'autres personnes que le maître pour pouvoir pratiquer tous les exercices facilement, il doit se laisser attraper par le poitrail et dessous le ventre. Si le chien n'a pas l'habitude ou est peureux, il faudra en tenir compte dans son apprentissage voire pratiquer des séances courtes d'habituation lors des premières séances pour petit à petit ne plus avoir de problème et pouvoir faire tous les exercices sans peur de la part du chien. En effet, il est important que le flyball reste un jeu avant tout et se pratique sans contrainte de la part du chien.

K) Education de base

Les ordres d'obéissance classique ne sont pas indispensables en flyball mais permettent de contrôler le chien: assis, couché, reste...

En tournoi, il est important d'avoir un chien :

- qui se tient tranquille et est confortable en cage, entre les passages
- à l'aise en voiture lors de longs trajets
- qui marche bien en laisse dans les aires de repos, à l'hôtel et sur les sites des tournois
- tolérant face aux autres personnes qui le manipulent, et les autres chiens qui s'approchent de lui (Pignetti, 2012).

L) L'apprentissage toujours en méthode positive

1) Former au clicker ou au marqueur verbal (comme « oui »)

Même si ce n'est pas forcément requis pour apprendre le flyball, le clicker est un outil qui fonctionne vraiment bien et peut permettre d'accélérer l'apprentissage. On peut l'utiliser pour apprendre tous les fondamentaux : rappel, cible, les débuts du « tourne » sur le lanceur,

aller chercher la balle (si le chien n'aime pas la balle), ne pas bouger pour qu'on le toise, et lâcher la balle ou le *tug*.

Il est recommandé de travailler dans des contextes différents.

On peut aussi utiliser les repas pour travailler, en utilisant les croquettes comme récompense (Pignetti, 2012).

2) Rester positif

Le flyball est censé être amusant. Les chiens qui aiment le jeu vont s'en donner à cœur joie à chaque course. Pour que le chien fasse confiance au conducteur et donne le meilleur de lui, il est important de s'entraîner par méthode positive. Le chien devrait alors offrir ses comportements volontairement et avec enthousiasme.

Il est important d'ignorer quand le chien fait mal les choses et de se concentrer sur ce qu'il fait de bien durant les séances d'entraînement.

Certains chiens ont besoin d'un temps mort dans leur caisse s'ils ne font pas attention au conducteur. Il suffit d'arrêter l'activité sans être frustré pour que le chien comprenne « si tu n'écoutes pas, tu ne joues pas », en attendant le conducteur peut travailler un autre chien à la place quelques minutes, puis essayer de recommencer avec son chien une nouvelle fois.

Il est plus simple de travailler en positif si l'environnement et le contexte sont contrôlés pour faire en sorte que le chien réussisse (filets, haies d'aides...). Enfin, il est important que le chien comprenne ce qu'on lui demande et qu'il le fasse systématiquement pour son conducteur avant de continuer l'apprentissage en passant à l'étape suivante (Pignetti, 2012).

3) Targetting et cible

Apprendre facilement à un chien à toucher un *target stick* avec son nez ou sa bouche comme vu dans le paragraphe II (de cette deuxième partie) est très utile pour plusieurs exercices dont le « tourne » sur le lanceur.

Touch stick

Il est intéressant de mettre en place le « touche » avant de travailler avec le lanceur.

Cible

On peut utiliser un couvercle ou une petite boîte comme cible, le but est que le chien mette une patte dessus ou dedans. On peut l'aider au départ en mettant la friandise sous la cible pour qu'il la fasse bouger avec sa patte. Cliquer quand sa patte est en contact avec la cible mais ignorer s'il la renifle.

Ce type de ciblage met en général plus de temps que le *touch stick*, parce que c'est toujours plus simple de faire comprendre au chien d'y mettre son nez que sa patte, il faut alors utiliser le *shaping*.

Une fois que le principe de la cible est appris, on peut l'utiliser pour apprendre au chien à tourner.

IV) Les étapes d'apprentissages du flyball

A) Exercices de contrôle du chien

Pour plus de sécurité pendant la pratique du flyball, les chiens devraient avoir les exercices d'éducation de base ci-dessous qui permettront de rester au contrôle des chiens en toute situation. De plus, lors des tournois les chiens doivent rester remarquablement bien sous contrôle au milieu de toute l'excitation. Certains chiens n'ont jamais eu d'entraînement d'obéissance formel, mais ils ont appris les compétences indispensables en flyball. Les ordres suivants sont importants à travailler si vous envisager de pratiquer le flyball en tournois (Olson, 1997).

1) Le rappel

Il est évident que si le chien ne vient pas quand le conducteur le rappelle, il a besoin d'entraînement. Si le chien n'est pas fiable à revenir quand on l'appelle, le conducteur ne sera pas capable de pratiquer en toute sécurité et sereinement avec son chien sans laisse, alors que la majorité des entraînements de flyball se font sans laisse. Il faut s'assurer que le chien va revenir quand on l'appelle pour progresser dans l'entraînement.

Apprendre le rappel :

Le rappel de flyball est différent de celui qu'on apprend sur un terrain d'obéissance. On n'utilise pas le nom du chien suivi de l'ordre « vient » ou « au pied ». En flyball, toutes les secondes comptent, et on apprend au chien à tourner et revenir immédiatement quand son nom est hurlé avec enthousiasme (Olson, 1997).

On utilise donc la méthode du rappel maîtrisé, vue dans le paragraphe III, C (de cette deuxième partie).

2) Le couché

Parfois, il est important de pouvoir stopper net le chien et de lui demander de ne pas bouger pendant que le conducteur s'occupe d'autre chose. L'ordre d'urgence « Stop » ou « Couché » fonctionne bien pour cela. Quand le chien entend l'ordre, il doit se coucher sur place et ne plus bouger jusqu'à ce qu'on lui demande. Cela peut être particulièrement utile pour rattraper un chien « fugueur ».

Apprendre le couché d'urgence:

Pour apprendre le « couché d'urgence », ce qui signifie se coucher immédiatement n'importe où, la méthode est complètement différente que pour apprendre le couché classique. Ce travail peut s'effectuer dehors avec le chien en position assis, en face du maître. Il attire le chien par une friandise vraiment très appétente dans sa main gauche et lève le bras droit paume de main ouverte. Avant que la main droite ne fasse ce signal, la main gauche doit se précipiter au sol. Les deux bras s'ouvrent donc dans deux directions contraires.

L'astuce est d'avoir la main gauche, celle avec la friandise, en mouvement légèrement avant la droite. En y prêtant attention, le chien va juste jeter un coup d'œil à la main droite quand vous allez ouvrir vos bras d'un coup, alors que le nez du chien s'accroche à la friandise dans la main gauche, donc quand elle se baisse rapidement, le chien devrait s'aplatir au sol pour la suivre.

Le chien ne voit pas encore le signal à ce stade. C'est normal mais avec de la chance, il le perçoit dans son champ de vision périphérique. Cela va en fait aider le chien à se coucher plus vite. Cependant, il faut veiller à ce que le geste ne soit pas considéré comme une menace par le chien.

Le chien va se coucher rapidement juste pour la nourriture et le signal main levée pour le couché deviendra le signal pour un couché rapide. Quand le chien s'exécute de façon fiable devant vous, on peut commencer à demander au chien de se coucher pendant qu'on est en mouvement. En marchant, le chien sur la gauche, la friandise dans la main gauche, le signal est donné avec la main droite, tout en s'accroupissant avec le corps mais sans se mettre face au chien.

Il n'est pas utile de donner un ordre verbal aux premières étapes de cet exercice. Cela dépend du fait que le chien ait déjà appris ou non ce que signifie l'ordre « couché ». Si le chien connaît déjà l'ordre « couché », on peut lui donner en même temps que l'on met la nourriture au sol et que l'on donne le signal. S'il s'agit d'un nouvel exercice pour le chien, on doit obtenir le comportement d'abord puis ensuite le nommer « stop » ou « couché ». Si le chien est trop lent pour répondre à l'ordre, il est recommandé d'utiliser un autre mot pour éliminer la réponse trop lente à cet exercice.

Une fois que le chien a appris à se coucher instantanément quand le maître est en mouvement, il peut essayer à différents moments et endroits. Pendant l'exercice, si le chien se couche rapidement à la demande, il doit toujours avoir en échange quelque chose de positif comme une friandise, une balle, un jeu ou tout autre chose en renforcement comme récompense. Plus tard, quand le comportement sera parfaitement acquis, il ne sera plus nécessaire de récompenser immédiatement. Il est conseillé aussi de récompenser aléatoirement pour éviter que le chien ne s'attende à avoir une récompense à chaque fois. Cela va aussi renforcer la réponse à l'ordre donné (Olson, 1997).

3) Laisse/Pas toucher

« Laisse » est un ordre qui correspond au « pas toucher », cela signifie que le chien ne doit absolument pas interagir avec l'objet ou le chien ou l'humain avec lequel il commençait, et ce sous aucun prétexte. Le flyball est très excitant et un sport toujours en mouvement ; les chiens deviennent facilement très motivés à participer à la chasse et au jeu. Par ailleurs, les meilleurs chiens en flyball sont aussi ceux qui adorent la chasse, du bétail, des rongeurs, ou des autres chiens. Il ne faut donc pas se décourager si le chien veut courir après les autres chiens, c'est naturel. Cependant, ce n'est pas acceptable et ce comportement ne doit pas s'installer, il est donc important de décourager immédiatement le chien de le faire.

Aucune agression non plus n'est tolérée en flyball et un chien peut être interdit s'il attaque un autre chien en tournoi.

Apprendre la laisse :

La meilleure façon d'apprendre au chien le « laisse » est de faire abandonner le chien d'aller vers un autre et de crier « laisse-le ». Le but est de convaincre le chien que chasser un autre chien est dangereux pour lui, et donc qu'il ne doit absolument pas y aller. Ce travail doit se faire très sérieusement, il faut être très ferme pour que le chien le prenne comme tel et n'y aille pas (Olson, 1997).

4) Reste

« Rester » est une bonne chose qu'un chien doit être capable de faire. Tous les membres de terrains attendent des chiens qu'ils restent quand on leur donne l'ordre de se coucher, il s'agit alors du « stop » ou couché d'urgence. Un tel contrôle est nécessaire mais une certaine flexibilité est importante car si le chien devient trop contrôlable, il ne voudra plus jouer au flyball ! C'est pourquoi le « reste », moins stricte que le « stop » est appréciable pour laisser le chien assis devant les haies pendant que le conducteur marche à l'autre bout et l'appelle pour qu'il saute par exemple.

Apprendre le reste :

La différence pour un « reste » de flyball par rapport à un « reste » d'obéissance est qu'il doit être obtenu parmi beaucoup de distractions et un total chaos.

Au départ, on peut l'apprendre au chien comme en obéissance : mettre le chien en « reste » ou « pas bouger » et rester près de lui pour ne pas le pousser à la faute (au pied, puis à une longueur de bras). Quand le chien a acquis le concept de rester sans bouger, on peut ajouter les distractions jusqu'à finalement faire confiance au chien pour le faire en tournois de flyball. La correction si le chien bouge étant de le replacer dans sa position initiale (assis ou couché).

Il ne doit pas y avoir de correction négative ou de hurlement type « non » mais simplement un retour vers le chien, gentiment (sans dire un mot), pour le remettre exactement dans la même position qu'initialement puis le conducteur continue ce qu'il faisait. S'il ne bouge pas, féliciter le chien avec un « c'est bien reste », pour lui montrer que c'est ce qu'on attend de lui.

Les chiens semblent apprendre très rapidement que s'ils sont patients et font ce qu'on leur demande, ils vont finalement retourner jouer au flyball. Cela impressionne les spectateurs de voir à quel point les chiens sont sous contrôle quand ils souhaitent jouer (Olson, 1997).

5) Lâche/Donne

Si le chien n'abandonne pas la balle quand il revient au conducteur, il est nécessaire de lui apprendre un ordre pour qu'il la lâche. En tournoi, il est nécessaire d'enchaîner rapidement et de revenir pour relancer le chien, cela devient alors compliqué s'il a déjà une balle en bouche. Jouer avec un *tug* est très bien car le chien doit lâcher la balle pour attraper le *tug* mais il doit aussi pouvoir lâcher sur commande.

Apprendre le donne :

Pour apprendre à lâcher la balle sur commande, le maître peut commencer par offrir quelque chose en échange, une friandise, un jouet ou une autre balle (en général, on utilise la même chose que la cible, voir le paragraphe IV, C, 1 de cette deuxième partie). Le chien réticent à abandonner la balle ne voudra pas perdre la cible car celle-ci est toujours sensé avoir une valeur supérieure comme récompense, et un chien devrait donc être vraiment désireux de laisser la balle pour la cible. En mettant la main sur la balle dans la bouche du chien, le conducteur dit « donne » ou « lâche » pendant qu'il tend la cible pour que votre chien puisse la prendre. Par contre, il ne faut pas tirer sur la balle, cela encourage le chien à la tenir encore plus serré ! Pour que le chien lâche la balle, on peut essayer doucement de l'enfoncer plus loin dans sa gueule. Quand le chien ouvre la bouche, une consigne « bien donne » ou « bien lâche » est associée (Olson, 1997).

B) Méthode 1 : Apprendre l'aller-retour par étapes séparées

Pour apprendre au chien à faire un aller-retour correct, on peut apprendre les étapes de cet aller-retour séparément puis les réunir au fur et à mesure de l'apprentissage pour au final avoir un passage sans faute.

1) Travail de la ligne

a) Sauts

Il est habituellement assez facile et rapide d'apprendre au chien à sauter, plus spécialement si les rappels pour travailler les retours s'effectuent avec des filets ou des barrières près des haies. Le plus fréquent est de commencer par rappeler le chien avec une haie (la plus proche du lanceur) jusqu'à ce que le chien prenne cette haie systématiquement, ensuite il est possible d'ajouter une haie à la fois jusqu'à ce qu'il saute les quatre haies. Il est possible de dire « saute » lorsque le chien passe par-dessus une haie pour associer le mot à l'action. On peut également renforcer cet ordre en travaillant chez soi à l'aide du *clicker* avec une haie ou toute autre chose à sauter (Pignetti, 2012).

Il vaut mieux commencer par travailler avec des haies basses au début, environ 15 cm pour les adultes et vieux chiots, encore moins chez les jeunes chiots comme expliqué plus haut.

Une fois que le chien fait des retours sur les quatre haies et de beaux « tourne » sur le lanceur, on peut commencer à ajouter le travail des sauts au travail du lanceur. On peut faire passer le chien sur un enchaînement haie-lanceur-haie, en commençant de 1,5 m à 3 m derrière la haie la plus proche du lanceur (4,5 m du lanceur) pour envoyer le chien vers le lanceur puis le rappeler. Des barrières de chaque côté de la haie peuvent être ajoutées pour éviter que le chien ne la contourne.

Une fois que le chien a bien compris l'enchaînement haie-lanceur-haie, on peut ajouter une seconde haie sur le modèle haie-haie-lanceur-haie-haie. Pendant ce travail, il est important de s'assurer que le chien conserve un beau « tourne » et saute systématiquement les haies avant d'ajouter une autre haie. Ce travail peut aller très vite, en quelques séances, avant que le chien ne fasse toute la ligne (Pignetti, 2012).

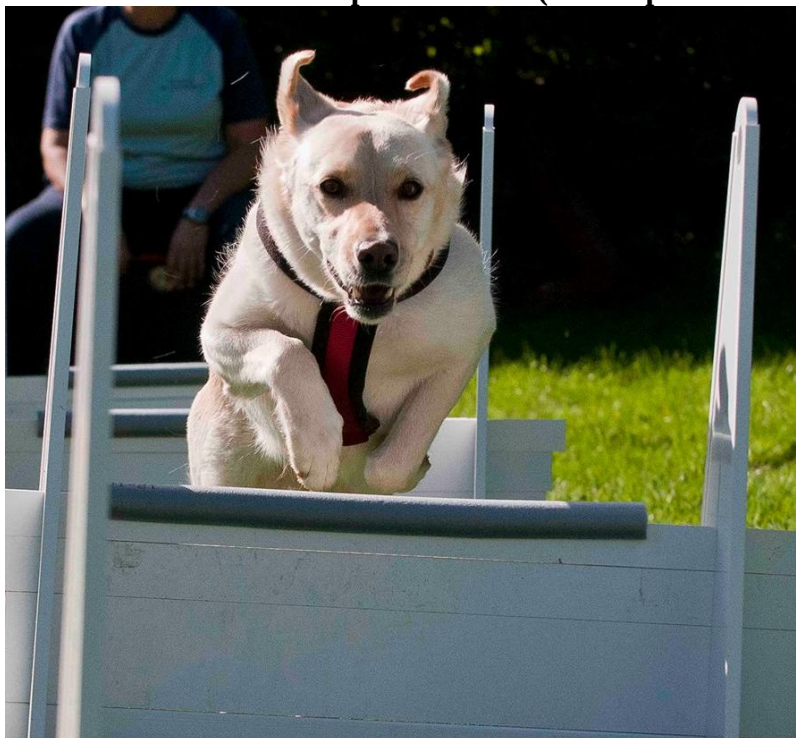
b) Travailler un seul rebond entre chaque saut

La plupart des chiens, excepté les chiens vraiment très petits ou court sur pattes (comme les Bassets Hound ou les Corgis), sont capables de ne faire qu'un rebond entre chaque saut, c'est-à-dire qu'ils ne touchent le sol qu'une seule fois avec leur pattes entre chaque haie. Les haies sont toujours espacées à 3,05 m les unes des autres.

Un simple rebond permet d'aller beaucoup plus vite donc les équipes les plus rapides ont toutes des chiens ne faisant qu'un rebond entre chaque haie. Il faut donc absolument travailler cela pour gagner en vitesse.

Certains chiens ne le font pas parce qu'ils ne sont pas assez rapides pour vraiment pousser entre chaque saut. Il faut alors augmenter la motivation du chien pour qu'il coure plus vite vers son maître (Figure 35). Parfois les chiens ont juste besoin de s'habituer aux haies et à l'écart entre chaque pour trouver leur rythme (Pignetti, 2012).

Figure 35: Travail du retour à pleine vitesse (Crédit photo : Thibault)



2) Travail sur le lanceur

a) Familiarisation au lanceur

Avant tout travail proprement dit sur le lanceur, il est recommandé de familiariser le chien au lanceur, sans balle enclenchée. Pour cela, le chien doit être encouragé à s'en approcher avec une voix calme et rassurante et y aller progressivement. Une fois que le chien est confiant et seulement à ce moment là, on peut charger le lanceur ; cette étape est importante et il faut être attentif aux réactions du chien car le lanceur peut être effrayant pour le chien ce qui peut amener celui-ci à l'éviter. Un chien ayant une première mauvaise expérience sur le lanceur aura beaucoup plus de mal à y retourner et le travail pour l'y habituer sera long et fastidieux, c'est pourquoi il vaut mieux répéter de courtes séances avec un chien confiant que vouloir aller trop vite et effrayer le chien.

Quand le chien s'approche sans problème, on peut commencer le *shaping* pour que le chien actionne la pédale (Olson, 1997).

b) Déterminer le sens dans lequel tourne le chien

C'est important de savoir dans quel sens tourne le chien naturellement. Il s'agit d'une des premières choses que l'on cherche à savoir pour le flyball. En effet, si le chien tourne vers la droite, on placera la balle sur la boîte du côté droit, au contraire, s'il tourne vers la gauche, on la mettra à gauche. La plupart des chiens sont droitiers mais on doit être sûr avant de commencer le travail sur le lanceur.

Une personne tient le chien pendant qu'on lance une balle (ou un jouet ou *tug*) à environ 3 à 5 m devant lui. Une fois la balle arrêtée et lorsqu'on est sûr que le chien est concentré sur la balle, on peut l'envoyer la chercher. On observe alors si le chien s'enroule vers la droite ou la gauche quand il ramasse la balle pour la rapporter.

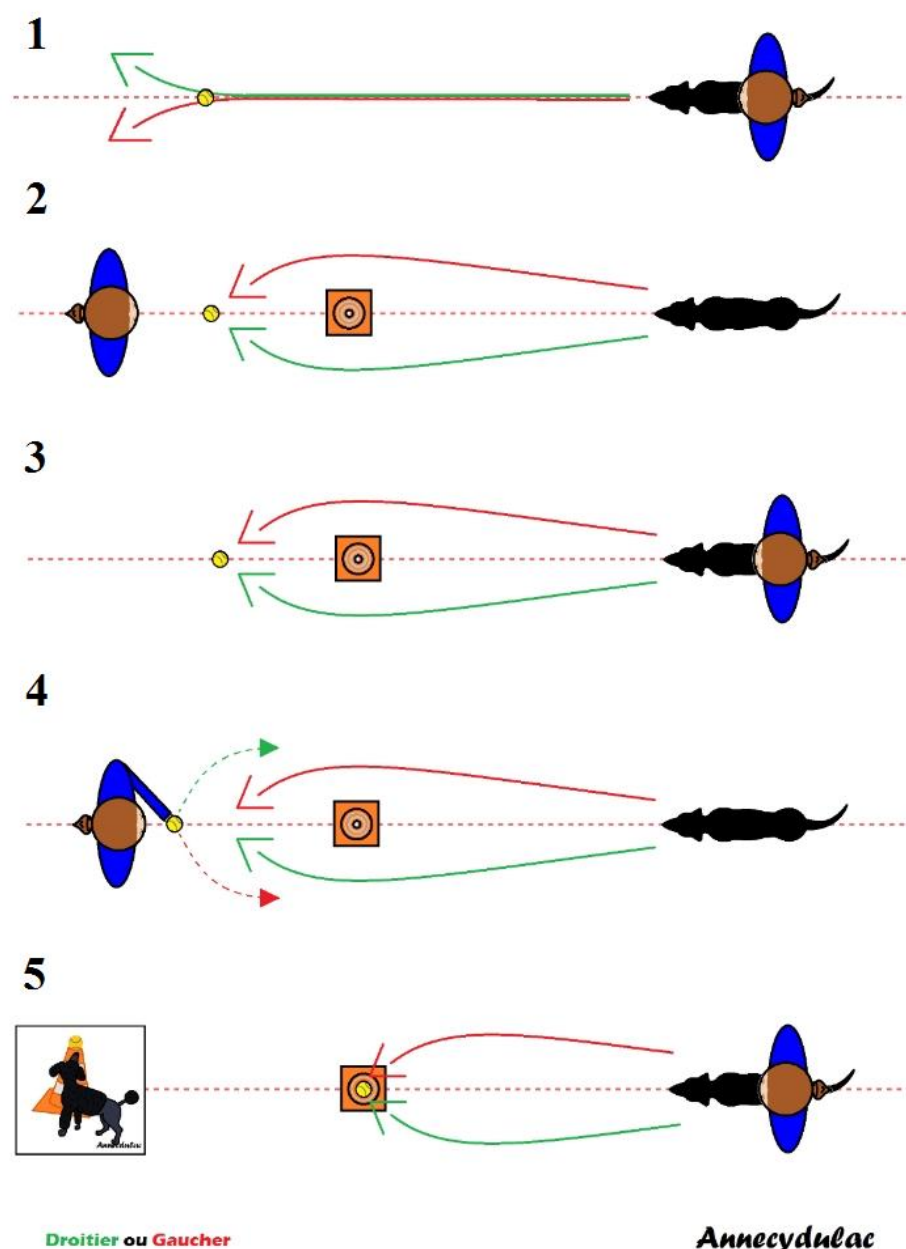
Une autre façon de savoir dans quel sens tourne le chien est de lui apprendre sur commande à tourner dans les deux sens (au clicker et leurre). D'habitude, une des deux directions vient vraiment plus facilement que l'autre qui semble plus maladroite (Pignetti, 2012).

Pour le conducteur, il est important de ne pas influencer le sens du chien. On peut faire partir le chien entre les jambes pour qu'il soit le plus rectiligne possible. Plusieurs exercices différents sont illustrés (Figure 36). On peut s'aider d'un cône et placer la balle derrière celui-ci ainsi le cône étant sur la trajectoire du chien, il doit tourner à droite ou à gauche pour attraper la balle. On peut même placer la balle sur le cône et observer le sens du chien (Feret, 2015).

Le sens dominant du chien devient vraiment plus clair après quelques répétitions (au moins une dizaine). S'il est difficile de faire la différence entre droitier et gaucher ou que le chien fait les deux à 50%, il est conseillé de commencer en lui apprenant à tourner à droite, comme la majorité des chiens (Pignetti, 2012).

Une fois ce côté déterminé, il est indispensable de conserver ce même sens tout au long de l'apprentissage pour que les automatismes se fassent chez le chien. On pratiquera alors tous les exercices dans le « bon » sens, c'est-à-dire celui du chien.

Figure 36: Exercices pour connaître le sens du chien (Feret, 2015)



LEGENDE

1 : Le chien est tenu par le maître, la balle est au sol bien dans l'axe à 3 mètres devant lui, on observe le sens dans lequel tourne le chien lorsqu'il est lâché par le maître pour aller chercher la balle

2 : Le chien est en statique à 3 mètres de la balle posée au sol derrière un cône, le maître est derrière la balle, dans l'axe, on observe de quel côté du cône passe le chien pour récupérer la balle lorsque le maître l'appelle.

3 : Le chien est tenu par le maître, la balle est au sol bien dans l'axe à 3 mètres devant et derrière un cône, on observe de quel côté du cône passe le chien lorsqu'il est lâché par le maître pour aller chercher la balle

4 : Le chien est en statique à 3 mètres du maître qui tient la balle dans sa main (en la laissant bien dans l'axe), derrière un cône, on observe de quel côté du cône passe le chien pour récupérer la balle lorsque le maître l'appelle.

5 : Le chien est tenu par le maître, la balle est posée sur un cône à 3 mètres devant le chien, bien dans l'axe, on observe le sens dans lequel tourne le chien lorsqu'il est lâché par le maître pour aller chercher la balle.

c) Shaping pour déclencher le lanceur

On peut utiliser le façonnement comme vu dans le paragraphe II, C (de cette deuxième partie), en récompensant toutes les actions du chien allant dans le sens de ce que l'on souhaite, puis en augmentant les exigences. Quand on récompense une étape supérieure, on arrête de récompenser la précédente jusqu'à ce que le chien fasse ce que l'on souhaite.

Pendant le travail sur le lanceur, le conducteur doit toujours garder au moins deux balles de rechange dans les mains. Du coup, si le chien manque la première balle propulsée, on a toujours une balle de secours pour récompenser le chien par renforcement positif, (lorsqu'il a bien fait).

Pour encourager le chien à avoir un contact physique avec le lanceur, la balle est utilisée comme un leurre et quand le chien touche accidentellement le lanceur, Il convient de le récompenser avec la voix « bien prend-là » et la balle.

Quand le chien n'a pas d'inquiétude à toucher le lanceur, on peut passer à l'étape suivante, c'est-à-dire le récompenser uniquement lorsqu'il touche la partie déclenchant l'éjection de la balle (que l'on appelle la pédale), et l'ignorer pour tout autre comportement. Il faut récompenser le chien par la voix et en lançant la balle mais ne jamais mettre de balle dans le lanceur à ce stade d'apprentissage ou bien le chien risque de se mettre à vouloir à tout prix la balle en la cherchant avec son nez au lieu d'utiliser ses pattes pour déclencher le lanceur, comme il devrait le faire. Quand il commence à actionner le lanceur à chaque fois, l'étape suivante consiste à ne le récompenser que lorsqu'il frappe assez fort pour déclencher le lanceur, c'est-à-dire éjecter la balle. Ceci peut être plus ou moins difficile selon les chiens et les lanceurs, en effet les premiers lanceurs étaient beaucoup plus difficiles à déclencher que les modèles plus récents et les petits chiens de faible poids devaient frapper fort pour que la balle s'éjecte. Aux Etats-Unis, il existe même aujourd'hui des lanceurs où l'on peut régler l'éjection de la balle en fonction de la force de frappe appliquée.

Quand le chien monte sur le lanceur et frappe la pédale avec ses pattes, on peut alors commencer à armer le lanceur sans encore mettre la balle. Ceci a pour but d'habituer le chien au fort bruit du déclenchement du lanceur quand la pédale est actionnée. Il convient de toujours récompenser avec la voix et la balle une fois que le chien déclenche le lanceur.

Ensuite, on peut travailler avec deux personnes. Le conducteur envoie son chien au lanceur où le préposé lance la balle comme récompense pour le chien. Quand le chien a la balle, le conducteur l'appelle et le chien se retourne pour lui rapporter.

Quand le chien ignore ou associe positivement le son du lanceur, on peut commencer à le charger avec une balle mais en continuant à attirer le chien vers le lanceur avec la seconde balle. Quand le chien actionne la pédale, on peut alors lui lancer la seconde balle, comme il ne va pas forcément voir celle éjectée par le lanceur. La balle étant le renforcement positif, il est important de toujours garder des balles en main pour s'assurer que le chien en ait une à chaque fois, au cas où le chien loupe la balle éjectée. Quand il a attrapé la balle, le conducteur doit l'appeler, il se retourne et court vers lui, sans les haies pour le moment (travail du lanceur uniquement).

Ensuite, lorsque le chien s'approche de la boîte et la déclenche, le préposé au lanceur doit cacher l'autre balle derrière son dos afin que la seule balle en vue soit celle du lanceur. Si cette balle est manquée par le chien, le préposé ou le conducteur peuvent encourager le chien à la récupérer puis le rappeler.

Quand le chien a compris comment déclencher le lanceur et attraper la balle, il faut bien apprendre le « tourne » sur le lanceur. A l'instant où le chien attrape la balle, le conducteur doit appeler le chien et celui-ci doit se retourner et courir vers lui. Le conducteur peut également courir avec lui (Olson, 1997).

Pour obtenir un « tourne » rapide sur le lanceur : il convient de faire rebondir la balle sur le plan incliné du lanceur quand le chien approche, le chien devrait sauter attraper la balle puis atterrir sur la pédale et la balle aura donc été éjectée dans le sens du retour. Le chien aura donc frappé et poussé sur le lanceur en même temps pour attraper la balle. En fait, le chien tourne et attrape la balle en même temps.

d) Méthode du ricochet pour déclencher le lanceur

Si le chien a surmonté le saut, retombé et retourné vu ci-dessus, et est doué pour attraper la balle en vol, vous pouvez ajouter le travail sur le lanceur. Le maître peut envoyer le chien vers une personne qui lancera la balle droit devant le lanceur. Juste au moment où le chien arrive à la balle, la personne doit lancer la balle à environ 60 cm du sol, immédiatement en face de la pédale lorsque le chien essaie de l'attraper. Le chien devrait sauter pour l'attraper et retomber sur la pédale, et en même temps se retourner et courir (car on aura aussi appelé le chien). Le but est que le chien se serve du lanceur comme une surface d'appui pour atterrir et tourner.

Quand le chien retombe systématiquement sur la pédale pour attraper la balle, demandez au préposé de charger le lanceur. Ainsi, quand le chien atterrira sur le lanceur, deux balles seront « en jeu » (une par la boîte, une par le préposé). Quand le chien commence à remarquer celle lancée par la boîte, le préposé au lanceur doit cacher la balle qu'il est sensé lancer juste avant que le chien n'atterrisse sur le lanceur. Le timing doit être parfait. Si la balle est cachée trop tôt, le chien peut ralentir et ne pas continuer à aller vers le lanceur. Si le timing est bon, le chien doit atterrir sur la pédale, trouver la balle (parfois après un coup dans la poitrine ou les pattes) et l'attraper. Finalement, le chien va chercher la balle du lanceur et l'attraper aussitôt qu'elle en sortira. Le préposé doit toujours garder une autre balle au cas où le chien loupe celle émise par la boîte. C'est important que le chien soit récompensé du fait qu'il déclenche bien le lanceur.

Les chiens ayant appris de cette manière obtiennent un « tourne » beaucoup plus rapide que ceux qui pensent que le lanceur est une pédale à actionner.

Pour les chiens qui ne veulent pas mettre leur pattes sur le lanceur, il est recommandé de reprendre le travail de *shaping* avec le lanceur (Olson, 1997).

e) Autres règles lors de l'apprentissage sur le lanceur

Le chien ne doit en aucun cas obtenir une balle du lanceur sans qu'il n'y ait été envoyé. Cette règle est la même pour tous et les chiens ne sont pas autorisés à se servir eux-mêmes les balles. Si le préposé charge une balle et qu'un chien se faufile et essaie de prendre la balle, il convient de cacher l'entrée de la balle avec sa main ou de désarmer le lanceur (enlever la balle) ainsi le chien ne sera pas récompensé pour sa désobéissance.

Quand on charge le lanceur, il faut faire attention de ne jamais donner au chien plus d'une seule balle par tour. Certains chiens sont très motivés et resteraient devant le lanceur toute la journée pour avoir plusieurs balles. Aussi, en tournoi ou à l'entraînement, il ne faut jamais recharger le lanceur avant que le chien ne soit reparti et bien lancé dans son retour. Si on recharge trop tôt, le chien pourrait apprendre à revenir pour avoir une seconde balle en entendant que le lanceur a été rechargé.

Il faut faire attention également à ne jamais envoyer un chien sur un lanceur non entretenu. Si un chien retient que le lanceur est glissant quand il prend appui dessus, il peut avoir peur de frapper de nouveau avec autant de force. Quand on charge le lanceur, le préposé le stabilise en restant toujours bien derrière, et ce même si le lanceur est fixé au sol.

Si le chien a un large « tourne » sur le lanceur, on peut le travailler avec une planche de bois ou contre-plaqué, placée à côté du lanceur, du côté où le chien tourne pour qu'il n'aille pas trop loin et resserre son virage. Le risque pour un chien qui tourne trop large est de ne pas prendre les quatre haies du retour.

Si le chien devient très lent au lanceur, qu'il prend tout son temps pour tourner ou mâche la balle avant de tourner et revenir, il est recommandé de retravailler le rappel maîtrisé avec une cible qui fera revenir très vite le chien. Le chien doit apprendre à revenir instantanément à l'appel de son nom et courir vers le maître.

Le travail sur le lanceur doit être séparé de celui des sauts de haies. En premier lieu, l'entraînement porte sur l'envoi sur le lanceur et le retour, sans haie mais juste la ligne et le lanceur pour envoyer le chien et le rappeler. Le but est qu'il soit à pleine vitesse de course, autant à l'aller qu'au retour tout en prenant la balle aussi vite que possible. On peut donc courir avec le chien pour favoriser l'excitation.

Il faut faire attention à ce que la balle dans le lanceur ne devienne jamais plus importante que la balle, le jouet ou *tug* (cible) du retour donné en fin de course. Le chien aura alors toute la motivation aussi bien à l'aller qu'au retour. Si le chien va rapidement au lanceur puis revient lentement, on doit lui rappeler où est la vraie récompense, en l'envoyant sur une boîte non chargée quelques temps (Olson, 1997).

f) Le « tourne » sur le lanceur

On appelle le virage du chien sur le lanceur un « tourne ». Un bon « tourne » peut être difficile à apprendre mais c'est indispensable car cela peut faire la différence quand il devient rapide et sûr.

Il y a quelques années, on n'y prêtait pas vraiment attention, tant que le chien allait chercher la balle et la ramenait en sautant les haies, c'était déjà bien mais avec l'évolution du flyball et les vitesses des chiens qui augmentent, un flyball plus « propre » a vu le jour où le « tourne » est très important.

La plupart des blessures arrivent avec des collisions de chiens et pas lors des « tourne » sur le lanceur mais si on regarde un mauvais « tourne » sur le lanceur au ralenti sur une vidéo, on se rend compte de la violence avec laquelle les chiens heurtent le lanceur.

Qu'est-ce qu'un bon « tourne » ?

Le placement des pattes est important. Si le chien tourne à gauche, la balle est dans le coin gauche du lanceur. En imaginant que la surface du lanceur (la pédale) soit graduée comme une horloge, les pattes avant du chien doivent arriver sur le lanceur à 10h puis ses pattes arrière à 2h. Ce placement varie selon la taille et la souplesse du chien. Le chien y va en une fois « tac tac » avec les quatre pattes (Figure 37 et Figure 38).

La bouche du chien doit être suffisamment proche de la balle pour que, lorsqu'il déclenche le lanceur, la balle aille directement dans sa bouche. Dans le cas contraire, le chien va laisser la balle lui échapper et perdre du temps à la ramasser (Figure 39).

Figure 37: Bon « tourne », les pattes arrière sont assez hautes pour permettre une bonne propulsion (Crédit photo : Thibault)



Figure 38: Exemple d'un bon « tourne » (Crédit photo : Le Franc)



Figure 39: Balle non attrapée directement (Crédit photo : Thibault)



Ensuite il faut apprendre au chien à se propulser le plus rapidement possible du lanceur, et droit dans l'axe de la ligne pour faire son retour le plus rapidement possible vers le maître. (Pignetti, 2012)

Un mauvais « tourne » souvent rencontré est lorsque le chien arrive droit sur la balle et pose ses deux pattes avant sur la pédale pour déclencher l'éjection (Figure 41 et Figure 42). Souvent il ne va pas bien placer ses pattes arrière sur le lanceur pour se propulser efficacement lorsqu'il arrive comme ça, elles seront souvent trop basses et la propulsion sera moins efficace (Figure 40).

Figure 41: Mauvaise arrivée sur le lanceur, droit sur la balle (Crédit photo : Thibault)



Figure 40: Mauvaise propulsion, pattes arrière trop basse sur le lanceur (Crédit photo : Thibault)



Figure 42: Mauvaises arrivées sur le lanceur : droit sur la balle (Crédit photo : Thibault)



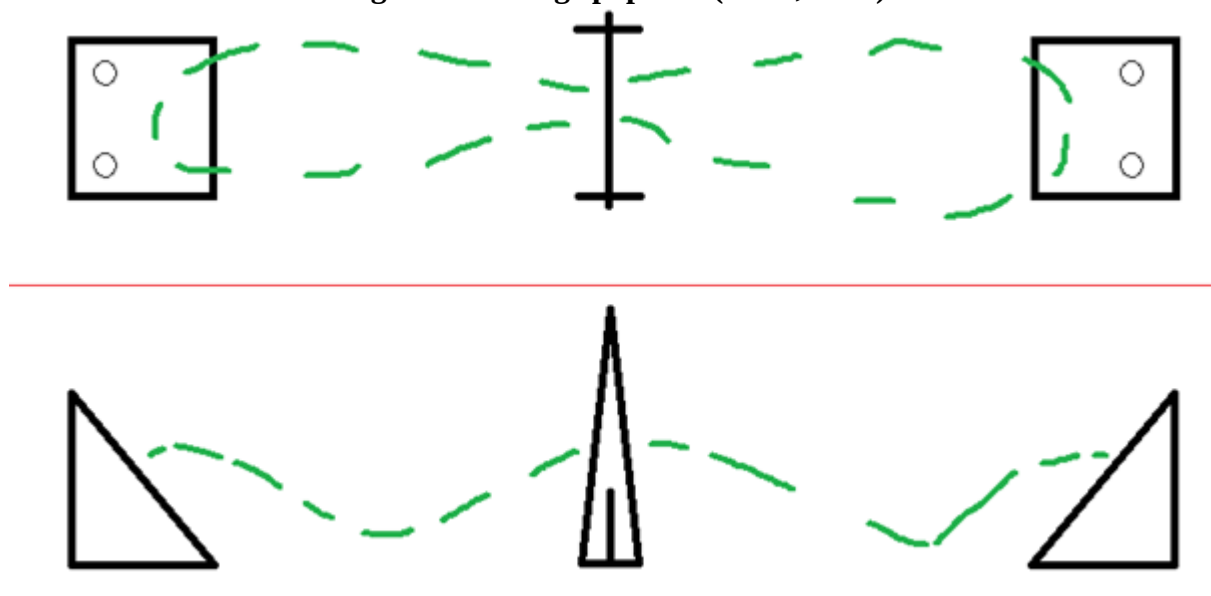
g) Construire une bonne mémoire musculaire

Il est conseillé de commencer par travailler sur le lanceur de façon rapprochée, puis ensuite travailler la distance. Les chiens seront plus à l'aise quand ils iront plus vite, si un bon travail de près a été effectué avec une bonne approche du lanceur et un bon placement des pattes.

C'est la mémoire musculaire, c'est-à-dire la mémoire du mouvement et du travail de chaque muscle pour effectuer ce mouvement, qui est utilisée quand on entraîne le chien à tourner sur le lanceur, c'est pourquoi de multiples répétitions du mouvement sont nécessaires. D'autant plus que 300 à 500 mauvais « tourne » peuvent s'ancrer dans la mémoire musculaire mais il faut 3000 à 5000 bons « tourne » pour fixer le bon mouvement. Donc il vaut mieux bien le faire dès le début (Pignetti, 2012).

Un exercice qui permet de travailler la répétition d'un bon « tourne » pour les chiens est le virage papillon (Figure 43), le chien doit tourner sur un lanceur, puis passer une haie, puis de nouveau tourner sur un deuxième lanceur en face. Cet exercice permet également de travailler la remise dans l'axe pour sauter la haie après le « tourne » (Feret, 2015).

Figure 43: Virage papillon (Feret, 2015)



Il existe beaucoup de méthodes différentes pour y arriver, on peut donc choisir celle qui convient le mieux au chien.

h) Utiliser la vidéo

A ce niveau de l'entraînement, il est très intéressant et même recommandé de filmer car on ne peut pas tout voir, avec le clicker, les friandises... Cela permet de visionner et corriger les défauts qui n'auraient pas été identifiés sans.

3) Trois méthodes différentes d'apprentissage du « tourne »

Plusieurs méthodes (Pignetti, 2012) existent pour apprendre au chien à tourner correctement sur le lanceur.

a) Méthode 1 : toucher le stick et le plan incliné ou le mur

Le plan incliné :

Pour cette méthode, on utilise un simple plan incliné, fabriqué à l'aide d'une planche de contreplaqué, plus grande que la surface du lanceur, revêtue d'un revêtement en caoutchouc, antidérapant.

Le plan incliné est placé contre un mur ou une autre surface stable, en s'assurant qu'il ne va pas glisser. On peut même l'attacher avec des charnières, donc stable et ajustable (Figure 44).

Le plan incliné est un point de départ facile pour le chien, car on peut commencer avec un angle faible puis l'augmenter petit à petit, surtout avec un chien hésitant.

Avant de commencer cette méthode, le chien doit savoir ce que le « touche » signifie et il doit suivre le *touch stick* où qu'il soit.

En prenant l'exemple d'un chien qui tourne vers la droite, le conducteur doit rester sur le côté droit du plan et pointer le centre du plan avec le stick en disant « touche ». On peut aussi travailler cette méthode sans utiliser de *touch stick*, avec un *tug* comme leurre pour guider le chien sur le plan. Le *touch stick* a l'habitude de mieux fonctionner, parce qu'il est comme une longue extension du bras. Cela permet de rester assez loin du plan incliné et de se placer très rapidement, ce qui formera un meilleur « tourne » pour le chien.

Il est important de manier rapidement le *touch stick* sur le plan incliné afin que le chien ne traîne pas sur le plan à renifler le *stick*. Il faut qu'il aille et ressorte du plan incliné très rapidement, donc le bout du *stick* doit vite être remplacé au milieu de la ligne, devant le plan incliné pour qu'il saute et tourne avant d'avoir sa récompense.

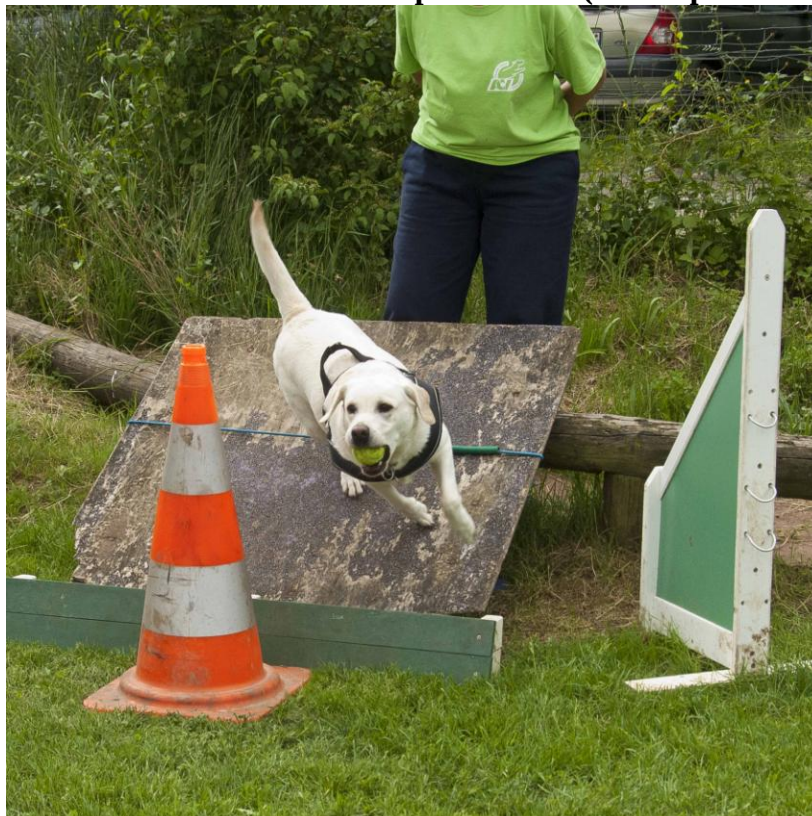
Figure 44: Plan incliné (Feret, 2015)



Les quatre pattes doivent prendre appui sur le plan incliné, une planche peut être mise devant pour aider le chien à sauter et à mettre ses quatre pattes et non deux seulement. (Figure 45)

Une fois que le chien le fait correctement sur le plan incliné, on peut passer à l'étape suivante sur le mur.

Figure 45: Travail du tourne sur un plan incliné (Crédit photo : Asencio)



Le mur :

Il est possible de passer directement du plan incliné au lanceur, mais travailler sur le mur encourage le chien à aller haut (le but ultime étant d'avoir un bon « tourne » sur le lanceur, assez haut avec les quatre pattes). Le mur étant vertical, cela oblige aussi le chien à utiliser ses pattes arrière pour pousser dessus. Il ne peut pas tricher avec le mur !

Les chiens peuvent monter assez haut, une façon de déterminer le placement des pattes que peut avoir le chien est de le placer debout sur ses pattes arrière, les pattes avant sur le mur. Sans étirer ses pattes mais juste là où il les met naturellement, on peut mettre une marque au feutre ou avec un scotch sur le mur, au niveau de ses coudes. C'est la hauteur à laquelle les pattes avant et arrière du chien peuvent aller.

Figure 46: Tourne sur le mur (Pignetti, 2012)



Devant le mur, il ne faut jamais utiliser de support ou planche afin d'éviter les blessures.

Si le chien tourne vers la droite, le conducteur doit tenir le *touch stick* dans sa main droite et un *tug* ou autre dans sa main gauche et suivre les étapes : (Figure 46)

1-Tenir le bout du *stick* contre le mur (assez haut, où vous voulez que la tête du chien aille)

2-Dire l'ordre « touche »

3-Lorsque les pattes avant du chien touchent le mur, passez rapidement avec le stick au niveau du sol derrière lui en disant « ici » en même temps.

4-Récompenser le chien avec le *tug* ou le jouet de la main gauche

Idéalement, le chien doit atterrir à peu près au même endroit où il a démarré, le but étant de faire une rotation à 180 degrés.

Le conducteur n'a pas besoin de bouger beaucoup pendant cet exercice (bien que la coordination soit un peu délicate au début). Il s'agit juste d'une question de rapidité de déplacement du *stick*, comme un fouet sur le mur et vite derrière le chien.

Si le chien ne comprend pas le concept du mur ou est nerveux, il vaut mieux revenir en arrière avec le travail sur le plan incliné et travailler en augmentant au fur et à mesure l'angle jusqu'à ce qu'il soit quasiment vertical. La récompense doit vraiment être excitante et amusante. Une fois le chien plus confiant, on peut réessayer le travail sur le mur.

Ensuite, lorsqu'on a obtenu un « tourne » excellent et rapide sur le mur, on peut passer au travail sur le lanceur.

Le lanceur :

Cette étape devrait vraiment être simple pour le chien si le conducteur a pris son temps pour travailler sur le plan et le mur car le « tourne » est déjà acquis.

Si le conducteur n'a pas lui-même un lanceur, il peut continuer de travailler sur le plan incliné (à environ 45 degrés d'angle) entre les séances au club. Quand il faudra introduire la balle, il sera possible de l'accrocher avec du velcro ou de la poser sur un fil couvert d'un bout de tuyau d'arrosage puis de la placer à la bonne place pour commencer à travailler le placement de tête du chien. Quand le chien travaillera sur un vrai lanceur à l'entraînement, il devrait quasiment être déjà prêt.

Les chiens ayant travaillé sur le plan incliné et le mur ont plus de facilités à sauter sur le lanceur, car c'est juste une variante de ce qu'ils ont déjà appris depuis un moment. La chose nouvelle avec le lanceur est le son qu'il fait lorsqu'il se déclenche (plus ou moins important selon les modèles de lanceur). Avant de commencer le travail sur le lanceur, il faut donc le déclencher plusieurs fois pour s'assurer que le chien n'en a pas peur. S'il a peur, il faudra alors passer quelques séances à le désensibiliser au bruit (certains entraîneurs aiment même laisser le lanceur chez eux et nourrir le chien à côté pour qu'il soit vraiment rassuré à propos du lanceur). On peut aussi envelopper le lanceur ou le mécanisme d'une serviette pour atténuer le bruit pendant quelques séances.

Le travail sur le lanceur est le même que celui sur le plan incliné et le mur. En plus, il est très utile de placer une planche devant le lanceur tout le temps pour que les chiens continuent de tourner correctement. Il faut également bien fixer le lanceur pour qu'il ne bouge pas lorsque le chien tourne et que le chien reste totalement confiant.

Pour finir, il faut faire la transition du *touch stick* à l'ordre verbal et utiliser la meilleure récompense pour que le chien s'éjecte du lanceur le plus rapidement possible. Abandonner le *touch stick* facilitera le conducteur pour aller rapidement au centre de la ligne avec la récompense et encourager le chien à faire un « tourne » plus serré.

b) Méthode 2 : cible et plan incliné ou mur

La méthode avec le *touch stick* est souvent préférée à la cible car c'est une extension du bras mais la cible est aussi un bon moyen pour apprendre au chien de beaux « tourne ».

Dans l'ensemble, les étapes sont les mêmes que la méthode 1 juste en remplaçant le *touch stick* par la cible. Au lieu de pointer le plan incliné, le mur ou le lanceur avec le *touch stick*, il faut mettre la cible sur le plan incliné, puis le mur, puis le lanceur. Il faut la placer à l'endroit où doivent frapper les pattes avant.

La cible peut être un couvercle ou un petit bout de carton, mais il sera plus simple ensuite de faire une transition vers un « X » fait avec deux bouts de scotch (placer d'abord la cible puis la cacher en la couvrant d'un X en scotch puis ne laisser que le X).

c) Méthode 3 : planche de réglage devant le lanceur

C'est une méthode plus facilement utilisée pour entraîner les chiens des premiers niveaux (débutants). Cette méthode s'adapte à tous les formats de chiens et tous les types de chiens, en particulier les timides et distraits. Elle est aussi plus facile pour les humains à comprendre et appliquer. Elle incorpore le fait de sauter une haie et habitue le chien à sauter une planche d'aide devant le lanceur.

Il vaut mieux travailler avec une haie à placer devant le lanceur plus large que les haies normales pour faciliter les mouvements du chien et du maître. Si on ne possède pas une telle haie, on peut prendre deux demi-haies et les coller. On peut aussi utiliser un tube en carton ou une frite de piscine, surtout si le chien est petit. Tous ces artifices obligent le chien à bien mettre les pattes arrière haut sur le lanceur (Figure 47 et Figure 48).

Le conducteur se place du côté vers lequel tourne le chien et leurre le chien de l'arrière vers l'avant avec des friandises ou un jeu, en disant « dessus ».

Il faut s'assurer que le chien aille assez vite, qu'il soit attiré au-dessus de la haie dans une direction et qu'il revienne ensuite aussi vite dans l'autre sens donc qu'il pivote sur le sol et pousse au-dessus de la haie pour être récompensé.

On peut commencer avec la haie entre 3 et 4,5 m du lanceur (ou du plan incliné), puis après plusieurs sessions, la rapprocher du lanceur, jusqu'à ce qu'elle soit très près et que cela devienne naturel pour le chien de pousser sur le lanceur et non plus par terre quand il saute la haie.

Après quelques séances, le conducteur devrait être capable de rester debout près du lanceur et d'utiliser le jouet ou la friandise pour leurrer le chien rapidement sur le lanceur (sauter par-dessus la planche d'aide, atterrir sur le lanceur et s'en éjecter aussitôt pour sauter de nouveau la haie dans l'autre sens)

Si le chien attrape le *tug* ou la nourriture sur le lanceur, ou qu'il est tellement attiré par la récompense que ses « tourne » sont mauvais, c'est qu'il ne se préoccupe pas de ce qu'il fait, on peut alors essayer de:

- Bouger plus rapidement avec la récompense,
- Avoir quelqu'un d'autre qui vous aide à tenir sa récompense plus loin sur la ligne,
- Lancer la récompense par terre sur la ligne.

Le but est que le chien pousse très fort le lanceur au centre de la ligne.

Figure 47: Travail du « tourne » avec planche de réglage (Crédit photo : Le Franc)



**Figure 48: Travail du « tourne » avec planche de réglage et haie pour encadrer le chien
(Crédit photo : Asencio)**



4) Si le chien ne met pas les pattes arrière sur le lanceur

Parfois, avec les anciennes méthodes, le chien ne met que ses pattes avant sur le lanceur, il ne comprend pas ce qui lui est demandé et n'en a pas conscience (beaucoup de chiens n'ont pas « conscience » de leur arrière train), il peut être nerveux à l'idée de placer ses pattes arrière sur le lanceur.

Il y a quelques exercices à travailler pour améliorer cela.

Pour un chien qui tourne vers la droite, placer une planche de saut devant le lanceur puis suivre les étapes :

- 1- Placer son pied gauche contre le lanceur et rester de telle sorte à ce que le corps soit face au côté droit du lanceur. Le chien est derrière le conducteur sur la ligne.
- 2- Se tourner vers la gauche (vers le lanceur) et regarder le chien derrière le conducteur, leurrer autour de la jambe gauche vers et sur le lanceur avec de la nourriture ou un jouet. Il doit sauter par-dessus la planche d'aide pour le faire donc il faut jouer avec les placements de la planche et de son pied. (Figure 49 et Figure 50)
- 3- Bouger rapidement vers le centre de la ligne pour « éjecter » rapidement le chien du lanceur, ensuite le récompenser avec sa friandise ou récompense.

Figure 49: Tourne autour de la jambe (Pignetti, 2012)



Figure 50: Tourne autour de la jambe (Pignetti, 2012)



Dans cet exercice, le corps fait office de barrière naturelle, qui reste devant le lanceur, et leurrer le chien autour le force à placer ses quatre membres sur le lanceur. Il n'a pas d'autre choix pour placer ses pattes arrière. C'est confortable pour lui d'être près du corps du conducteur donc il s'incurve autour de lui pour avoir sa récompense. Il ne faut pas oublier de bien le féliciter quand il met bien ses pattes avant et arrière sur le lanceur.

Quand le chien est à l'aise à mettre ses quatre pattes sur le lanceur, le leurrer autour de la jambe et lancer la récompense assez près (1 à 2 m) au centre de la ligne, cela l'encourage à s'éjecter du lanceur en poussant bien sur ses pattes arrière.

Après une ou deux séances, le conducteur pourra se décaler de devant le lanceur sur la droite du lanceur, le chien devrait être capable de tourner seul, sans faire le tour du corps.

5) Ajouter la balle

Quand le chien a un « tourne » rapide et brusque des quatre pattes sur le lanceur, il est temps d'ajouter la balle. Il est déconseillé aussi d'attendre trop longtemps avant d'introduire

la balle, sinon, le chien pourrait être trop à l'aise à tourner sans (et la position de sa tête prendra l'habitude d'être mauvaise, parce qu'il n'a pas de balle dont il doit s'occuper). On peut commencer par lancer le chien à environ 3 m du lanceur, cela lui donne assez de longueur pour prendre de la vitesse et de l'élan, mais c'est encore assez près pour garder un bon contrôle.

Le préposé au lanceur essaie de charger la balle pour voir si le chien l'attrape, certains chiens y arrivent naturellement dès le premier jour. Si un chien a du mal à attraper la balle ou l'ignore, commencer avec une balle juste accrochée (scotchée ou avec du velcro) au lanceur, ou juste tenue devant le trou, sans être enfoncée dedans.

Des lanceurs peuvent aussi ralentir la vitesse d'éjection et on peut utiliser des balles plus souples pour faciliter la prise en gueule.

Si le chien ignore la balle, il est utile que le conducteur joue avec lui et la balle un peu avant. On peut par exemple faire rouler la balle pour le chien quelques minutes avant, jusqu'à ce qu'il aille la chercher, ensuite ramasser la balle, aller droit au lanceur, et la mettre dans le trou (ou sur le velcro, ou le support) puis l'exciter pour qu'il aille chercher sa balle.

La plupart des « tourne » acquis par les chiens sans balle ne sont pas reproduit quand on met la balle la première fois. Le chien doit changer la position de sa tête pour attraper la balle (et son attention mentale aussi), donc cela va prendre un petit moment pour qu'il s'ajuste. Mais si les fondations sont bonnes avec l'entraînement au lanceur en utilisant toujours une planche d'aide (saut devant le lanceur), obligeant le chien à mettre ses quatre pattes sur le lanceur, et que les récompenses sont assez nombreuses et avec beaucoup d'excitation pour qu'il s'éjecte du lanceur, son « tourne » deviendra parfait assez rapidement.

Ensuite, il faut alterner entre une balle chargée et une non chargée jusqu'à ce que le chien attrape correctement et systématiquement la balle chargée. A ce niveau, il peut être intéressant de commencer à reculer et à ajouter une haie (la première n'est qu'à 4,57 m du lanceur).

6) Élimination progressive de la planche d'aide

Bien que ce soit important d'utiliser une planche d'appel devant le lanceur pendant les entraînements, il convient aussi d'apprendre au chien qu'il doit faire la même chose, un beau « tourne » à chaque fois, sans prêter attention à la présence ou non de la planche.

On peut essayer de retirer aléatoirement la planche en récompensant le chien pour chaque « tourne » correctement effectué. On peut aussi cliquer ou marquer verbalement quand le chien fait bien son « tourne » pour qu'il comprenne qu'il est récompensé pour cela (Pignetti, 2012).

7) Réunir les différentes étapes de travail

Enfin, il faut réunir le travail effectué sur le lanceur à celui effectué sur la ligne progressivement afin d'obtenir un aller-retour sans faute. On peut bien sûr utiliser des artifices pour commencer comme des filets ou barrières sur la première haie pour aider le chien.

C) Méthode 2 : Apprendre l'aller-retour par une chaîne à l'envers (Olson, 1997)

Une chaîne de comportement à l'envers désigne un entraînement dans lequel le dernier comportement de la chaîne est appris en premier au chien (voir paragraphe II, E de cette deuxième partie). Le flyball n'est pas un exercice simple mais c'est une série de plus de 25 comportements rassemblés dans une chaîne. Le plus simple pour le chien dans une chaîne de comportements est de commencer par la fin puis de remonter jusqu'au début. Cela accomplit deux choses importantes :

1-La tâche devient plus simple pour le chien, au lieu de se compliquer, lorsqu'on ajoute chaque nouvelle partie de la chaîne de comportement, parce qu'on n'ajoute rien de nouveau à la fin. On finit toujours par quelque chose que le chien sait déjà faire. Le chien sent qu'il a réussi après chaque séquence.

2-Chaque comportement devient un signal pour le comportement suivant. Par exemple, sauter les quatre haies est le signal à sauter sur le lanceur ; sauter sur le lanceur est le signal à attraper la balle ; attraper la balle est le signal à tourner et courir ; etc.

1) La cible

On appelle cible la récompense qu'obtient le chien à la fin de la chaîne. La fin de la chaîne est quand le chien a bien réussi sa course (sans faute) et a rapporté la balle. Le comportement doit être effectué pour une raison, une récompense. La récompense doit servir de but, l'objectif, la cible à atteindre. Elle peut être une autre balle que l'on donne à la fin. Ou bien un jouet, une friandise, un jeu type *tug* ou corde... Peu importe ce que c'est mais elle doit être propre au chien et toujours pour le chien. Si l'entraînement se fait sans cible, le chien va courir sans but et faire autre chose comme s'égarer dans la seconde ligne, chercher la balle sur le lanceur ou courser ou jouer avec un autre chien. Le chien doit absolument être concentré sur la cible.

Ce que le conducteur utilise comme cible ou motivation pour le chien va dépendre du chien. Il faut savoir ce qui va motiver son propre chien. La sélection de la bonne motivation est primordiale.

Les chiens ont été élevés par sélection ou rejet de certains caractères selon les races, pour accentuer certains caractères et en faire disparaître d'autres, comme certains comportements de chasse.

Il faut savoir ce par quoi le chien est motivé. Cela dépend de chaque individu mais aussi des prédispositions raciales : par exemple un terrier adore attaquer une balle sur une corde et la secouer, un Border Collie se jeter sur un objet comme une proie, ou juste lancer une autre balle, un Labrador la nourriture... Les chiens les plus sérieux en flyball sont ceux qui sont motivés par la chasse, attraper une proie ou attaquer quelque chose à la fin de la manche.

2) La ligne d'arrivée et la cible

Une personne (l'aide) tient le chien pendant que le conducteur l'appelle en se tenant derrière la ligne d'arrivée et en lui montrant la cible. Quand le chien arrive à lui, il lui donne la cible en récompense. C'est ce qu'on appelle « un rappel maîtrisé » (voir paragraphe III, C de cette deuxième partie). L'aide qui tient le chien ne doit pas le laisser y aller tant qu'il n'est pas super excité. Le conducteur doit être lui aussi très excité pour aider le chien à l'être et l'attirer. Pour cela, il peut s'agiter, courir, l'appeler d'une voix excitante...

Il faut se rappeler que ce n'est pas de l'obéissance mais bien une préparation pour une course. Il ne s'agit pas de faire assoir le chien en position « pas bouger » puis de le rappeler simplement mais le chien doit être tellement excité qu'il doit vouloir s'échapper de l'aide et tirer comme un fou. Ainsi on apprend au chien à revenir vers le conducteur en courant et pas simplement en marchant. Ne pas dire comme en obéissance « nom du chien, vient », on ne veut pas que le chien anticipe son rappel.

Il est déconseillé au conducteur de rester simplement sur la ligne à appeler le chien mais quand le chien commence à courir, il peut courir aussi avec la cible et si besoin jeter une balle sur la piste vers le fond de la ligne. Si on reste à l'arrêt, le chien va s'arrêter aussi, or ce n'est pas un simple rappel mais on veut que le chien passe la ligne d'arrivée à pleine vitesse.

3) Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

L'aide tient le chien derrière la première haie (les numéros des haies vont de 1 à 4 de la plus proche de la ligne d'arrivée à la plus loin, celle près du lanceur), puis le conducteur effectue un rappel maîtrisé avec son chien, de la même manière que précédemment avec la cible. Le conducteur doit aller lui-même de l'autre côté de la haie en passant par-dessus et lui montrer la cible. Ensuite il rappelle le chien en l'excitant et l'aide peut le guider vers la haie. Si le chien ne saute pas, il n'a pas la récompense.

Cet exercice est à répéter plusieurs fois, en n'oubliant pas de passer par-dessus les haies pour les conducteurs. On peut aussi s'aider de filet de part et d'autre de la ligne pour que le chien ne puisse pas passer à côté des haies. Il faut toujours récompenser avec la cible quand le chien passe la haie et la ligne d'arrivée.

4) Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

Maintenant, l'aide tient le chien derrière la deuxième haie. Le but est d'apprendre au chien à ne poser les pattes par terre qu'une fois entre chaque saut donc il faut placer les haies aussi proches que nécessaire pour que le chien n'effectue bien qu'un bond entre les deux. Si le chien mesure moins de 30 cm de haut, il n'arrivera pas à faire un seul bond avec des haies écartées à 3 mètres, il faut alors commencer avec des haies plus proches puis les écarter au fur et à mesure.

Si l'entraînement s'effectue sans filet, il se peut que le chien ne saute que l'une des deux haies, car c'est ce qu'il vient d'apprendre à faire à l'étape précédente. Il se peut qu'il passe à côté de la n°2 pour sauter la n°1, ou l'inverse. Il faut alors faire preuve de patience, sans s'inquiéter, le chien n'a appris à ne sauter qu'une haie pour l'instant. Le conducteur ne doit pas oublier de passer par-dessus les haies lui-même et de ne donner la récompense que si le chien saute les deux haies. Quand il le fait correctement plusieurs fois d'affilée, continuer l'étape d'après.

5) Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

Si la progression ne se fait pas trop rapidement, un chien attentif n'aura aucun mal à assimiler la troisième haie. Bien placer les haies à égale distance. Quand le chien le fait bien plusieurs fois, passer à quatre haies.

6) Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + ligne d'arrivée + Cible

Le travail s'effectue de la même façon que la séquence précédente. Il faut s'assurer que l'aide tienne bien le chien assez loin de la quatrième haie pour bien commencer sa course. Les grands chiens devraient aller assez vite pour couvrir les 3m entre chaque haie. Les chiens un peu plus petits auront besoin d'augmenter progressivement la distance entre 2,5m et 3m, progressivement (par 15 cm à chaque fois). A l'installation de la ligne, il faut être très vigilant car il doit y avoir absolument la même distance entre chaque haie.

Pour cela, il est recommandé de commencer par mesurer toujours de la même haie qui reste fixe, le plus simple est de partir de la quatrième haie et de reculer chaque haie et la ligne d'arrivée. Il est plus facile de noter des marques au sol ou sur le tapis pour avoir les repères et ne pas s'embrouiller quand on place les haies, surtout si on travaille avec des personnes novices.

7) ¼ de tour + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

Ensuite, l'aide tient le chien à 90 degrés sur le lanceur, ainsi le chien tourne et enchaîne par sa course vers la haie n°4.

8) ½ tour + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

L'aide place le chien à 180 degrés par rapport à la ligne, juste devant le lanceur pour que le chien fasse son « tourne » dessus avant de prendre la haie n°4 puis la ligne.

9) Angle sur le côté + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

L'aide tient le chien sur le côté de la ligne, au même niveau que le lanceur environ mais à quelques mètres, le chien doit passer par la haie n°4 et non aller directement à la ligne d'arrivée. Cet exercice est nécessaire au cas où le chien laisse tomber la balle ou se réceptionne mal durant la course. Le chien doit retourner à la haie n°4 peu importe l'endroit où il se trouve après avoir récupéré la balle.

Le conducteur laisse le chien avec l'aide et passe de l'autre côté de la haie, il touche la haie, passe sur le côté en disant « saute, saute, saute » (ou tout autre ordre utilisé précédemment pour que le chien saute). Le conducteur se place ensuite à quelque pas de la ligne d'arrivée de sorte à être entre les haies 3 et 4, de l'autre côté de la ligne par rapport au chien. Le conducteur doit laisser le chien s'exciter puis courir vers la ligne d'arrivée.

L'aide lâche le chien quand le conducteur commence à courir. Le chien va passer la ligne d'arrivée avant lui, il lui lance alors la cible quand il passe la ligne, s'il a bien sauté les quatre haies. Ce travail doit s'effectuer sur des angles aussi bien à droite qu'à gauche tout en augmentant la distance petit à petit, jusqu'à 3 ou 4,5m sur le côté du lanceur.

10) Lanceur (déclencher, attraper, tourner, courir) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

A ce stade le chien doit connaître le lanceur (travaillé séparément), ou une autre aide sera nécessaire près du lanceur pour y faire rebondir la balle.

En commençant à 4,26m du lanceur (juste devant la haie 4), l'aide doit encourager le chien à venir frapper le lanceur. Le chien est lâché et le conducteur court à côté des haies, vers la ligne d'arrivée. Le chien doit courir vers le lanceur, le déclencher, attraper la balle, tourner et courir dans l'autre sens sur le retour en sautant les haies. Il doit arriver avant le conducteur à l'arrivée, il doit donc rester prêt à lui lancer sa cible quand il arrive. C'est au moment où le chien attrape la balle dans sa bouche que le conducteur doit l'appeler d'un ton très excité en même temps qu'il se retourne et court.

Pour les chiens qui ne connaissent pas encore le lanceur, l'aide fait rebondir la balle devant le lanceur. Si le chien court accidentellement sur le lanceur ou l'utilise pour tourner, tant mieux.

11) Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

L'aide se place avec le chien entre les haies n°4 et 3, le chien court au lanceur en sautant la haie n°4 et fait son retour en sautant toutes les haies jusqu'à l'arrivée. Les trois prochaines étapes sont vraiment importantes, il ne faut pas les passer en pensant que le chien sait les faire mais travailler bien une haie à la fois et ce jusqu'à ce que le chien le fasse correctement.

12) Haie n°3 + Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

Remonter entre les haies n° 3 et 2, et faire la même chose que l'étape précédente. Le chien doit sauter les haies 3 et 4, déclencher le lanceur, tourner, et faire son retour en sautant les haies 4, 3, 2 et 1.

13) Haie n°2 + Haie n°3 + Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + ligne d'arrivée + Cible

Remonter entre les haies n° 2 et 1, et refaire de même. Le chien doit sauter les haies 2, 3 et 4, déclencher le lanceur, tourner, et faire son retour en sautant les haies 4, 3, 2 et 1. Il est important de continuer la chaîne en faisant attention de ne surtout pas sauter d'étape et vouloir aller trop vite, sous peine de se retrouver avec un chien qui va sauter deux haies après le départ puis s'arrêter.

14) Haie n°1 + Haie n°2 + Haie n°3 + Haie n°4 + Lanceur (ou balle) + Haie n°4 + Haie n°3 + Haie n°2 + Haie n°1 + Ligne d'arrivée + Cible

Commencer à la ligne de départ pour que le chien saute les quatre haies, déclenche le lanceur, tourne, et fasse son retour.

Maintenant, le conducteur peut commencer à 1 ou 1,5 m et continuer à s'éloigner jusqu'à ce que le chien parte de 7 à 10 mètres de la ligne de départ. La plupart des chiens de taille moyenne, arrivent à leur vitesse de pointe en environ 3 foulées, soit environ 6 mètres. Cela signifie que nous devons les lâcher au moins à cette distance de la ligne de départ, pour atteindre la vitesse maximale du chien.

A ce stade, le chien a acquis les bases de l'entraînement de flyball, mais l'apprentissage n'est pas encore terminé. Le chien a appris la séquence principale du flyball, mais ce n'est pas le seul chien de l'équipe, il va falloir apprendre ensuite aux chiens à se croiser pour effectuer un relais.

D) Les croisements

Figure 51: Chiens se croisant au niveau de la ligne de départ (Crédit photo : Le Franc)



Croiser (Figure 51) est un savoir-faire que chaque membre d'une équipe de flyball doit apprendre. L'équipe ne veut pas perdre à cause d'un mauvais croisement (trop large ou trop serré). Pour être compétent en croisement, il faut être très précis pour chaque lâché de chien en fonction du chien précédent. Aussitôt que le chien a compris la séquence principale du flyball sur la ligne du départ à l'arrivée, le travail du croisement peut commencer.

1) Organisation pour bien lancer les chiens

a) Place à prendre sur le terrain

Lors d'entraînement ou en tournois, le conducteur doit envoyer son chien par la droite et le rappeler sur la gauche. Le chien doit apprendre ce schéma pour ne pas créer de problème de « trafic », dangereux avec des chiens se rentrant dedans ou faisant tomber un conducteur.

Les conducteurs se préparent à partir alignés sur la droite, légèrement décalés par rapport à la ligne. Au moment de passer, ils se mettent en position en face de la ligne, prêt à lâcher le chien, ses pattes avant au niveau de la marque du repère de distance. Quand le conducteur lâche le chien, il peut courir vers la ligne de départ derrière lui, en le motivant. Il faut ensuite rapidement qu'il se décale légèrement vers la gauche de la ligne, en observant ce qui s'y passe. Son corps ne doit pas être sur le passage du chien suivant, sinon son conducteur ne pourra pas voir le moment auquel il doit lâcher son chien. Le conducteur peut se pencher vers la ligne ou tenir sa cible dans sa main vers le milieu de la ligne de sorte que le chien la voit bien pendant son retour. Il faut en même temps faire attention à ne pas interférer ou distraire le chien suivant mais courir vers le fond et en restant sur la gauche de la ligne pour que le chien suivant au départ ait le centre de la ligne pour lui. Il faut ensuite récupérer son chien dans la zone arrière et s'assurer de ne pas gêner les retours des autres chiens pour éviter de se faire renverser. Ce schéma est à garder en tête quand on apprend au chien les prochaines étapes (Olson, 1997).

b) Rester immobile

Il faut habituer le chien à se tenir immobile avant de partir, pour cela, le conducteur se place avec son chien entre 4 et 6 m de la ligne de départ et laisse un chien chevronné faire son aller-retour. Sans lâcher son chien, il doit bien observer sa réaction. S'il essaie de partir après le chien qui revient, il faut immédiatement le corriger et le reconcentrer sur le lanceur. Cet exercice se fait en se relayant entre les chiens qui font l'aller-retour et ceux tenus à 4-6m (Olson, 1997).

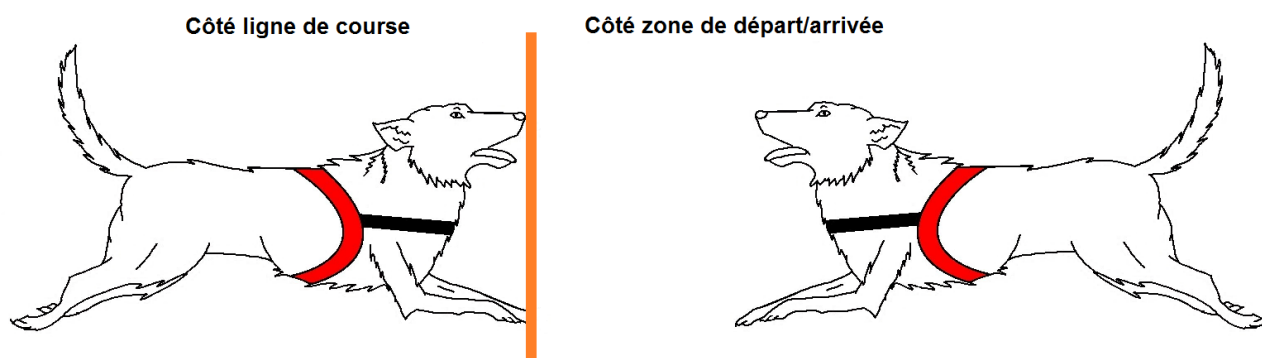
c) Travail en laisse

Cet exercice s'effectue avec deux chiens (les deux en laisse), l'un arrivant sur la haie 1 vers l'arrivée et l'autre dans l'autre sens de la ligne d'arrivée vers la haie 1. Ils doivent se croiser correctement au niveau de la ligne d'arrivée. Il est recommandé de répéter plusieurs fois ces croisements, à chaque fois en croisant de plus en plus près de la première haie. Au final, les deux chiens doivent sauter la haie en même temps dans les sens opposés, juste pour qu'ils se rendent compte que cela est possible. Si le chien va vers le second chien, le conducteur doit immédiatement le corriger avec la laisse, accompagné d'un « laisse ». Ainsi les chiens se font à l'idée qu'ils passent sans se rentrer dedans, et apprennent à rester sur la droite (Olson, 1997).

2) Croisement sûr

Par croisement sûr, on entend un très mauvais croisement, très large entre le chien qui se lance et celui qui revient (Figure 52). Le but est de laisser partir le chien à 6m de la ligne seulement quand le précédent a déjà dépassé le chien qui se préparait à partir. Le conducteur court avec lui sur un ou deux pas, en gardant la main sur le collier ou harnais, juste au cas où il s'intéresserait au chien qui revient, le conducteur peut alors le remettre facilement dans l'axe de la course. Ensuite, il recommence la même chose en lâchant progressivement de plus en plus tôt, quand le chien qui fait son retour est à 5,4,3,2,1m de la ligne d'arrivée (Olson, 1997).

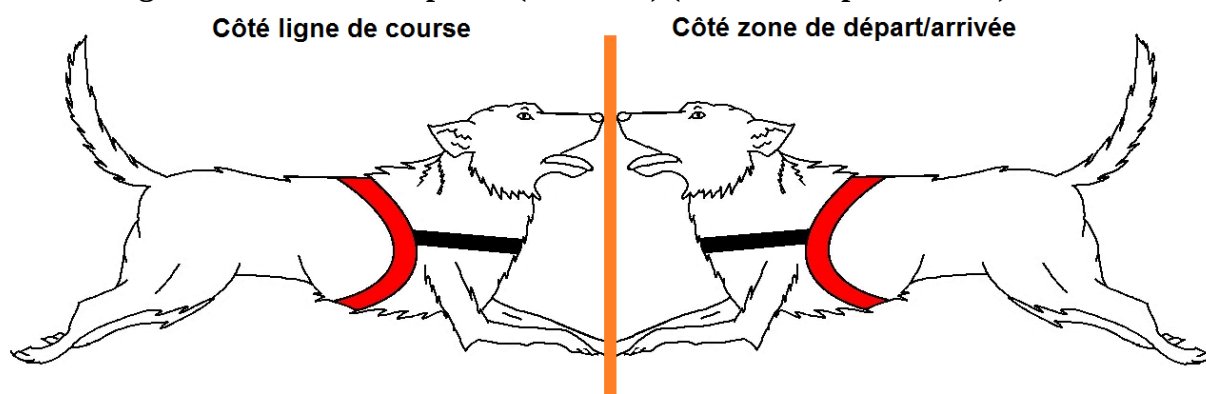
Figure 52: Croisement large (Production personnelle)



3) Croisement précis

Pour croiser avec une bonne précision, il doit y avoir moins de 1m entre les nez des deux chiens qui se croisent. Quand les chiens le font parfaitement, il devient indispensable de travailler avec quelqu'un qui évalue les croisements et donne un retour sur la précision des croisements. Pour avoir le nez du chien à la ligne de départ à l'instant précis où le chien qui fait son retour croise la ligne d'arrivée (Figure 53), il faut lâcher son chien quand le précédent est encore au milieu de sa course. Jusqu'à présent, les chiens ont été entraînés pour être fiables, c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas ralentir à la ligne d'arrivée s'ils ont été entraînés correctement, donc on ne devrait pas s'inquiéter de la vitesse du chien. Pour débiter les croisements, il est possible de travailler avec deux chiens qui ont une vitesse similaire. En restant au niveau de la marque des 6m, il faut anticiper le retour du chien précédent et lâcher son chien au même instant que les pattes du précédent touchent le sol au milieu des sauts (entre les haies 3 et 2 sur le retour). Le chien qui effectue son retour a encore environ 6 m à faire et est déjà à pleine vitesse mais il a à fournir légèrement plus d'effort car il doit sauter correctement. Le chien qui va partir doit accélérer en 1 seconde, cependant même s'il démarre d'une position arrêtée, il est sur le plat, il peut donc accélérer rapidement.

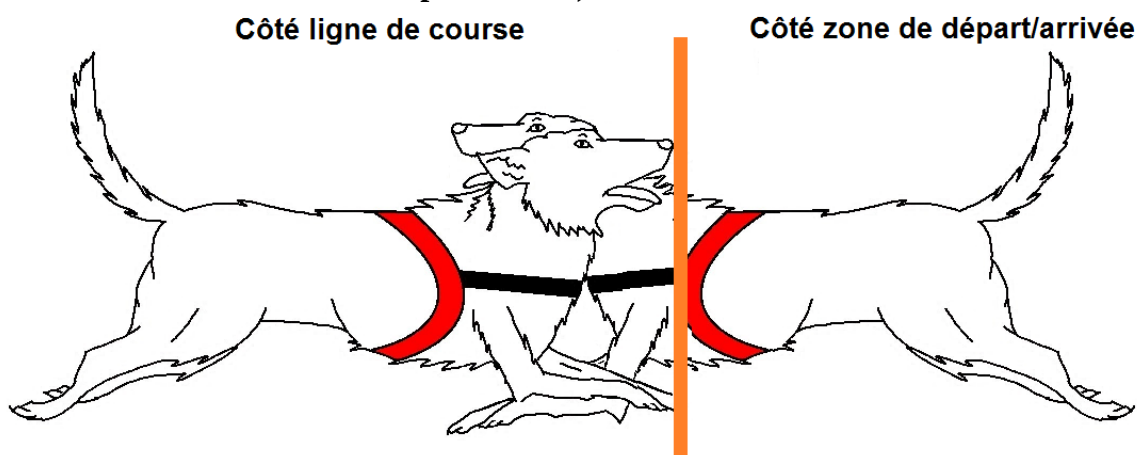
Figure 53: Croisement précis (nez à nez) (Production personnelle)



Les deux chiens doivent donc atteindre la ligne d'arrivée approximativement au même moment. Si le chien passe la ligne en avance (Figure 54), le juge de ligne le signalera avec un drapeau ou en levant le bras (ou la lumière de mauvais croisement s'allumera) et le chien devra passer de nouveau à la fin. Si le chien est en retard, le temps pris pour arriver à la ligne de départ alors que le nez du chien précédent a passé la ligne d'arrivée est par conséquent ajouté au temps de course des chiens (c'est donc du temps de « perdu »). Donc si un chien est

très rapide, mais a un mauvais croisement, cela ajoutera du temps à la course. En évaluant le temps et la distance, un chien rapide peut couvrir au moins 6m/seconde, s'il croise en retard de 60cm, cela donne 1/10^{ème} de seconde de retard mais s'il a 1,5m de retard, cela fait déjà ¼ de seconde ajouté au temps total du chien (sans compter le temps total de l'équipe).

Figure 54: Mauvais croisement (faute pour le chien qui entre dans la ligne) (Production personnelle)



Il est de l'intérêt pour tous de bien soigner ses croisements car les équipes sont placées entre elles en fonction de leur vitesse (par division). Un croisement parfait est un croisement où l'évaluateur n'a besoin que d'un doigt d'une main pour montrer au conducteur à quel point les chiens étaient proches, un croisement « nez à nez » (environ 15cm ou moins). Un « bon » croisement est un croisement à moins de 30cm du nez. A plus de 30cm, il faut encore travailler (Olson, 1997).

4) Trouver le point de repère pour lâcher le chien

Si les deux chiens qui se croisent sont à peu près aussi rapides, on peut utiliser le milieu de la ligne comme point de repère pour lâcher le chien, c'est-à-dire qu'on doit lâcher le chien quand on voit le chien précédent entre les haies 3 et 2. Ensuite, il faut trouver la distance à laquelle on doit lâcher le chien par rapport à la ligne de départ et si le chien est en retard ou en avance sur le croisement, on avance ou on recule. Par exemple, si le chien est lâché à 6m et que l'évaluateur dit qu'il a 50cm de retard, il faut avancer à 5,5m pour lâcher le chien à l'essai suivant mais ne jamais changer le point de repère pour lâcher le chien (quand le chien précédent est entre les haies 3 et 2).

Il n'y a que deux cas où l'on pourrait changer le rebond du milieu comme point de repère. Le premier est si le chien est petit, vieux, ou plus lent que celui qu'il croise. Si ce chien est lâché à 6m, il va vite fatiguer. En plus, le petit chien a besoin de moins de place pour arriver à sa vitesse maximale, 3 à 3,5m sont suffisants. Avec ces chiens, on peut donc systématiquement utiliser un autre point de repère : les lâcher quand le chien précédent passe au-dessus de la haie 2.

Voici un exemple de calcul : si le chien qui fait son retour est un chien qui court en 4 secondes et que le chien qui va être lancé court en 6 secondes, cela fait un rapport de 2/3. Le chien qui revient est à environ 4,5m de l'arrivée quand il est au-dessus de la haie 2, et le chien lâché est à environ 3m, le rapport est de 3/2. La différence de vitesse est compensée par la différence de distance donc les deux chiens devraient passer la ligne d'arrivée/de départ

ensembles au même moment. De la même façon, si le chien est en retard ou en avance, il faut travailler en avançant ou reculant de sa marque de lâché, mais ne pas essayer d'ajuster le point de repère du chien qui revient. C'est simplement trop difficile de juger les distances lorsqu'on regarde un objet arriver de face. C'est pourquoi l'évaluateur est nécessaire pour dire à l'équipe comment sont vraiment les croisements.

La seule autre fois où le point de repère peut être changé est quand le chien qui revient a commis une faute. S'il a mal réceptionné la balle, ou a changé ses habitudes, on doit s'attendre à ce que sa vitesse n'atteigne pas sa vitesse normale habituelle sur le retour. Si cela arrive, il faut donc attendre une fraction supplémentaire avant de lâcher le chien. Autrement, le croisement se fera probablement trop tôt, et ce ne sera pas la faute du chien (Olson, 1997).

5) Croisements irréguliers

Parfois, on est obligé de changer les positions dans l'équipe, ou de croiser avec un autre chien à cause d'un échange. Si les chiens se sont précédemment entraînés ensemble, ce ne sera pas un problème, même si un ou deux passages peuvent être plus lents avant que les chiens ne prennent confiance.

Si un chien est irrégulier, ou a tendance à ralentir après quelques courses, cela devient plus délicat. Il n'y a pas grand-chose à faire quand le chien sur son retour ralentit et entraîne un mauvais croisement. Le mieux que l'on puisse faire est de rapprocher le second chien de la ligne et de le lâcher plus tard (comme entre les haies 2 et 1). Cela veut dire qu'il n'aura pas le temps d'atteindre sa vitesse maximale avant de passer la ligne de départ, mais c'est toujours mieux que de mordre le croisement à chaque passage. Pour conserver le temps de l'équipe et les efforts effectués, il vaut mieux dans ce cas placer le chien lent ou irrégulier en dernier, ainsi aucun autre chien n'aura à le croiser (Olson, 1997).

6) Le croisement instinctif

L'instinct pour croiser est utilisé depuis des années, avant que le flyball n'arrive en compétition. On peut continuer à le faire ainsi, en restant loin de la ligne d'arrivée et en lâchant le chien quand on sent que c'est le bon moment, mais ce n'est pas une méthode fiable.

De plus, on ne peut pas resserrer ou écarter les croisements si on ne sait pas où et quand on lâche le chien. Il y a certaines personnes qui sont réellement compétentes pour croiser instinctivement. Elles arrivent à faire croiser leur chien avec n'importe quel autre chien avec moins d'une largeur de main. Ces gens sont l'exception qui confirme la règle. Il est tellement important d'avoir de bons croisements que les croisements instinctifs ne doivent être utilisés seulement lors de situations de croisements irréguliers (comme mentionné ci-dessus) (Olson, 1997).

7) Evaluation des croisements

Comme un membre de l'équipe, toute personne peut apprendre à évaluer les croisements. Tous les coéquipiers comptent sur son habileté à estimer correctement les croisements.

Quand la moindre partie du corps du chien qui revient passe la ligne d'arrivée, il doit prendre une photo mentalement de ce qu'il voit, à combien de cette ligne est le chien qui s'élance. L'évaluateur se tourne alors vers le conducteur pour qu'il le voit bien et lui montre avec ses mains (ou doigts) la distance qu'il y a entre les deux nez des chiens. Si le croisement était absolument parfait, nez à nez, sans jour entre les deux, c'est excellent et il le montre en posant ses mains l'une contre l'autre, ainsi le conducteur sait que c'est parfait. Si le

croisement se fait avant l'arrivée de l'autre chien, il montrera un « X », qui indique un croisement trop tôt. Un bon évaluateur dira de combien les croisements sont mauvais, pour que les conducteurs puissent faire des ajustements.

Il est déconseillé de donner un signal tel que « le pouce levé » pour indiquer un bon croisement car cela ne donne pas de précision sur la qualité du croisement. Le conducteur veut savoir si c'est quelques centimètres ou millimètres, que le croisement soit trop tôt ou trop tard. Tous savent que le croisement est mauvais, par la levée du drapeau ou bras du juge de ligne mais le conducteur a besoin de savoir de combien. Il faut alors que l'évaluateur lui indique si le croisement est vraiment mauvais ou bien juste à un nez pour ajuster son prochain passage.

Si systématiquement le chien est en retard de 60 cm de la ligne, il faut avancer de 30 à 60 cm, mais laisser partir le chien au même moment (le milieu du retour du chien précédent). Si l'évaluateur indique un faux croisement, trop tôt d'environ 20cm, il faut reculer alors de 20cm, toujours en laissant le chien partir au même point de repère (Olson, 1997).

8) Le chien qui commence

Le conducteur du premier chien de l'équipe n'a pas à juger un croisement, mais doit être très compétent à juger le départ. Quand le système de départ électronique est utilisé, le conducteur qui commence doit être très attentif. La séquence des lumières consiste en une lumière bleue, suivi de deux lumières orange, puis une verte pour indiquer le départ. Les lumières s'allument successivement à une seconde d'intervalle. Le premier chien doit être lâché à la seconde lumière orange à la distance qu'il peut parcourir en une seconde, cela peut être à 5 ou 7 m. Le chien peut aussi être lâché à la première lumière orange à la distance qu'il peut parcourir en deux secondes, vers 11m par exemple. Les conducteurs doivent travailler à part le timing pour chaque premier chien. Selon les chiens, il faudra choisir un départ à deux secondes ou à une seconde, plus ou moins loin de la ligne de départ, c'est un compromis à faire entre la distance à parcourir et la vitesse maximale que le chien doit atteindre avant de passer la ligne de départ, sans courir plus que nécessaire car plus le chien est lâché loin plus des erreurs peuvent être commises.

En pratique, quand le système électronique n'est pas utilisé, le juge principal va commencer la course par un « 3, 2, 1, go », en séparant à intervalle de 1 seconde les mots. Les chiens doivent être lâchés au « 1 » ou au « 2 » et passer la ligne de départ au « go » (Olson, 1997).

9) Croiser avec un autre chien

Chaque chien devra croiser un autre chien, à l'aller ou au retour ou les deux.

La plupart des chiens sont tellement pris dans le jeu qu'ils ne font pas attention aux autres chiens qu'ils croisent mais d'autres sont très sensibles par rapport à leur espace personnel et sont facilement distraits par un autre chien dans l'aire d'arrivée.

Pour habituer le chien à croiser un autre chien, il vaut mieux commencer par avoir un chien expérimenté qui sera lâché lorsque le chien débutant fera des retours. Ce second chien doit être lâché assez loin au départ puis se rapprocher petit à petit jusqu'à la position de départ sur la droite de la ligne, pendant que l'autre chien fait son retour et est récompensé. Cela peut prendre plusieurs séances, et il ne faut surtout pas le brusquer.

Ensuite les autres chiens sont lancés pour faire un aller-retour complet pendant que le chien débutant fera son retour, bien au contrôle, concentré sur son conducteur et sur le *tug* (rappel maîtrisé).

Ensuite les rôles peuvent être inversés, les autres chiens font leur retour pendant que le chien débutant est lancé. Quand il semble à l'aise, on peut lui demander des allers-retours complets après un chien, en s'assurant qu'il soit bien concentré sur le lanceur avant de partir.

S'il est difficile de garder l'attention du chien sur le lanceur, quelqu'un peut aider en courant le long de la ligne et en captant son attention s'il en a besoin. Quelqu'un peut aussi le motiver au niveau du lanceur en tapant des mains, l'appelant par son nom et en faisant beaucoup de bruit, parfois plusieurs personnes sont nécessaires. Le conducteur doit éviter de parler à son chien pendant que la personne préposée au lanceur l'appelle, c'est elle qui doit être la personne la plus excitante du moment.

A force de répétitions, le chien va réussir à faire des allers-retours complets en croisant des chiens avant et après. Pour l'habituer à croiser des chiens différents, il faut bien alterner les positions entre les chiens, ainsi le chien passe en premier puis second, puis troisième et enfin dernier.

Le chien va faire des progrès rapidement mais il faut cependant rester prudent au départ sur le rapprochement des chiens qui se croisent. Il faut toujours commencer par croiser large puis se rapprocher petit à petit de 30cm à chaque fois. Si le conducteur sent que son chien est gêné, non confortable ou distrait, il doit reculer pour retrouver un espace de croisement assez large pour que le chien soit dans sa zone de confort et répéter beaucoup de passages avant de se rapprocher.

Les autres chiens avec lesquels le chien débutant travaille doivent être expérimentés et vraiment solides et fiables pour ignorer totalement ce chien s'il fait quelque chose d'interdit comme grogner, aboyer ou chasser.

Au fur et à mesure des entraînements, le chien doit prêter de moins en moins attention aux autres chiens et doit être plus excité par le flyball et habitué à la présence des autres chiens dans la zone d'arrivée (Pignetti, 2012).

10) Chien restant au centre de la ligne et écarts

Si un chien s'accapare du centre de la ligne, rendant difficile le croisement avec un autre chien, il est nécessaire de trouver un moyen de le pousser du bon côté de la ligne (à droite si le chien est lancé et à gauche si le chien revient). Pour cela, quelqu'un près de la ligne de départ/arrivée peut intervenir et le pousser vers la droite ou la gauche. Le conducteur doit s'assurer qu'il est bien sur la gauche dans la zone d'arrivée avec sa récompense, il peut même exagérer vraiment en restant près de la ligne de départ/arrivée et en partant vers la gauche en l'appelant bien fort.

Si un chien fait des écarts, de beaux arcs de cercle au lieu d'aller bien droit sur la ligne pour éviter un autre chien ou conducteur, cela ralentit vraiment le temps du chien, et rend la possibilité d'un croisement précis vraiment difficile. Pour éviter les écarts, on peut mettre des filets ou barrières qu'on éloignera au fur et à mesure (Pignetti, 2012).

11) Courir à côté d'autres chiens

Une fois que le chien est habitué à croiser avec les autres chiens, il est temps pour lui de croiser contre d'autres chiens sur une autre ligne. Bien sûr, les rappels à côté de la ligne, de chaque côté, ont déjà été travaillés. Sinon, il faut commencer par cela, avant de le travailler sur la ligne (Pignetti, 2012).

a) Rappel côte à côte

De la même façon que pour les croisements, il faut travailler avec un chien sûr et expérimenté sur l'autre ligne qui ne sera pas dérangé par le chien qui apprend et ne le pourchassera pas (si jamais il traverse ou va sur sa ligne).

Au départ, une seule haie suffit (celle avant la ligne d'arrivée, la n°1).

Quelqu'un va tenir le chien juste derrière la haie sur une ligne et quelqu'un d'autre tient l'autre chien devant la première haie de l'autre ligne ; les deux conducteurs sont donc en sens inverse.

Le conducteur appelle alors son chien en étant vraiment très excité, et en bougeant le *tug* (ou lui présentant la friandise) pour attirer son attention. La personne qui le tient ne doit le laisser partir que lorsqu'il est certain que le chien est concentré sur son conducteur (et le conducteur de l'autre ligne doit se synchroniser, ainsi les chiens sont lâchés à peu près en même temps).

Le conducteur récompense bien le chien qui revient vers lui.

Si le chien saute bien la haie et vient vers son conducteur en étant bien concentré sur lui (il reste avec lui pour jouer au *tug*) les deux chiens et conducteurs peuvent continuer en reculant d'une haie, jusqu'à travailler avec les quatre et faire des rappels complets. Si le chien regarde beaucoup l'autre chien ou change de ligne, des barrières ou filets peuvent être placés entre les deux lignes pour l'aider, ou une ligne de personnes qui restent là pour bloquer le chien s'il essaie de passer sur l'autre ligne (s'il arrive à passer, quelqu'un doit l'attraper rapidement, sans émotion, en restant neutre, et l'apporter à son conducteur).

Une fois que le chien fait de bons rappels maîtrisés sur les quatre haies à côté d'un autre chien, on peut travailler les deux chiens dans la zone du lanceur en enchaînant haie-lanceur-haie avec d'abord une haie, puis en reculant d'une haie à la fois, jusqu'à faire les quatre, et donc un aller-retour seul (Pignetti, 2012).

b) Aller-retour complet contre un autre chien

Lors des entraînements, il est intéressant de changer de ligne de temps en temps (sans changer au milieu de l'entraînement) pour que le chien ne s'habitue pas à courir sur une seule des deux lignes. Bien que les deux lignes soient identiques, l'expérience du chien en course est différente selon la ligne : il verra ou non un autre chien à côté quand il va faire son « tourne », selon le sens dans lequel il tourne. Cela peut vraiment perturber le chien s'il n'y est pas habitué.

Pendant tout ce travail, le conducteur doit faire confiance à son instinct et ne pas trop pousser son chien. Il ne veut pas qu'il chasse un autre chien ou qu'il le blesse ou se blesse lui-même, donc mieux vaut rester prudent. Il est conseillé de prendre le temps de bien faire ce travail pour que les allers-retours deviennent corrects et perdurent dans le temps. La dernière chose que l'on veut éviter est que le chien chasse un autre chien sur la ligne d'à côté en tournoi, il risquerait alors de se faire exclure du tournoi et rappelé à l'ordre par le juge avec un rapport écrit (ou pire banni du flyball).

c) Chasser

Un chien qui en chasse un autre affecte négativement l'autre chien et les conducteurs. Les « chasseurs » amènent un stress pour tout le monde, car on ne sait jamais comment va se comporter le chien qui chasse, ou comment vont réagir les autres chiens. Même si les chiens « chasseurs » ne veulent pas blesser et sont seulement « visiteurs », ils sont toujours une

menace à la sécurité parce qu'ils ont malheureusement pris l'habitude de perturber les autres chiens.

De plus, chasser est de l'auto-récompense pour le chien, donc le conducteur doit trouver une meilleure récompense pour lui comme jouer avec lui.

Parfois, si le chien s'intéresse à ce qui se passe sur la ligne d'à côté, cela veut dire qu'il est à l'écoute de la course. Ces chiens compétiteurs, font de bons chiens de départ ou de fin car ils vont constamment jeter un coup d'œil sur la ligne d'à côté afin d'essayer de gagner.

Il y a beaucoup de façon de reconcentrer un « chasseur ». En premier lieu, on peut mettre des barrières ou filets entre les deux lignes, ou barrières en accordéons à plus ou moins ouvrir, ou des personnes...

On peut aussi travailler petit à petit, en commençant près du lanceur et en s'éloignant au fur et à mesure.

Le conducteur doit travailler son excitation pour attirer le chien, le but étant qu'il soit le plus excité possible. Quand le chien essaie d'aller vers l'autre ligne, il doit l'appeler de la façon la plus excitante possible, faire bouger le *tug* par terre pour l'attirer, et courir un peu vers le fond du terrain pour attirer son attention. Pour faciliter ce travail, le conducteur doit également travailler beaucoup le *tug* aussi chez lui.

Après un temps, le chien sera capable d'être concentré sur son conducteur (ou du moins de courir droit vers lui quand il le rappelle), donc les barrières pourront être retirées pour continuer l'habituation aux autres chiens qui travaillent sur la ligne d'à côté.

Il est difficile de garder l'intensité du rappel et du jeu avec le *tug* longtemps, et le chien qui va commencer à s'ennuyer va détourner son attention sur les autres chiens, donc il ne faut pratiquer ces exercices que pendant quelques minutes.

Le conducteur peut aussi rester dans la zone d'arrivée et jouer au *tug* avec le chien pendant que d'autres chiens font des allers-retours complets. Ensuite on inverse, faire un aller-retour complet avec le chien pendant qu'un autre joue derrière ou près du lanceur avec le *tug*. Cela le distraira beaucoup au départ (beaucoup de lâchers de balles probablement) mais il ne faut pas se décourager et rester optimiste et positif. Les autres membres de l'équipe doivent le chasser si nécessaire ou agir comme une barrière, en formant un mur humain. Le but du conducteur est d'être toujours la personne la plus joyeuse avec le *tug* pour qu'il veuille bien revenir vers lui, il ne doit en aucun cas être la personne qui le corrige pour quoi que ce soit.

En tournoi, il est conseillé d'entraîner le chien en jouant aussi au *tug* quand d'autres équipes passent, il se peut qu'il veuille vraiment aboyer sur les autres chiens et tirer à fond sur sa laisse pour se précipiter sur eux. Au départ il est donc très compliqué de le faire jouer au *tug* mais il faut persévérer jusqu'à ce qu'il se concentre sur le *tug* sans prêter attention à ce qui se passe autour de lui.

Finalement, à force de travail, le chien sera assez à l'aise pour courir en tournoi, toujours en veillant à ne le lâcher que lorsqu'il est bien concentré sur le lanceur et la balle, puis on travaille à serrer les croisements.

Si le chien est agressif en plus de chasser, le travail sera plus long car on ne peut pas prendre de risque avec les autres chiens.

Si plusieurs comportements sont à changer, on conseille d'en travailler un seul à la fois, ce sera plus simple pour le conducteur et pour le chien et les erreurs seront corrigées plus rapidement (Pignetti , 2012).

E) Partir à pleine vitesse

Quand l'ordre de l'équipe est défini, chacun doit savoir à quelle distance doit partir son chien pour être en pleine vitesse et bien croiser. En effet, l'épreuve étant chronométrée, le but est que les chiens arrivent à pleine vitesse au niveau des poteaux de chronométrage, le chien ayant fini son accélération avant.

Chaque chien doit donc partir à une certaine distance, par exemple 7 mètres puis une personne extérieure (le coach) doit observer le chien une fois lâché et lorsqu'il passe les poteaux, s'il estime qu'il est à pleine vitesse, on conserve cette distance, si le chien arrive à pleine vitesse trop tôt avant les poteaux, il faudra avancer, s'il est encore en train d'accélérer sur la ligne, il faut reculer.

Pour information, dans notre équipe, les Border Collie sont aux alentours de 10 mètres, les Labrador et Berger australien vers 8 mètres et le Berger Allemand vers 6 mètres. Il faut ensuite toujours conserver cette distance, pour que ce soit plus simple. On note la distance au niveau des antérieurs du chien.

F) Motivation du chien

La prise de vitesse et la motivation du chien est une des choses les plus difficiles à conserver et à améliorer au cours de l'apprentissage du flyball. Pour cela, il faut utiliser le jeu, courir avec le chien, crier énormément pour le rappeler...jusqu'à trouver ce qui le motive le plus.

A l'aller c'est le travail de l'aboyeur qui doit attirer le plus vite possible le chien sur le lanceur. Ce travail est plus ou moins compliqué selon le chien, si le chien est complètement attiré par la balle de tennis, l'aboyeur n'aura qu'à appeler le chien pour qu'il vienne chercher la balle. Si le chien est moins attiré par la balle, il faudra que l'aboyeur soit très motivant pour le chien, pour cela, il ne peut utiliser que sa voix. En effet, l'aboyeur ne peut pas utiliser ses mains ou son corps, selon le règlement, il doit rester droit derrière le lanceur et les mains derrière le dos, seules les intonations de sa voix peuvent changer

Il ne faut pas oublier non plus de travailler tout cela avec des distractions : chiens et hommes le long du terrain, balles partout sur le terrain (le chien doit apprendre à aller chercher uniquement la balle du lanceur), jeux se déroulant sur le côté...Le chien doit conserver sa concentration et sa vitesse.

V) Finalisation et tournois

A) Conditionnement et perfectionnement

Un chien de flyball n'a jamais vraiment fini son apprentissage, les exercices même réussis doivent être répétés de très nombreuses fois afin de conditionner le chien et qu'il arrive à reproduire cela en tournoi.

Ensuite, il est toujours possible d'améliorer un temps de passage, un croisement avec un chien, le chronométrage de l'équipe en échangeant l'ordre de passage ou en remplaçant un chien par un autre. Il est important de bien noter sur un cahier toutes les variables prises en compte et les temps de course effectués pour pouvoir ensuite se lancer en tournois avec la meilleure configuration possible.

B) Préparation aux tournois

Un chien très bon à l'entraînement, sur son terrain habituel peut perdre toutes ses capacités en concours, changement de terrain, d'odeurs, bruit, monde autour, stress de l'équipe, du maître, course d'autres chiens à côté...C'est pourquoi il est important d'amener le chien sur d'autres terrains (tournois ou interclub). En tournoi, le chien s'habitue à l'ambiance, au bruit des micros, des chiens qui aboient par l'excitation, du monde qui circule, des odeurs d'un terrain inconnu. En interclub, le chien pourra s'entraîner à courir à côté de chiens qu'il ne connaît pas, et tester les croisements.

Enfin, on n'y pense pas assez à l'entraînement mais il faut aussi savoir comment occuper les deux minutes de prise de terrain, avant la manche, en tournoi. Ce temps passe très vite et il faut dans ce temps ajuster les hauteurs de haie, mettre en place le lanceur et faire quelques « tourne » et/ou retours avec le chien.

C) Echauffement et récupération

Avant de rentrer sur le terrain pour jouer au flyball, il faut pratiquer un échauffement actif et quelques étirements afin d'éviter les blessures. On fera donc quelques minutes de marche active puis de trot puis on étirera les pattes avant et arrière puis le dos du chien.

Après l'entraînement ou la manche de tournoi, il ne faut surtout pas remettre le chien en cage tout de suite mais bien le marcher 5 à 10 minutes et l'étirer de nouveau.

L'endurance pour tenir toute une journée de tournoi peut-être travaillée en faisant du jogging régulièrement avec son chien.

VI) Fiches techniques des exercices

En Annexe 1 sont regroupées des fiches techniques des exercices fréquemment rencontrés en flyball. Ces fiches permettent de comprendre l'intérêt de chaque exercice, de trouver le matériel adéquat et d'avoir rapidement les explications pour pouvoir travailler chaque exercice avec son chien.

TROISIÈME PARTIE : INTÉRÊT DE CE SPORT

I) Matériels et méthodes

Pour compléter cette thèse sur l'entraînement du chien au flyball, un questionnaire a été proposé aux pratiquants de ce sport afin d'évaluer comment ils pratiquent ce sport avec leur chien ainsi que les apports que cette pratique peut leur donner.

Ce questionnaire se présente sous la forme d'un document à remplir sur internet, il a été diffusé via les groupes concernant le flyball sur le réseau social Facebook, ainsi que mes contacts personnels qui l'ont transmis par mail aux clubs pratiquant le flyball. Ainsi, j'ai obtenu 86 réponses, sur une période d'un an environ (du 4 décembre 2014 au 21 novembre 2015).

Ce questionnaire était d'abord introduit par un court texte explicatif sur l'intérêt du questionnaire, puis se divisait en cinq parties : la description du maître, celle du chien, le niveau de flyball, les autres activités pratiquées avec le chien et le comportement du chien (Annexe 2).

La description du maître permet de renseigner le sexe, l'âge, le club ainsi que les coordonnées de celui-ci. La description du chien donne le nom, la race, l'âge, le sexe et les conditions de vies de celui-ci. La partie sur le niveau de flyball permet d'avoir une idée du niveau du couple conducteur-chien en flyball et des tournois qu'ils ont déjà effectués. Les autres activités pratiquées par le chien sont demandées afin de savoir s'il est sollicité dans d'autres domaines que celui du flyball. Enfin, quelques questions sur le comportement du chien et sur l'évolution des relations inter et intra-spécifiques permettant d'élargir sur l'impact que pourrait avoir la pratique de ce sport. Cette dernière partie est très subjective et permet d'avoir le ressenti du propriétaire sur son chien et la pratique du flyball.

II) Résultats

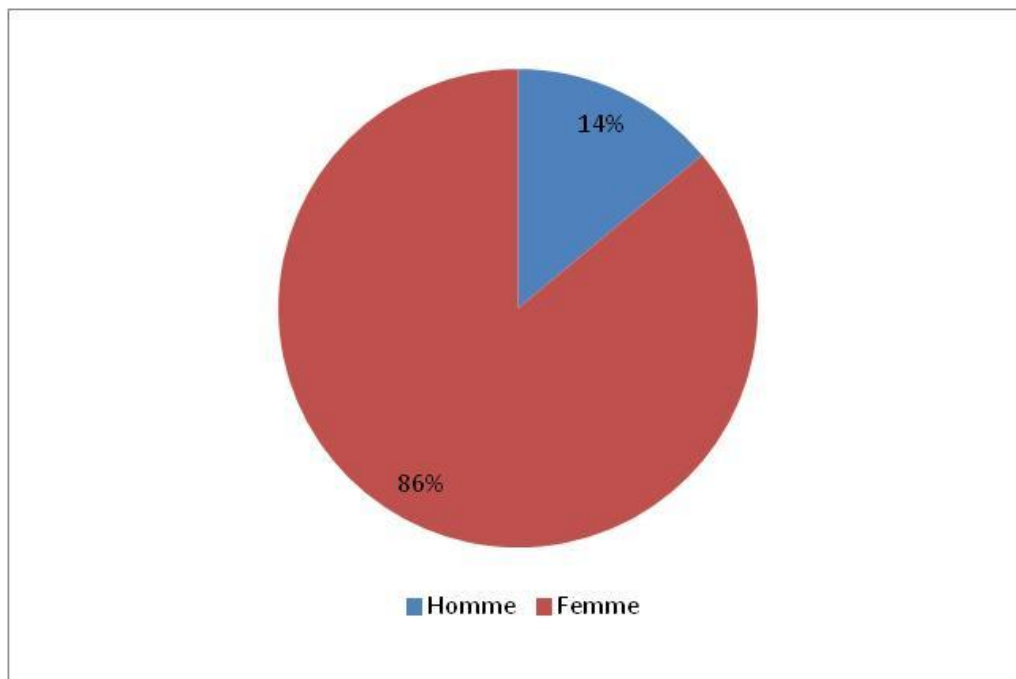
L'analyse ne sera ici que descriptive et n'a aucune prétention d'aller au delà en cherchant des relations de cause à effet. Elle permet de faire un état des lieux de l'activité flyball en France et d'avoir une idée surtout du ressenti des propriétaires sur leur chien et la pratique du flyball.

A) Description du maître

1) Sexe

Sur les 86 conducteurs ayant répondu, 74 sont des femmes (soit 86%) et 12 sont des hommes (soit 14%). Cette répartition (Figure 55) va dans le sens d'une féminisation du monde canin en général.

Figure 55: Répartition des conducteurs selon leur sexe

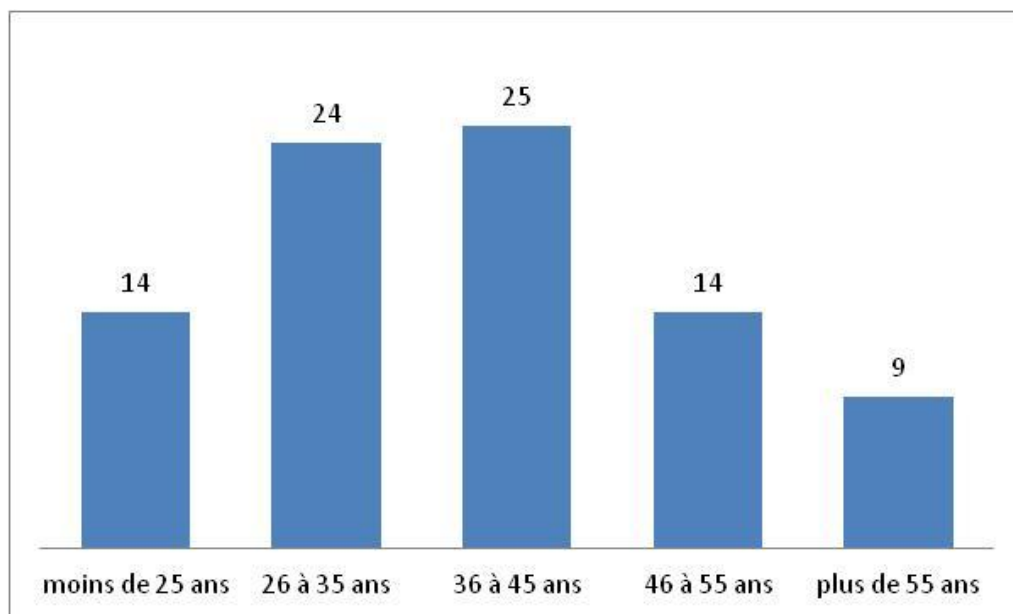


2) Age

Les âges des conducteurs se répartissent de 13 à 66 ans, la majorité ayant entre 26 et 45 ans. La moyenne d'âge est de 38 ans environ. La répartition des âges est présentée en Figure 56.

On remarque que le flyball touche donc un très large public et que les jeunes comme les moins jeunes peuvent participer à ce sport. Il est en effet plus simple de s'adapter à des personnes pouvant moins bien se déplacer avec ce sport qu'un autre comme l'agility par exemple.

Figure 56: Répartition des conducteurs par classe d'âge



3) Club

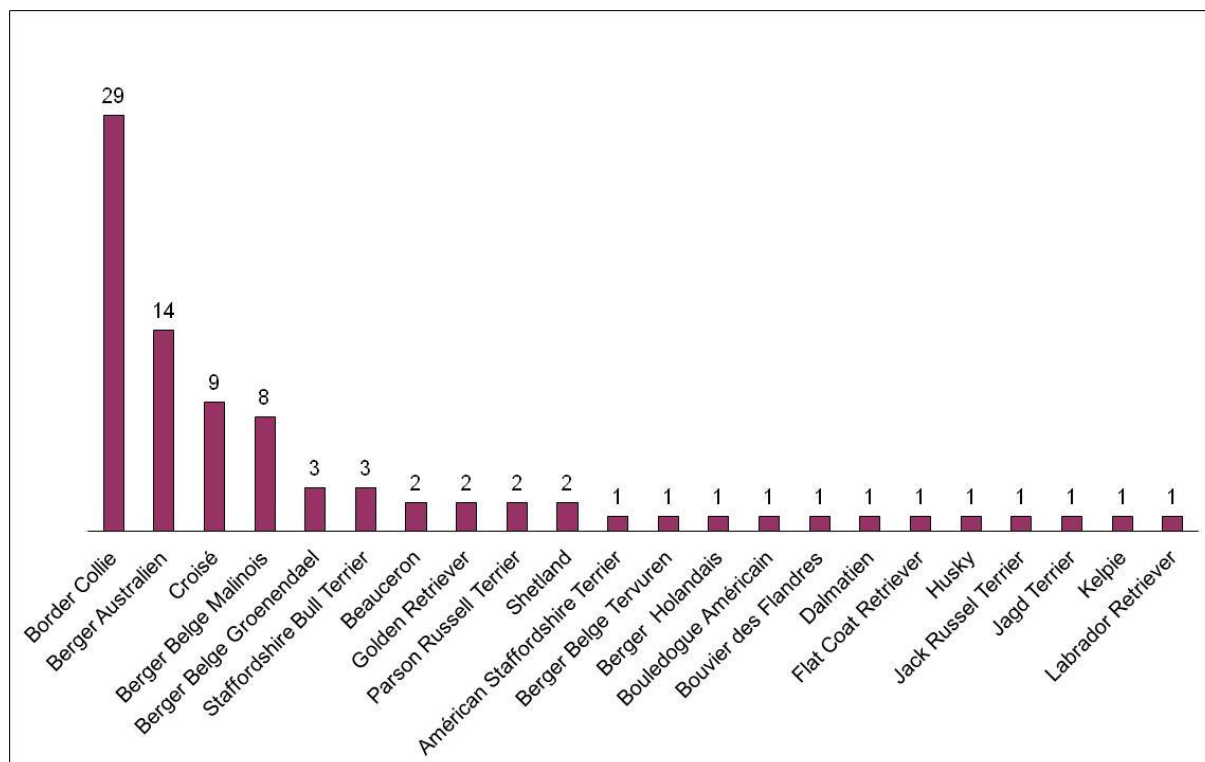
Les réponses au questionnaire sont venues de conducteurs pratiquant le flyball partout en France.

B) Description du chien

1) Race

Beaucoup de races de chien sont représentées dans les réponses obtenues. En effet, une vingtaine de races ont été citées (Figure 57), les plus courantes étant les chiens de type berger : Border Collie, Berger Australien puis Berger Belge. Les chiens de race Border Collie sont les plus utilisés en flyball car ils sont très rapides et ont besoin de travailler pour satisfaire leur bien-être. Les équipes de quatre chiens Border Collie se retrouvent le plus souvent en première division. On peut malgré tout voir que tous les chiens peuvent pratiquer cette discipline y compris ceux que l'on n'attend pas comme les Dalmatiens ou les Husky. C'est d'ailleurs ce qui fait la richesse de cette discipline et il est toujours très intéressant de travailler avec tout type de race.

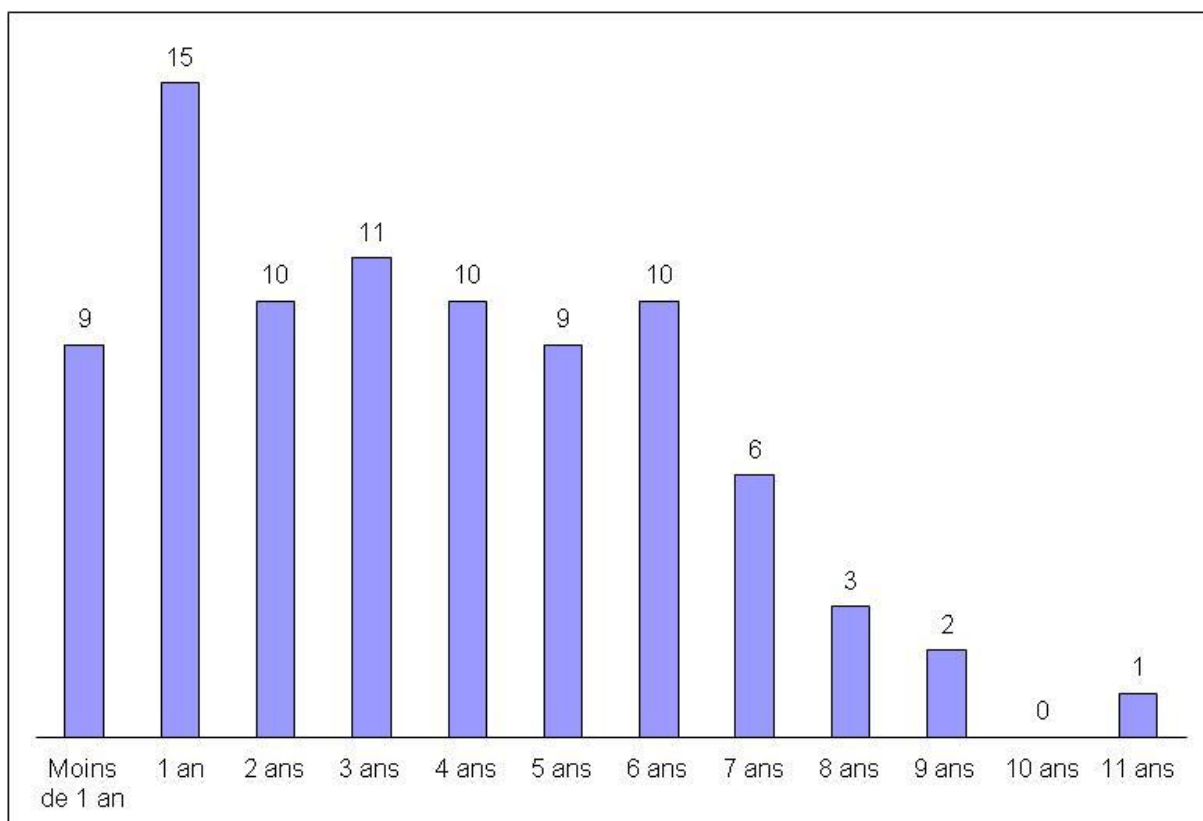
Figure 57: Répartition des chiens par race



2) Age

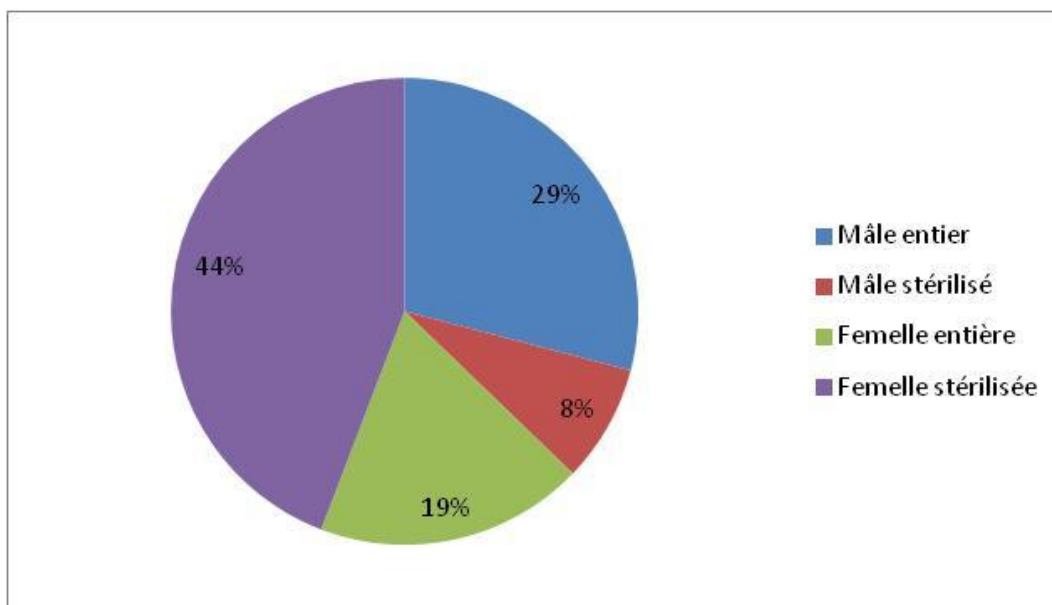
La Figure 58 montre la répartition des chiens pratiquant le flyball. Les âges s'étendent jusqu'à 11 ans et se répartissent assez bien jusqu'à 6 ans. La moyenne d'âge des chiens est de 3,5 ans. A partir de 7 ans, les chiens étant progressivement mis à la « retraite », le nombre de chiens par classe d'âge diminue.

Figure 58: Répartition des chiens par âge



Sur les réponses obtenues, 54 femelles (soit 63%) et 32 mâles (soit 37%) pratiquent le flyball. Les deux sexes confondus, il y a quasiment autant de chiens entiers (41, soit 48%) que de chiens stérilisés (45, soit 52%). Il se trouve que ce sont plus souvent les femelles qui sont stérilisées que les mâles. En effet 70% des femelles sont stérilisées pour seulement 22% des mâles. (Figure 59)

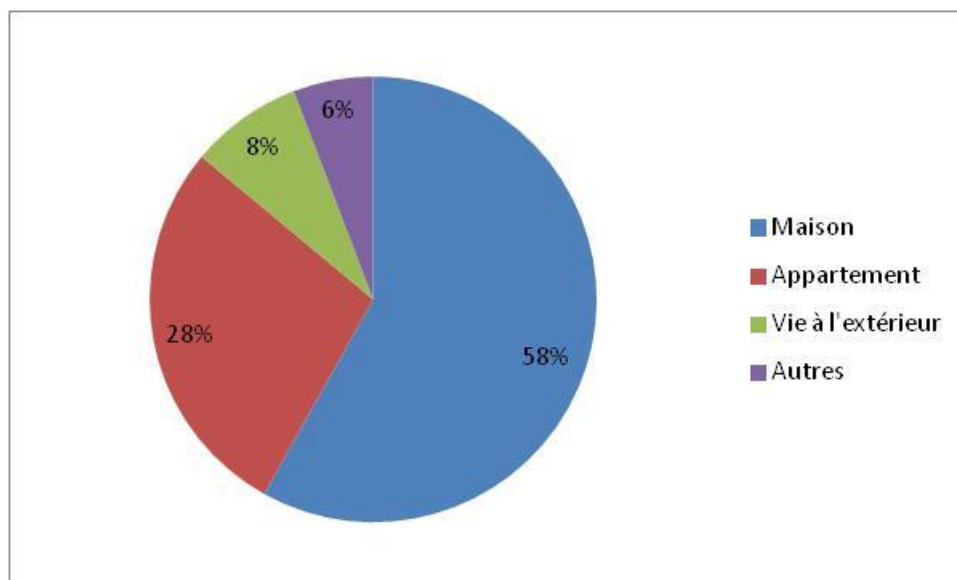
Figure 59: Répartition des chiens selon leur sexe



4) Conditions de vie

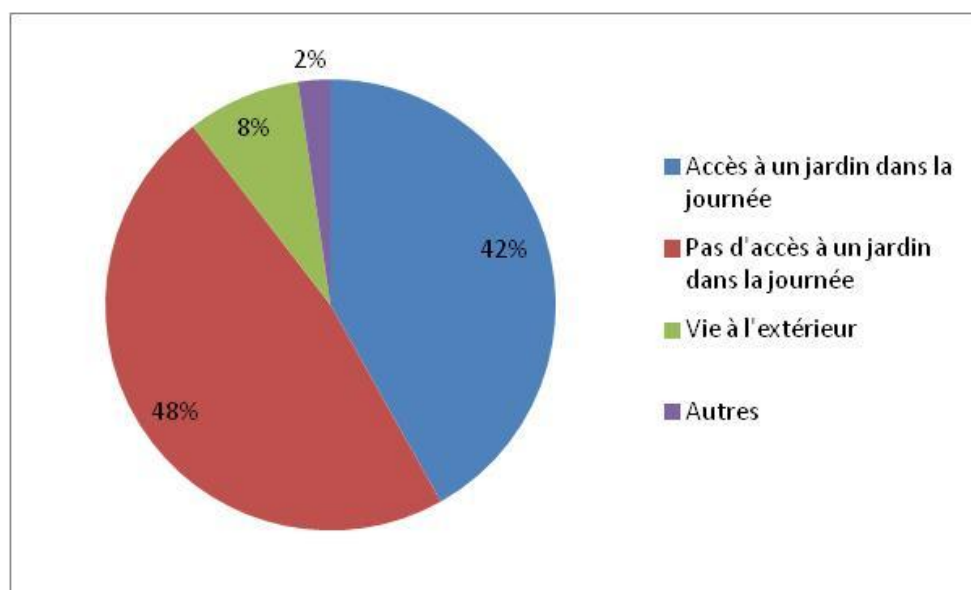
50 (soit 58%) des chiens vivent en maison, 24 (soit 28%) vivent en appartement et 7 (soit 8%) ont une vie à l'extérieur (Figure 60).

Figure 60: Répartition des chiens selon leur milieu de vie



La répartition entre les chiens ayant un accès à un jardin la journée ou vivant à l'extérieur (50%) et ceux n'y ayant pas accès (48%) est assez comparable (Figure 61).

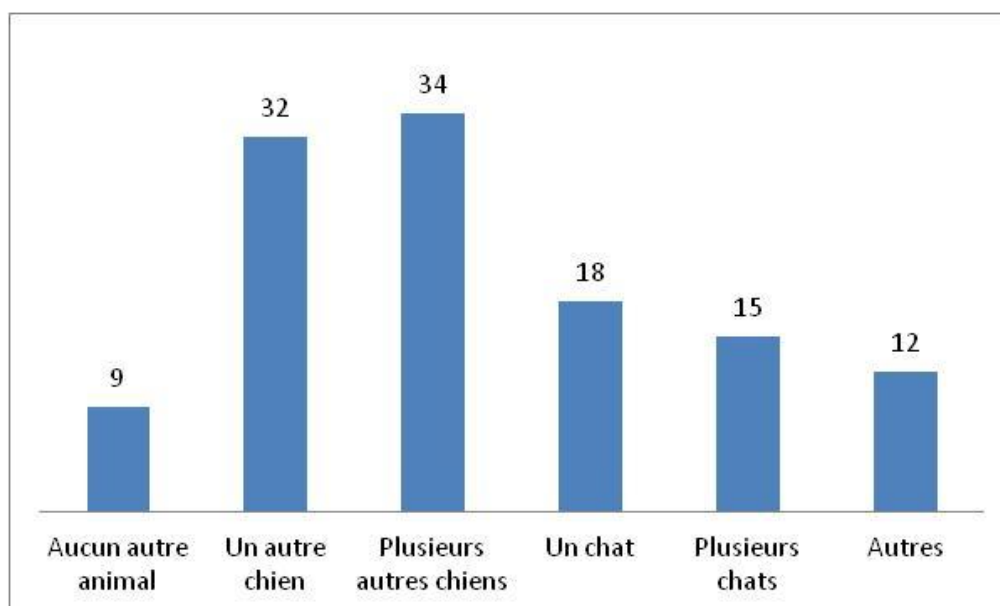
Figure 61: Répartition des chiens selon l'accessibilité à l'extérieur en journée



5) Autres animaux

Seuls 9 chiens vivent seuls, sans aucun autre animal (Figure 62). Plus de 50% des chiens vivent avec au moins un autre chien : 32 vivent avec un autre chien et 34 avec plusieurs autres chiens (parmi les réponses, cela va jusqu'à 12 chiens). 18 chiens vivent avec un chat et 15 avec plusieurs (jusqu'à 5 chats). Enfin, 12 chiens vivent avec d'autres animaux (tortues, poules ou oiseaux).

Figure 62: Répartition des animaux selon la présence d'autres animaux dans le foyer

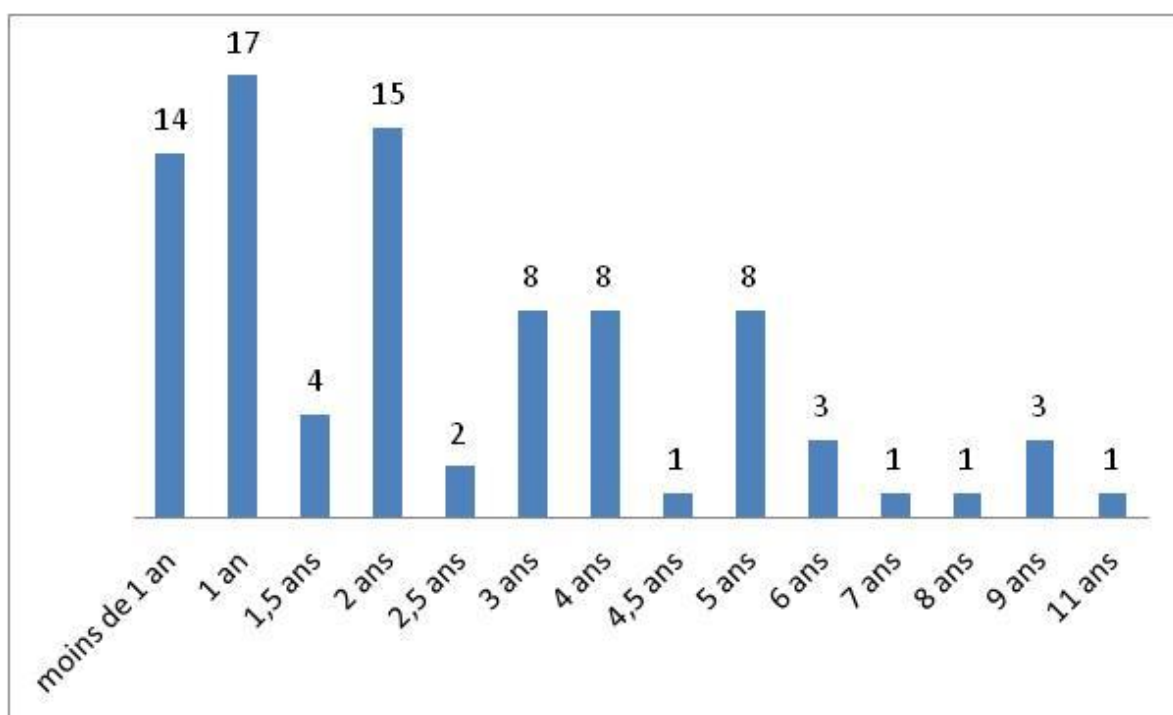


C) Niveau de flyball

1) Années de pratique

Le flyball étant un sport récent en France, les personnes ne pratiquent ce sport que depuis un faible nombre d'années avec leur chien (Figure 63). En effet, 50 (soit 58%) des personnes ayant répondu pratiquent le flyball depuis 2 ans ou moins et la personne pratiquant le flyball depuis le plus d'années le pratique depuis 11 ans.

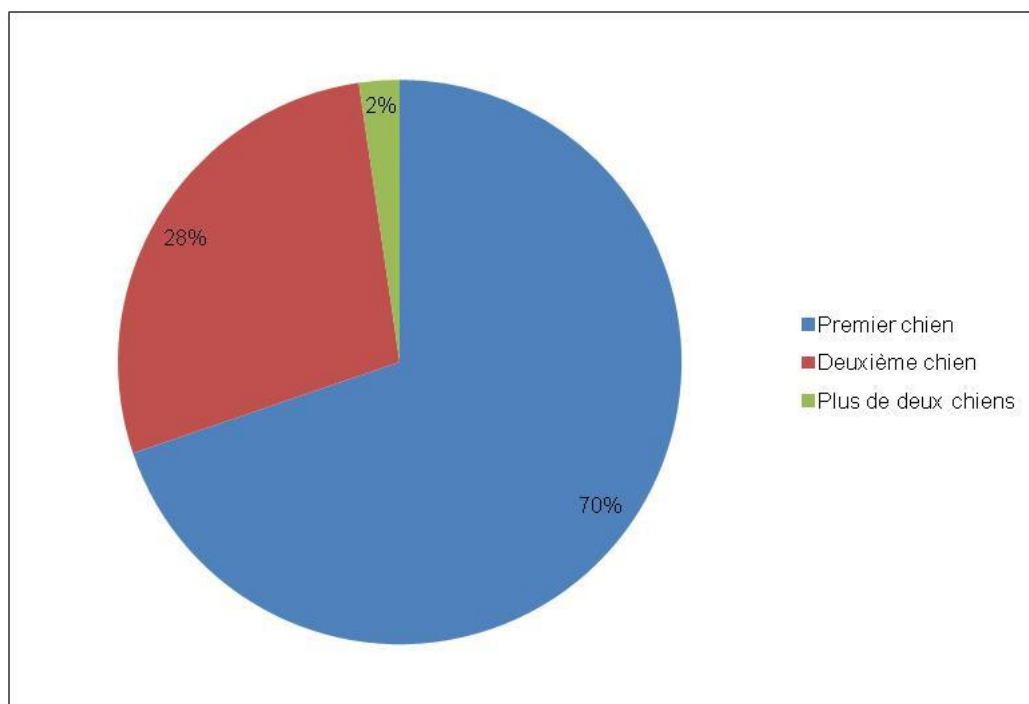
Figure 63: Répartition des conducteurs selon leurs années de pratique



2) Nombre de chiens que le conducteur a travaillé en flyball

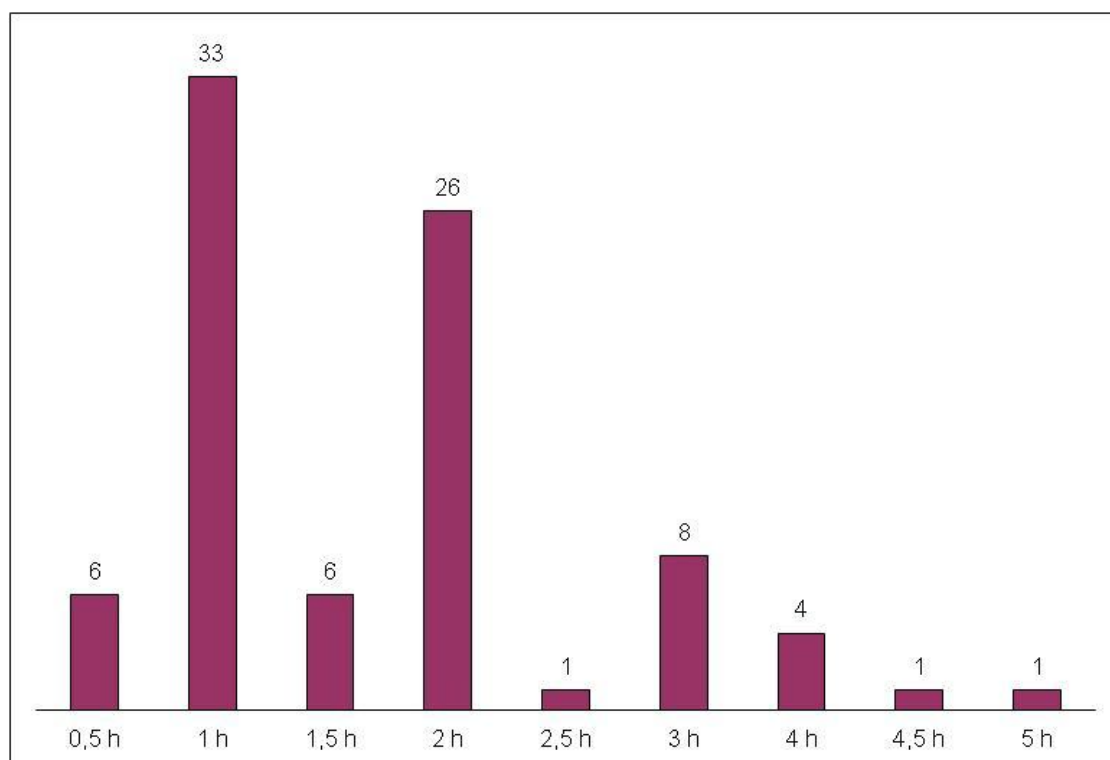
Pour la majorité des conducteurs (70%), il s'agit de leur premier chien avec lequel ils jouent au flyball (Figure 64). Pour 28%, il s'agit du deuxième et seulement 2% y ont joué avec plus de deux chiens précédemment.

Figure 64: Répartition des conducteurs selon le nombre de chiens qu'ils ont déjà travaillé en flyball



La majorité des pratiquants jouent au flyball 1 à 2 heures par semaine. Les autres se répartissent comme le montre la Figure 65.

Figure 65: Répartition des conducteurs selon les heures de pratique hebdomadaire

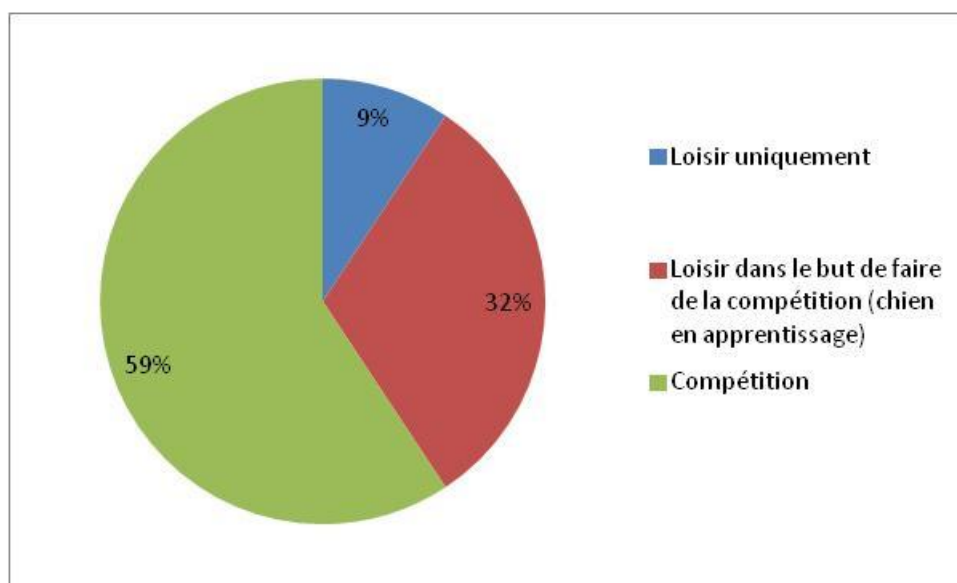


4) Niveau de pratique

Parmi les réponses (Figure 66), 51 couples chiens-conducteurs (soit 59%) pratiquent le flyball en compétition et 27 (soit 32%) ont un chien en apprentissage mais ont pour but de pratiquer le flyball en tournoi quand il sera prêt. Seules 8 personnes (soit 9%) ont répondu pratiquer le flyball pour le loisir uniquement.

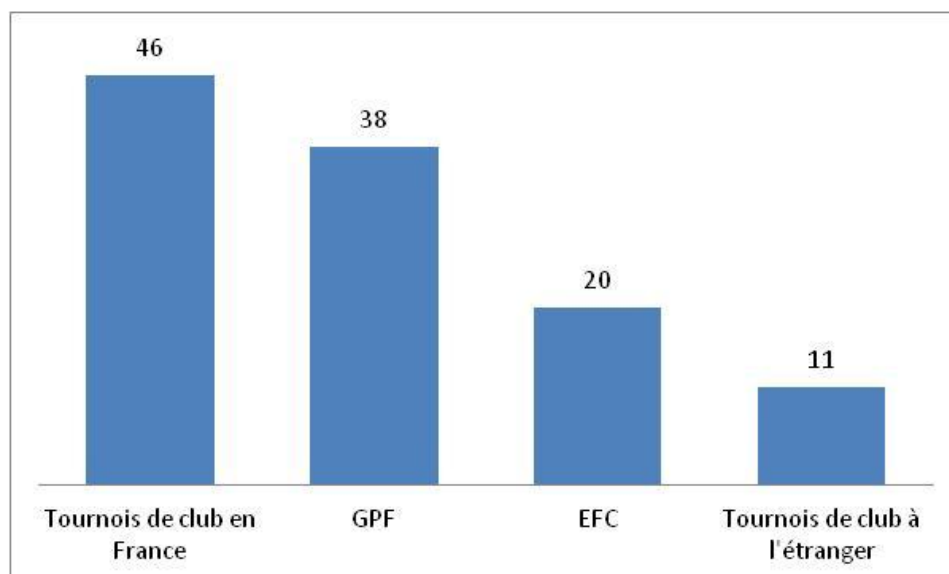
Ces résultats vont de pair avec l'essence même du flyball, une course où les équipes s'affrontent. Pratiquer le flyball en loisir uniquement est sans aucun doute très défoulant pour le chien mais le pratiquer en tournoi est surtout très enthousiasmant pour l'équipe.

Figure 66: Répartition des couples chien-conducteur selon leur niveau de pratique



Parmi ceux qui pratiquent le flyball au niveau compétition, la majorité participe aux tournois de club en France (Figure 67), puis au Grand Prix de France (GPF), quelques équipes participent au championnat européen (EFC : European Flyball Championships) et à des tournois de club à l'étranger (notamment en Belgique).

Figure 67: Répartition des réponses selon le niveau des tournois



D) Autres activités pratiquées

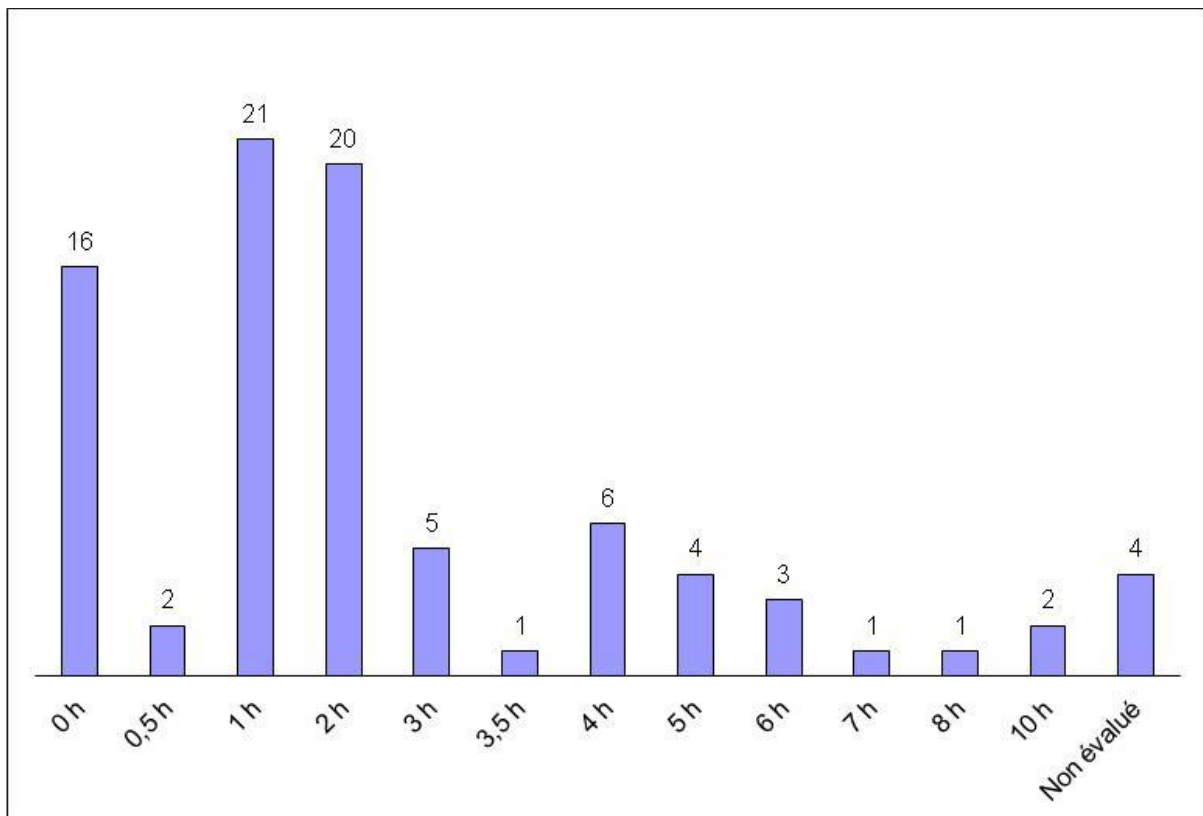
1) Education

Le temps consacré à l'éducation des chiens est très variable, entre 0 et 10 heures par semaine (Figure 68). 41 couples chien-conducteur effectuent entre une et deux heures d'éducation par semaine. Une répartition assez homogène est présente entre 3 et 10 heures d'éducation par semaine. Par contre il est étonnant de constater que 16 personnes ont répondu ne pas faire d'éducation avec leur chien, certaines ont précisé que leur chien était déjà éduqué. A l'inverse, certaines personnes ont répondu faire de l'éducation tous les jours au quotidien, voire 24 heures sur 24.

Ceci peut être lié à une différence de définition de l'éducation, selon que l'on considère l'éducation comme les séances pratiquées en club avec un éducateur ou bien tous les ordres et savoir-vivre que l'on cherche à apprendre au chien au quotidien.

Personnellement, je considère que l'on n'a jamais fini d'éduquer un chien et qu'on le travaille au quotidien, parfois même sans s'en rendre compte, d'où la difficulté à évaluer le nombre d'heures hebdomadaires consacrées à l'éducation du chien.

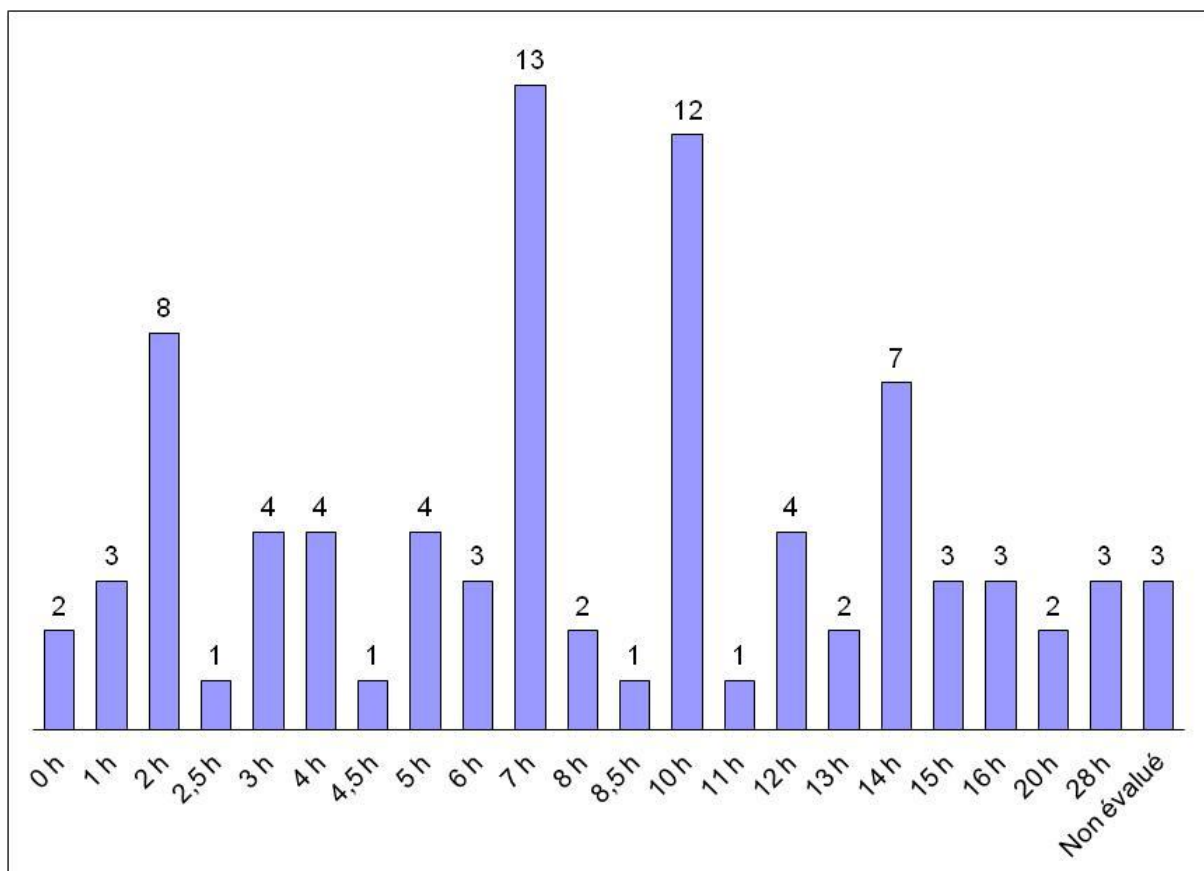
Figure 68: Répartition des heures d'éducation hebdomadaire



2) Balade

Le nombre d'heures hebdomadaires consacrées à la balade avec le chien varie de 0 à 28 (Figure 69). Les réponses les plus données sont 7 heures (13 personnes), et 10 heures (12 personnes), ce qui correspond à environ une heure de balade par jour (avec sans doute un peu plus le week-end). Ensuite, 8 personnes ont répondu se balader 2 heures par semaines et 7 personnes 14 heures, ce qui représente 2 heures par jour. Le reste des réponses est assez homogène.

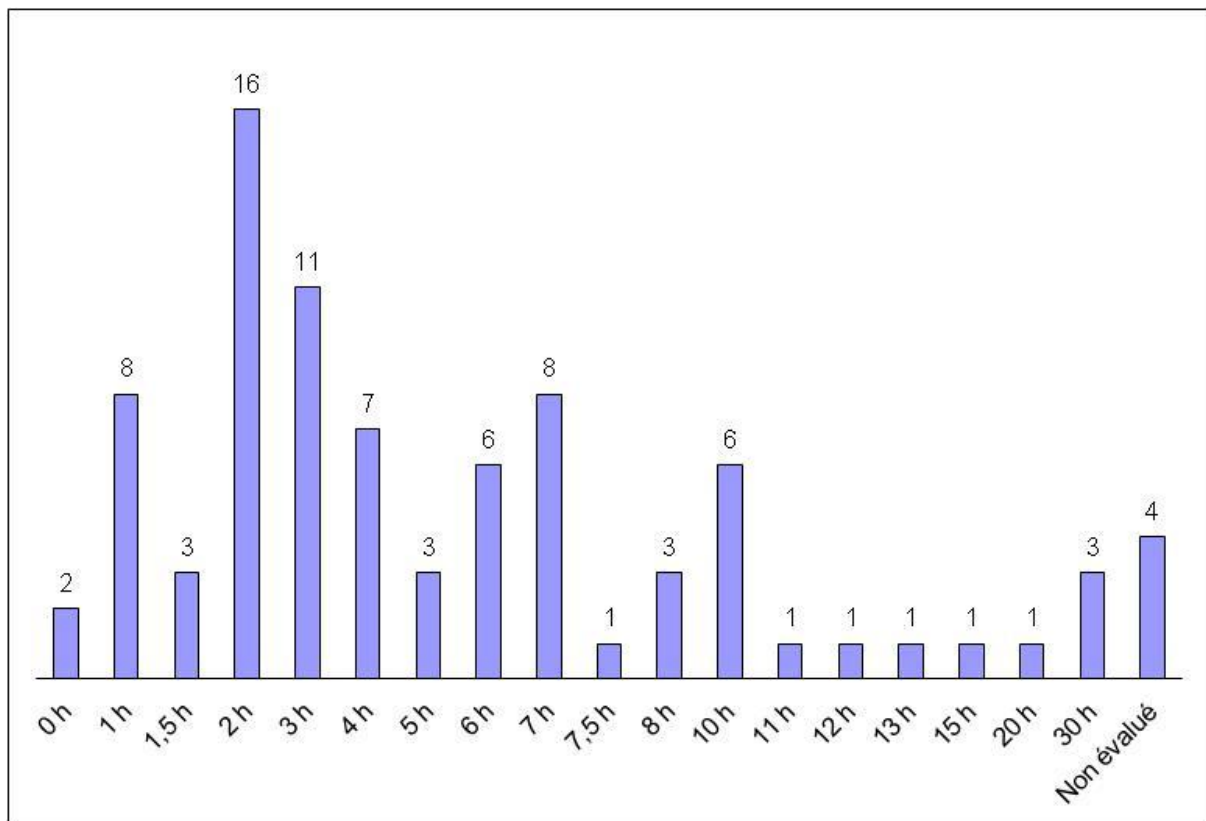
Figure 69: Répartition des heures de balade



3) Jeu

Les heures hebdomadaires consacrées au jeu avec le chien s'étendent de 0 à 30 selon les réponses (Figure 70). La majorité joue quand même moins de 10 heures par semaine avec leur chien. Les réponses les plus fréquentes sont 2 et 3 heures. Certaines personnes ont eu des difficultés à répondre car cela est trop variable ou parce que le chien joue tout le temps.

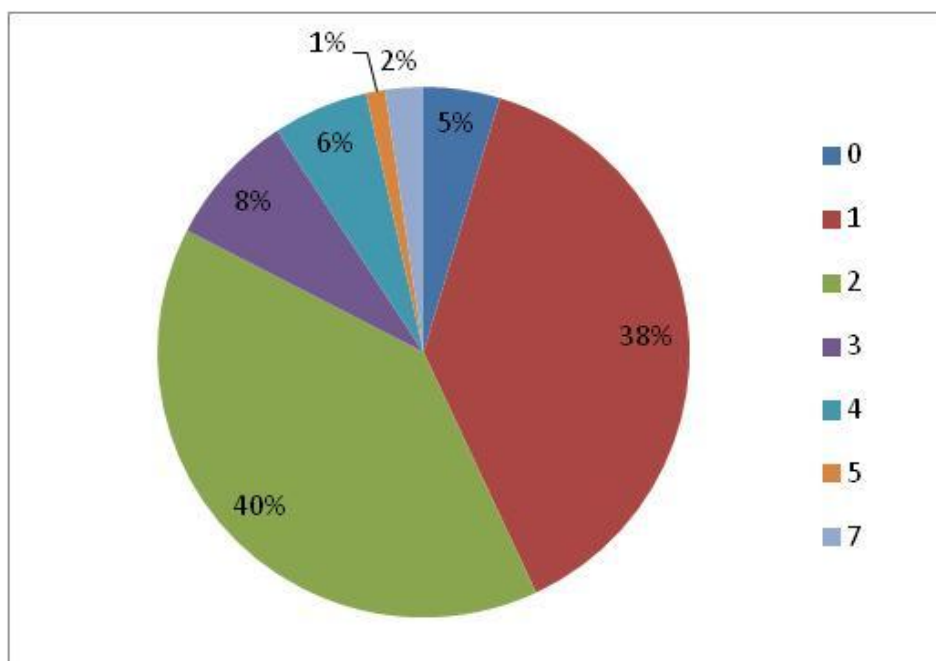
Figure 70: Répartition des heures de jeu



4) Autres activités

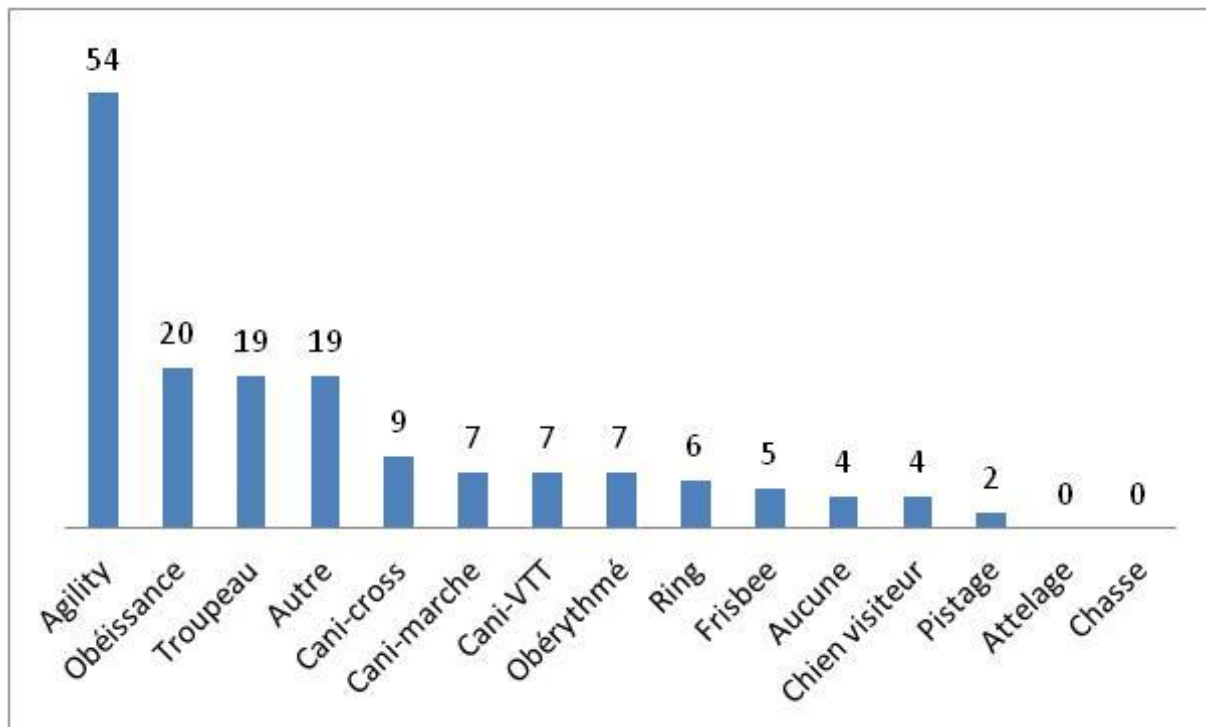
Seulement 5% des personnes ayant répondu ne pratiquent que du flyball avec leur chien. Une large majorité pratique au moins une autre activité supplémentaire : 38% en pratique une et 40% deux. Certains vont même jusqu'à 7 activités supplémentaires au flyball (Figure 71).

Figure 71: Répartition du nombre d'activités supplémentaires pratiquées par le chien (en plus du flyball)



De nombreuses activités différentes sont pratiquées par les chiens jouant au flyball (Figure 72). Beaucoup de chien (54) font de l'agility. L'obéissance est pratiquée par 20 chiens et le troupeau par 19. La représentation élevée du travail au troupeau est à mettre en lien avec la surreprésentation des races bergères (Border Collie et Berger Australien) pratiquant le flyball. Enfin parmi les autres activités citées, on retrouve les expositions, le jogging, le cani-trotinette, le mantrailing, les tricks (au clicker), le sauvetage ou le cavage (recherche de truffes).

Figure 72: Répartition des autres activités pratiquées par le chien

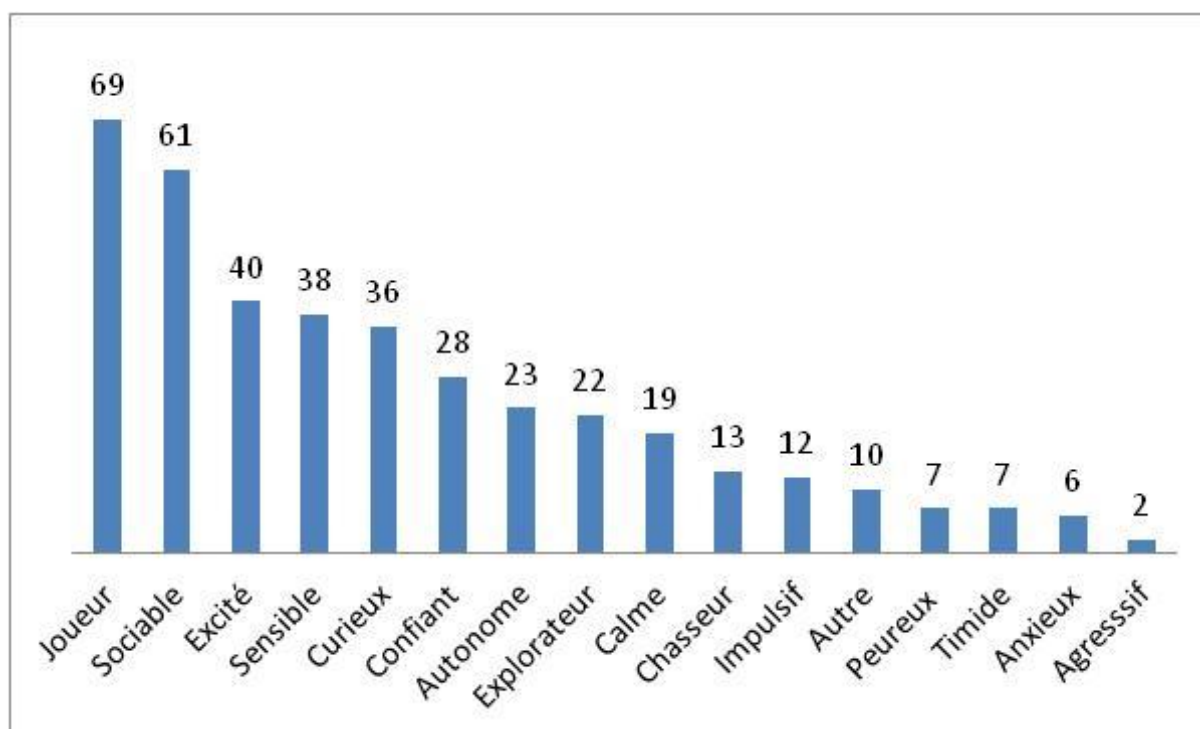


E) Comportement du chien

1) Tempérament

Les réponses se répartissent comme sur la Figure 73. Les traits de caractère les plus représentés sont joueur et sociable avec 69 et 61 chiens. Ensuite avec environ 38 chiens, on retrouve les traits de comportement excité, sensible et curieux. Les traits les moins représentés sont peureux, timide, anxieux et agressif.

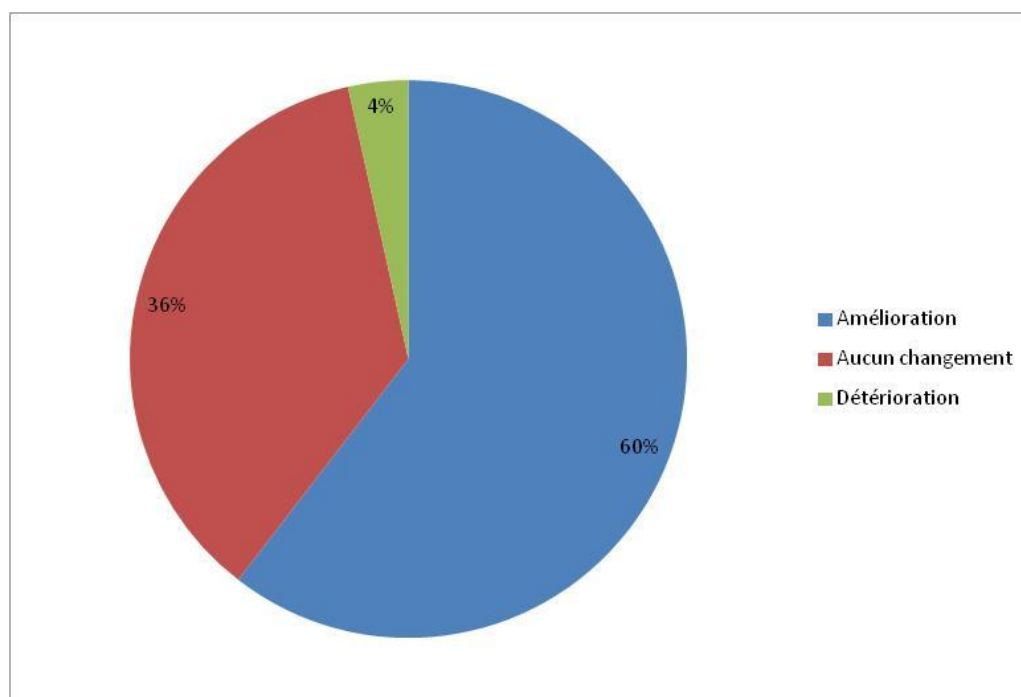
Figure 73: Répartition des tempéraments des chiens cités par les conducteurs



2) Evolution globale du comportement du chien

Selon les propriétaires, depuis qu'ils pratiquent le flyball avec leur chien, son comportement s'est globalement amélioré pour 60%, détérioré pour 4% et n'a pas changé pour 36%. (Figure 74)

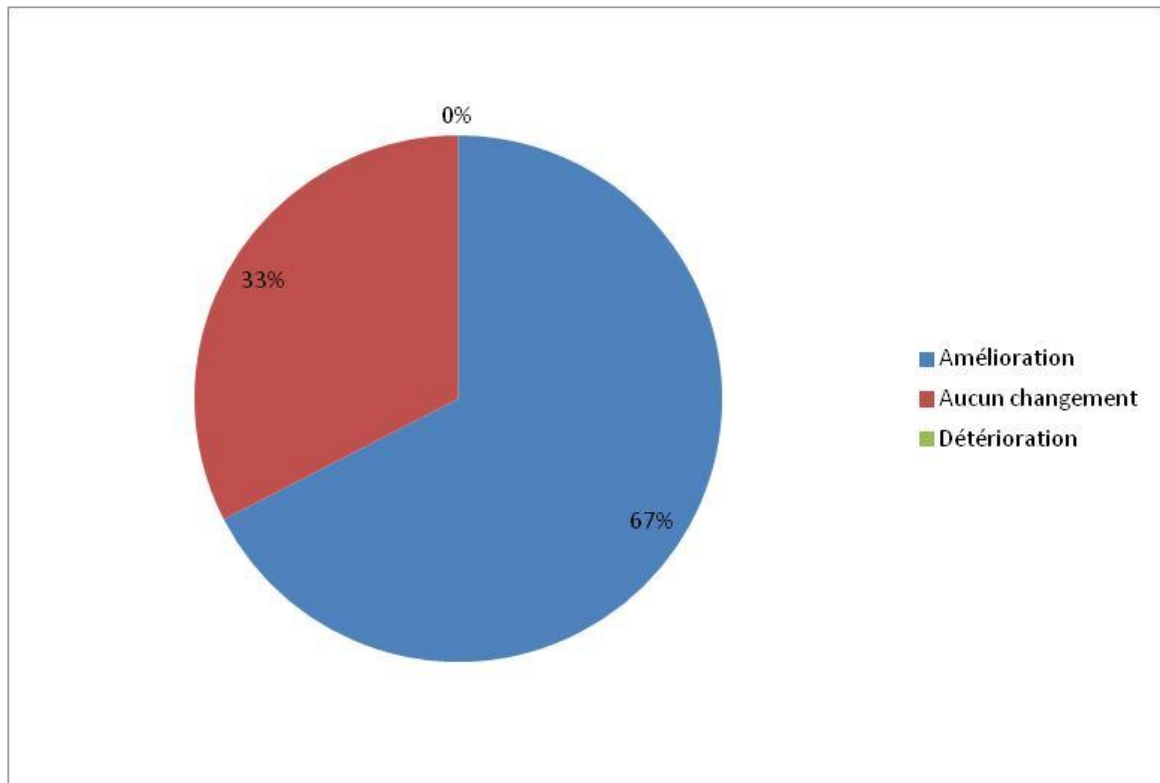
Figure 74: Répartition de l'évolution globale du comportement du chien depuis la pratique du flyball



3) Evolution du comportement dans la relation chien-maître

En ce qui concerne les relations chien-maître (Figure 75), le comportement du chien s'est amélioré pour 67% des réponses et n'a pas changé pour 33% des réponses. Aucun n'a répondu avoir eu une détérioration dans le comportement du chien dans sa relation au maître.

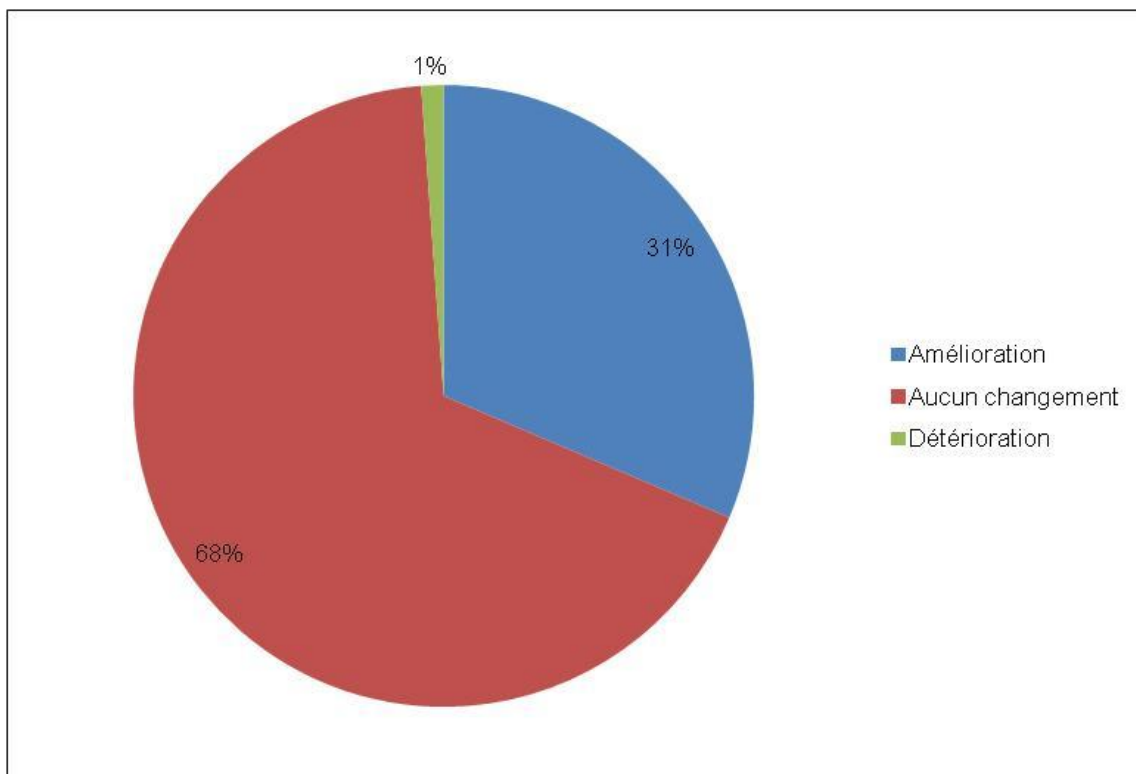
Figure 75: Répartition de l'évolution du comportement du chien dans la relation chien-maître



4) Evolution du comportement dans la relation avec l'Homme

68% des chiens n'ont eu aucun changement dans leur relation avec l'Homme depuis qu'ils jouent au flyball, toujours selon leur propriétaire (Figure 76). 31% présentent une amélioration et 1% une détérioration.

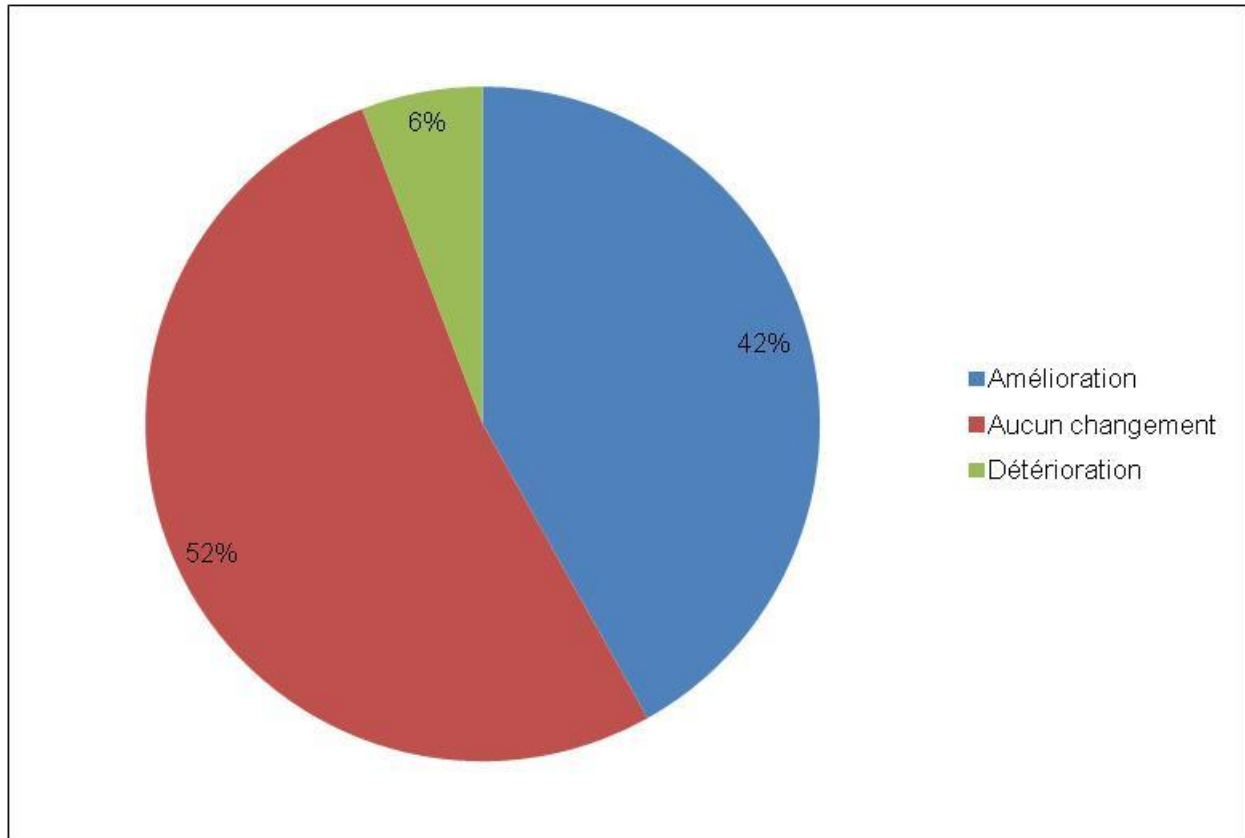
Figure 76: Répartition de l'évolution du comportement du chien dans les relations avec l'Homme



5) Evolution du comportement dans la relation avec les autres chiens

Dans les relations intra-spécifiques (Figure 77), 52% des chiens ne présentent pas de changement depuis qu'ils jouent au flyball. 42% des propriétaires ont observé une amélioration alors que 6% y ont observé une détérioration.

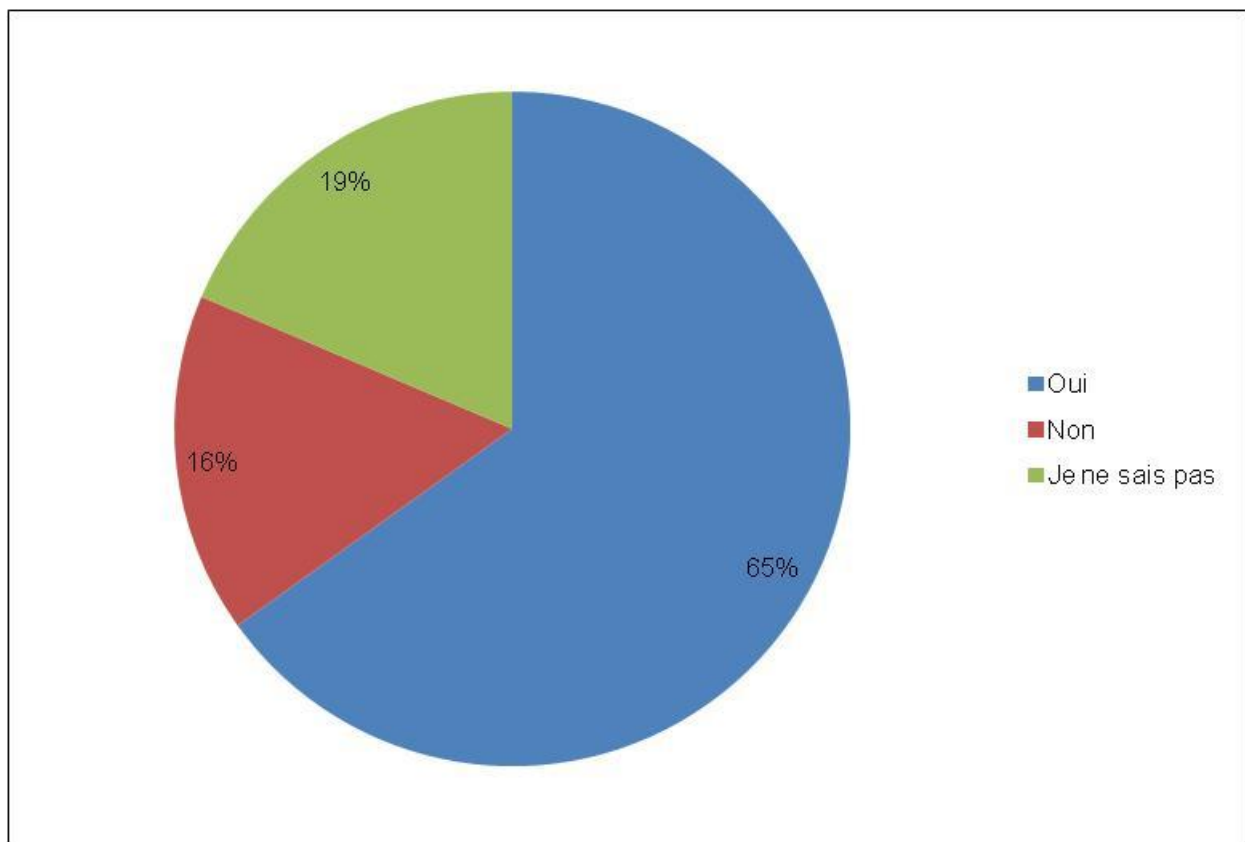
Figure 77: Répartition de l'évolution du comportement du chien dans les relations intra-spécifiques



6) Changements dus à la pratique du flyball

Toujours selon les propriétaires, tous les changements qu'ils ont observé dans le comportement du chien, que ce soit dans le sens d'une amélioration ou d'une détérioration, sont dus à la pratique du flyball pour 65%. Ces changements ne sont pas dus à la pratique de ce sport pour 19% des propriétaires et 16% ne savent pas si le flyball a eu un impact. (Figure 78)

Figure 78: Répartition des réponses à la question « selon vous, les changements observés sont-ils dus à la pratique de ce sport ? »



7) Causes éventuelles des changements de comportement liés au flyball

Les propriétaires ont ensuite répondu à la question : « Si oui, pouvez-vous m'expliquer en quelques mots pourquoi? ».

Pour ceux ayant observé une amélioration ou aucun changement aux quatre questions précédentes, ils évoquent le plus souvent :

- le contact avec les autres chiens, ce qui oblige à sociabiliser les chiens
- le fait que le flyball soit un sport d'équipe, avec beaucoup de personnes sur le terrain
- l'apprentissage par le jeu, qui renforce l'attention du chien envers son maître et augmente la complicité entre les deux
- le temps passé avec le chien
- l'habitude du chien au sein d'un milieu plein d'agitation lors des entraînements et tournois
- la liberté de travail du chien et une autonomie
- la dépense du trop-plein d'énergie que permet ce sport

Pour ceux ayant observé une détérioration à au moins une des quatre questions précédentes, ils évoquent :

- trop d'excitation et de nervosité
- le jeu au tug qui excite trop et rend le chien agressif envers les autres chiens et les humains

8) Autres causes éventuelles des changements

A la question « Avez-vous identifié une autre cause qui serait responsable de ces changements? », les propriétaires ont évoqué :

- la maturité du chien, qu'il acquiert en grandissant, en prenant confiance en lui,
- la pratique d'une autre activité que ce soit l'agility, le troupeau, l'obérythmée ou la recherche en sauvetage,
- le club canin en général, qui permet de socialiser le chien,
- la stérilisation,
- la prise de médicament, fluoxétine pour problème de destruction (pour un des chiens),
- le travail quotidien d'éducation,
- les longues promenades et le jeu,
- le temps passé en général avec son chien, qui augmente la complicité entre le maître et le chien.

9) Exemples de modification du comportement du chien

J'ai enfin demandé aux personnes répondant au questionnaire de ne pas hésiter à laisser des exemples en quelques lignes sur les modifications de comportement de leur chien ou toute autre remarque.

Voici les exemples donnés les plus intéressants :

« - Elle ne saute plus à la gorge d'un chien qui lui rentre dedans au croisement, ne se braque plus à la vue d'autres chiens et se laisse attraper, câliner et même travaille avec d'autres personnes.

- Elle est devenue obsessionnelle de la balle, cela s'est amplifié depuis la pratique du flyball

- A 4 mois, personne d'autre que mon mari et moi ne pouvait toucher ma chienne ni même la regarder dans les yeux sans qu'elle ne grogne et elle ne se laissait toucher par personne. Aujourd'hui, elle fait la fête à presque tous les membres humains de l'équipe et elle est motivée par la voix de ma coach.

- Le flyball a apporté à mon chien le rappel, la concentration et la possibilité de lâcher toute son excitation de Border Collie. Elle est beaucoup plus complice avec moi.

- Ma chienne se laisse mieux manipuler par les gens et va de façon plus franche au-devant des autres chiens.

- Le flyball a permis une meilleure socialisation de mon chien. Son agressivité envers les autres chiens (mâles) est atténuée je pense grâce au flyball.

- Il a appris à jouer avec des inconnus (alors qu'avant c'était juste avec moi), et à se détacher un peu de moi.

- Je peux me balader partout avec ma chienne sans risquer la bagarre et le flyball m'a également rapproché de ma chienne, on est très fusionnelle elle et moi.

- Il a un meilleur comportement avec les autres chiens et une complicité avec son maître.

- Quand je l'ai récupéré il m'était impossible de travailler s'il y avait un autre chien qui courait sur le terrain maintenant, il court en équipe en flyball.

- Il est beaucoup plus concentré sur le travail demandé.

- Il est plus à l'écoute.

- La pratique du flyball (et sa castration) lui a permis d'être plus sociable avec les autres mâles.

- Iwa devient exclusive pendant les ballades. Nous sortons souvent avec d'autres chiens et elle tolère mal que d'autres chiens m'approchent ou approchent mon autre chienne Jouka, elle essaie de pincer mais sans mordre.

- Elle respecte plus les codes canins des autres chiens et fonce moins comme un boulet pour jouer.

- Le flyball est intéressant pour la socialisation du chien, cependant il devrait être conseillé après que le chien ait atteint un certain degré de maturité physique et mentale. Ce sport tend à rendre le chien très nerveux donc par la suite anxieux. De plus, comme dans tout sport où il y a compétition, j'ai pu observer beaucoup de cas de maltraitances lors de l'EFC (chien laissé dans la cage tout le temps en dehors des temps de courses). »

III) Discussion

A) Pertinence du flyball

1) L'importance du jeu pour le chien

Les chiens de compagnie n'ont pas forcément l'habitude de pratiquer le jeu, et la prédation (course après une balle), au quotidien, c'est pourquoi ils pratiquent le jeu entre congénères adultes sociables, avec les humains mais aussi avec des objets comme la balle de tennis par exemple (Bradshaw 2015).

Il existe donc plusieurs types de jeux différents chez le chien adulte. Les jeux intra-spécifiques avec les congénères qui sont une dérive du jeu juvénile qui se perpétue à l'âge adulte. Les jeux solitaires avec des objets qui sont une dérive du comportement de prédation (il est donc nécessaire d'utiliser des jouets que le chien peut démembrer, assez mous, sinon un autocontrôle inhibe le jeu avec des objets trop résistants). Enfin les jeux intra-spécifiques et inter-spécifique n'ont pas le même but. En intra-spécifique, le jeu est un facteur social important où le chien peut extraire des informations des autres chiens en jouant ou en observant le jeu. C'est totalement différent en inter-spécifique où il n'y a pas de compétition avec les humains, pas de dominance mais simplement le fait de gagner un objet comme une récompense venant du maître (Bradshaw 2015).

Le jeu chez le chien est même devenu un trait adaptatif que l'homme a sélectionné par la domestication pour faciliter l'entraînement et la formation d'un lien émotionnel entre le chien et son propriétaire (Bradshaw 2015).

Il a même été montré que les propriétaires qui jouent plus avec leurs chiens ont de meilleurs résultats en obéissance, d'où l'importance du jeu comme récompense (Rooney 2011). Enfin, jouer est un facteur et un signe de bien-être chez le chien, les chiens ayant reçu plus de punitions physiques présentent moins d'interactions avec le propriétaire lors du jeu. La fréquence et la forme du jeu est une bonne information de la qualité de la relation entre le chien et son propriétaire (Bradshaw 2015).

Le flyball est avant tout un jeu pour le chien, tout le temps passé à l'entraînement, en club ou chez le propriétaire, doit être vécu comme un amusement pour le chien et cela ne doit en aucun cas devenir une contrainte. Si le conducteur voit que son chien n'est plus dans le jeu, il ne faut pas insister mais plutôt sortir le chien du terrain et le divertir autrement comme lui faire faire une promenade par exemple. Il ne faut surtout pas hésiter à arrêter un entraînement si le chien se lasse. Selon les chiens, la capacité de concentration et de jeu varie, il vaut mieux s'arrêter avant ce moment pour que le chien ait envie de recommencer à jouer au flyball plutôt que de le pousser au bout de ses capacités sinon le chien finirait alors avec une mauvaise impression de la séance.

2) L'apprentissage chez le chien

Le flyball comme nous l'avons vu dans la partie précédente nécessite tout un apprentissage, il est toujours bon d'apprendre de nouvelles choses à son chien de compagnie. Cela lui occupe l'esprit et le fait travailler. Dans beaucoup de familles, la capacité du chien à apprendre est sous-estimé et quelle que soit la race, le chien aime travailler et apprendre de nouvelles choses même si cela peut prendre plus ou moins de temps. Par exemple, avec un chien de travail comme un Border Collie qui n'attend que ça, travailler et apprendre est un besoin donc la pratique du flyball peut être bénéfique pour lui.

3) Construction d'un lien homme-chien

Au fur et à mesure de l'apprentissage du flyball, le chien devant au final travailler en autonomie, il se crée un lien entre le conducteur et son chien. Ce lien se construit petit à petit, le conducteur doit en premier lieu faire confiance à son chien puis cette confiance devient réciproque et on peut voir une amélioration de la complicité entre le conducteur et son chien. Le chien demande à son maître de jouer et le maître l'autorise en le lançant car il lui fait confiance et il sait qu'il reviendra vers lui pour avoir sa récompense finale. Le travail sur le rappel maîtrisé en particulier augmente particulièrement la valeur du conducteur pour le chien, il sait qu'en revenant vers lui il aura une récompense très forte, d'où un lien fort qui se met en place entre le chien et le conducteur. Cette complicité naissant grâce à la pratique du flyball s'entretient au quotidien et améliore la qualité de la relation entre le chien et son maître.

Dans le questionnaire, beaucoup de propriétaire ont mis en avant cette complicité et cette confiance entre le chien et eux dans leurs remarques.

4) Travail mental et physique du chien

Pratiquer le flyball, c'est travailler son chien régulièrement, à la fois physiquement et mentalement. Le chien a besoin de dépenses à la fois physique et mentale. Le flyball combine les deux puisque le chien se dépense physiquement en faisant des allers-retours et mentalement lors des entraînements puisqu'il doit comprendre ce qu'il a à faire à chaque étape. Ce travail est important dans le budget d'activités du chien.

5) Amélioration de la socialisation du chien

En flyball, les chiens doivent obligatoirement se côtoyer de très près, dans la zone d'arrivée et encore plus au moment des croisements. Ils doivent par conséquent être sociables ou le devenir au cours des entraînements. En flyball, la plupart des chiens sont sociables avec tous les autres, on peut même dire que ce sont des chiens « *bien dans leur tête* ».

Par ailleurs, l'implication du chien et du maître dans une activité canine, d'apprentissage et de socialisation diminue les problèmes de comportement (Bennet 2007). La socialisation prévient les problèmes de comportement, les chiens ayant été à l'école des chiots et suivi des cours d'éducation sont plus obéissants et présentent moins de problèmes de comportement que les chiens ayant été en « puppy party » (sorte de récréation pour chiots) et n'ayant pas suivi de cours d'éducation (Kutsumi 2013).

Les chiens pratiquant le flyball sont en contact régulier avec d'autres chiens, on peut penser alors que les problèmes de comportement sont moindres chez ces chiens. Les propriétaires rapportent que cette socialisation a diminué les comportements bagarreurs chez certains chiens.

B) Intérêt d'un apprentissage par le positif pour la performance

De nombreux articles ont montré l'importance de l'apprentissage par le positif pour améliorer les performances des chiens. Ainsi, Thorndike (1911) et Skinner (1953) ont montré que lorsqu'on associe une conséquence positive à un comportement, il s'agit d'un renforcement, la fréquence de ce comportement augmente. Si on associe aucune conséquence au comportement, il s'agit de l'omission et la fréquence de ce comportement diminue. Enfin, lorsqu'on arrête d'associer une conséquence positive au comportement, il s'agit de l'extinction qui fait également diminuer la fréquence du comportement (Bentosela 2008).

Haverbeke et al. ont montré en 2008 que les chiens moins performants reçoivent plus de stimuli aversifs que les chiens plus performants lors d'une étude de la performance et du bien-être animal en fonction des méthodes d'entraînement et des comportements du conducteur. L'auteur et al. comparaient la récompense (caresse) à la punition (tirer sur la laisse). En 2010, Haverbeke et al. montrent que pour augmenter la performance de l'équipe chien-conducteur, il faut pratiquer des entraînements réguliers avec des interactions positives.

La comparaison de l'utilisation d'une méthode par renforcement positif par rapport à une méthode par renforcement négatif sur l'apparition de comportement de stress et sur l'attention du chien envers le maître montre la présence de posture basse du corps et de signaux de stress avec le renforcement négatif alors que le chien présente une attitude attentive envers le propriétaire avec le renforcement positif. Les chiens éduqués par renforcement positif ont plus de contact visuel avec leur maître, ce qui suggère une relation plus stable de cette dyade. Cette méthode est associée à peu de problèmes de comportement et d'obéissance, est moins stressante et meilleure pour le bien-être du chien (Deldalle 2014).

L'amélioration de la performance du chien est facilement évaluable en flyball par le chronométrage du temps effectué par le chien pour faire son aller-retour. On peut facilement voir que le chien augmente sa vitesse lorsque le maître arrive à le motiver toujours plus. La performance ne sera que meilleure si on utilise un apprentissage par le positif, le chien est d'autant plus motivé pour faire son aller-retour. En flyball, le chien étant autonome, si l'apprentissage se fait par le négatif, il est fort probable que le chien ne revienne pas à pleine vitesse vers son maître ou bien qu'il ne veuille pas se laisser rattraper après son aller-retour.

En flyball, le chien travaille seul mais pour son maître et si on utilise le négatif, la punition à outrance, le chien est libre de ne pas le faire donc cette méthode n'est que très rarement utilisée et ne permet pas d'avoir des chiens au maximum de leurs capacités.

Ce n'est de toute façon pas dans l'ambiance du jeu du flyball que d'utiliser le négatif mais toujours le positif, avec une ambiance, d'entraide pour travailler ou concourir pour le plaisir, toujours en s'amusant pour que le chien donne toujours plus.

C) Personnalité et performance

Le tempérament est également à prendre en considération pour l'apprentissage et la performance du chien. Les tests comportementaux chez des chiots ont montré que ceux étant facilement « entraînaibles » (facilité à apprendre) ont des résultats meilleurs au test de performance effectué à 17 mois que ceux qui sont « peureux » et « non sociables » (Foyer 2014).

Le lien entre personnalité et performance a été étudié chez le chien de travail. Le score timidité-témérité est lié au niveau de performance du chien : les chiens performants ont en effet un meilleur score. Pour atteindre un haut niveau chez le chien de travail, indépendamment de la race et du sexe, il faut un certain niveau de témérité et ces chiens téméraires réussissent plus jeunes. Enfin, un haut score sur l'axe timidité-témérité, la sociabilité envers les étrangers, la capacité à jouer, l'intérêt pour la chasse et l'exploration sont corrélés à une bonne performance (Svartberg 2002).

Ces résultats devraient être applicables aux chiens pratiquant le flyball. Parmi les réponses sur la description des traits principaux de comportement des chiens, les traits se rapprochant plus de la témérité sont cités par les propriétaires (joueur, excité, curieux).

D) Amélioration de la qualité de vie des chiens, du bien-être animal et de la relation homme-chien

Rooney en 2011 a effectué une comparaison de méthodes d'éducation différentes : l'utilisation de seulement la récompense, seulement la punition ou d'une combinaison des deux. Les chiens éduqués avec plus de punitions ont moins d'interactions avec les étrangers. Les chiens qui subissent plus de punitions physiques jouent moins. Les chiens qui ont plus de récompenses, qui jouent plus avec leur propriétaire et dont l'éducation est basée sur une approche patiente ont de meilleures performances pour effectuer une nouvelle tâche.

La relation chien-conducteur est très importante également : plus le chien reçoit de l'attention et plus il est sociable, meilleure est la performance (Mc Greevy 2012).

Pratiquer du flyball avec son chien permet au chien de se dépenser physiquement et mentalement mais aussi de passer beaucoup de temps avec son propriétaire, que ce soit lors des entraînements, des tournois ou des exercices effectués chez soi (travail du tug au cours de séances de jeu ou en balade par exemple). Ce temps passé ensemble est bénéfique pour le bien-être du chien. Plus le chien passe du temps avec le conducteur, moins il présente de signes de stress (Mc Greevy 2012).

L'article de Mariti en 2013 étudie cette relation homme-chien à la fois chez les chiens de travail et les chiens animaux de compagnie. Partager des activités avec son chien crée une bonne relation entre l'homme et le chien, sans différence significative dans le lien d'attachement au propriétaire entre les chiens animaux de compagnie et les chiens de travail. Cet article est intéressant car beaucoup d'articles sont basés sur les chiens de travail mais pas les chiens de compagnie. Celui-ci nous permet de dire que l'on peut sans doute extrapoler les études effectuées sur les chiens de travail aux chiens de compagnie (tout en restant prudent sur les conclusions, en fonction de ce qui est démontré).

L'association entre le temps passé par le conducteur avec le chien et quelques comportements peut révéler le bien-être, l'obéissance et l'agressivité du chien. Sur les conducteurs et chiens militaires, l'obéissance est meilleure chez les chiens vivant à la maison et faisant du sport avec le conducteur, il y a aussi moins de morsures chez ces chiens, et ils présentent moins de comportements de mal-être. Les chiens vivant à la maison sont aussi plus sociables. Vivre avec le chien et faire du sport avec lui améliore très fortement la relation chien-conducteur (Lefebvre 2007).

Dans les réponses au questionnaire, les propriétaires mettent eux-mêmes beaucoup en avant l'amélioration de la relation chien-maître qui selon eux est due au temps passé avec le chien. En effet, les propriétaires jouant au flyball passent beaucoup de temps avec leur chien, que ce soit pour le flyball ou toute autre activité, ce qui ne peut être que bénéfique pour son bien-être.

Pour évaluer réellement l'impact du flyball sur le comportement des chiens et objectiver les améliorations si souvent décrites par les propriétaires, il serait intéressant de mettre en place une étude plus poussée où l'on observerait le comportement des chiens avant la pratique de ce sport puis régulièrement au cours de l'entraînement sur une période assez longue, d'un an par exemple.

CONCLUSION

Le flyball est un sport canin qui évolue en France depuis un peu plus d'une dizaine d'années. Ce nouveau sport dans le paysage cynophile français se développe petit à petit bien que nous soyons en retard par rapport à son développement dans nos pays frontaliers (Belgique, Allemagne). Cependant, il a su trouver un nombre d'adeptes permettant son existence et encourageant son développement, que l'on peut observer chaque année.

L'entraînement des chiens à cette discipline est proposé dans de plus en plus de clubs canins. Les méthodes utilisées ont beaucoup évolué ces dernières années, et les exercices utilisés pour améliorer la vitesse et la qualité des manches effectuées par les chiens sont nombreux. Aujourd'hui, on veille particulièrement plus à la façon dont les chiens tournent sur le lanceur afin de leur éviter des blessures inutiles.

Les propriétaires qui commencent à pratiquer ce sport continuent souvent car ils voient la qualité de leur relation avec leur chien s'améliorer et un certain bien-être chez leur chien.

Enfin, ce qui est le plus apprécié par la majorité des personnes pratiquant le flyball est l'esprit de ce sport. Toujours dans le but de s'amuser, de se faire plaisir, de faire plaisir au chien en jouant avec lui. Il s'agit d'une grande famille qui se retrouve en tournois pour passer de bons moments ensemble.

BIBLIOGRAPHIE

4fluffyfriends. *Haie de flyball* [En ligne] [<http://4fluffyfriends.com/index.php/fr/haie-de-flyball>] (Consulté le 15/10/2015)

About Flyball-NAFA. [En ligne] [<http://www.flyball.org/aboutflyball.html>] (Consulté le 5/12/2014)

Amazon. *Trixie target stick pour chien*. [En ligne] [<http://www.amazon.fr/Trixie-Target-Chien-Coloris-al%C3%A9atoire/dp/B00365MU40>] (Consulté le 15/10/2015)

BENNETT PC, ROHLF VI (2007). Owner-companion dog interactions: Relationships between demographic variables, potentially problematic behaviours, training engagement and shared activities. *Applied Animal Behaviour Science*, **102**, 65-84.

BENTOSELA M, BARRERA G, JAKOVCEVIC A, ELGIER AM, MUSTACA AE (2008). Effect of reinforcement, reinforcer omission and extinction on a communicative response in domestic dogs (*Canis familiaris*). *Behavioural Processes*, **78**, 464-469.

BLANCHARD G, PARAGON BM (2008). *L'alimentation des chiens*. France Agricole, 206 p.

BOUCHARD J (2008). *Devenez le meilleur ami de votre chien : tout connaître sur le comportement canin*. Montréal, Les Editions de l'Homme, 158 p.

BRADSHAW JWS, PULLEN AJ, ROONEY NJ (2015). Why do adult dogs "play"? *Behavioural Processes*, **110**, 82-87.

DELDALLE S, GAUNET F (2014). Effects of 2 training methods on stress-related behaviors of the dog (*Canis familiaris*) and on the dog-owner relationship. *Journal of veterinary behavior*, **9**, 58-65.

DEPUTTE B (2011). *Cognition et capacités cognitives, I - Apprentissages*. Polycopié, ENVA, UE Ethologie et bien-être animal, S6, 111 p.

DEPUTTE B (2011). *La communication et l'expression des émotions*. Polycopié, ENVA, UE Ethologie et bien-être animal S6, 96 p.

DEPUTTE B, BOURDIN M, BOUVRESSE A, COLLIGNON C, CORNIER N, GAUNET F, et al. (2010). *Comportement et éducation du chien*. Educagri, 456 p.

Documenthèque-CNEAC. [En ligne] [http://activites-canines.com/?page_id=10583] (Consulté le 06/08/2015)

Dog Sport. *Haie Flyball Initiation*. [En ligne] [<https://www.dog-sports.com/materiel-flyball/2714-haie-flyball-initiation-dog-sports.html>] (Consulté le 15/10/2015)

Dog Sports. *Lanceur Flyball Compétition*. [En ligne] [<https://www.dog-sports.com/materiel-flyball/2470-lanceur-flyball-competition-dog-sports.html>] (Consulté le 15/10/2015)

DOMJAN M (2006). *The principles of learning and behavior*. Texas, Cengage Learning, 448 p.

DORE F, MERCIER P (1992). *Les Fondements de l'apprentissage et de la cognition*. Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 496 p.

FERET AS. *Forum Flyball*. [En ligne] [<http://flyball.forumactif.com/>] (Consulté le 15/02/2015)

Flyball-CNEAC. [En ligne] [http://activites-canines.com/?page_id=2255] (Consulté le 15/02/2015)

Flyball-Wikipedia. [En ligne] [<http://en.wikipedia.org/wiki/Flyball>] (Consulté le 05/12/2014)

FOYER P, BJALLERHAG N, WILSSON E, JENSEN P (2014). Behaviour and experiences of dogs during the first year of life predict the outcome in a later temperament test. *Applied animal behaviour science*, **155**, 93-100.

GILBERT C (2013). *Respect des besoins comportementaux des carnivores domestiques et apprentissages*. Polycopié, ENVA, UE Médecine préventive, S9, 45 p.

HAVERBEKE A, LAPORTE B, DEPIEREUX E, GIFFROY JM, DIEDERICH C (2008,). Training methods of military dog handlers and their effects on the team's performances. *Applied animal behaviour science*, **113**, 110-122.

HAVERBEKE A, MESSAOUDI F, DEPIEREUX E, STEVENS M, GIFFROY JM, DIEDERICH C (2010). Efficiency of working dogs undergoing a new human familiarization and training program. *Journal of veterinary behavior*, **5**, 112-119.

KUTSUMI A, NAGASAWA M, OHTA M, OHTANI N (2013). Importance of puppy training for future behavior of the dog. *The journal of veterinary medical science*, **75**, 141-149.

LEFEBVRE D, DIEDERICH C, DELCOURT M, GIFFROY JM (2007). The quality of the relation between handler and military dogs influences efficiency and welfare of dogs. *Applied Animal behaviour science*, **104**, 49-60.

Liste des clubs canins - CNEAC. [En ligne] [http://sportscanins.fr/carte/resultat_discipline.php] (Consulté le 11/11/2015)

LorN-éduc. (2015, 10 15). *Éducation Canine à domicile Nord - Clicker training*. Récupéré sur <http://www.lorn-educ.fr/initiations/utilisation-du-clicker/>.

MARITI C, RICCI E, CARLONE B, MOORE JL, SIGHIERI C, GAZZANO A (2013). Dog attachment to man: A comparison between pet and working dogs. *Journal of veterinary behavior*, **8**, 135-145.

MCGREEVY PD, STARLING M, BRANSON NJ, COBB ML, CALNON D (2012). An overview of the dog-human dyad and ethograms within it. *Journal of veterinary behaviour*, **7**, 103-117.

OLSON L (1997). *Flyball Racing The Dog Sport for Everyone*. John Wiley & Sons, 182 p.

Paws of the run Photography. [En ligne] [<http://paws-on-the-run.ca/blog/page/14/>] (Consulté le 12/04/2015)

PIGNETTI L (2012). *The Beginner's Guide To Flyball*. Lisa Pignetti, 186 p.

PRYOR K (2011). *J'entraîne mon chien au clicker*. Montréal, Les Editions de l'Homme, 77 p.

REROLLE P (2012). *Formation éducateur canin et comportementaliste*. Polycopié, Centre du bien-être animal, 159 p.

ROONEY NJ, COWAN S (2011). Training methods and owner-dog interactions: Links with dog behaviour and learning ability. *Applied Animal Behaviour Science*, **132**, 169-177.

Scent Hurdle Racing - Creation's dog training center. [En ligne] [<http://www.cdtcnormal.com/classes-offered/scent-hurdle-racing.html>] (Consulté le 05/12/2014)

SINNER M (2007). *Eduquer son chien au cliqueur*. Paris, Les Editions Eugen Ulmer, 62 p.

Société centrale canine - wikipedia. [En ligne] [https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_centrale_canine] (Consulté le 05/12/2014)

SVARTBERG K (2002). Shyness-boldness predicts performance in working dogs. *Applied animal behaviour science*, **79**, 157-174.

SVARTBERG K, FORKMAN B (2002) Personality traits in the domestic dog (*Canis familiaris*). *Applied animal behaviour science*, **79**, 133-155.

TITEUX E, PERON F, GILBERT C (2013). La relation homme-chien: nouvelles hypothèses. *Le point vétérinaire canin*, **44**, 64-70.

The Tonight Show Starring Johnny Carson - Wikipedia. [En ligne] [https://translate.googleusercontent.com/translate_c?depth=1&hl=fr&prev=search&rurl=translate.google.fr&sl=en&u=https://en.wikipedia.org/wiki/The_Tonight_Show_Starring_Johnny_Carson&usg=ALkJrhiP9k3agFYMhochtUONmJK-SNuA24w] (Consulté le 05/12/2014)

ANNEXES

Annexe 1: Fiches techniques des exercices

TOURNE : CÔTE DU CHIEN	140
TOURNE AUTOUR D'UN CÔNE	141
TOURNE AVEC UN PLAN INCLINE.....	142
TOURNE ET PRENDS LA BALLE	143
DECOUVRE LE LANCEUR.....	144
TOURNE SUR LE LANCEUR.....	145
SAUTER LES HAIES.....	146
LES RETOURS.....	147
ALLER CHERCHER LA BALLE	148
ENCHAÎNER... ..	149
PRISE DE VITESSE.....	150
CROISEMENTS	151
PRISE DE DISTANCE AU DEPART	152
CALER LE LANCEMENT DU CHIEN.....	153
ENCHAÎNER EN TOUTES CIRCONSTANCES	154
RATTRAPER ET RELANCER	155
ENDURANCE / MECANISATION	156
TRAVAIL SUR DEUX LIGNES EN PARALLELE	157
AMBIANCE CONCOURS.....	158
VIRAGES EN PAPILLON	159

TOURNE : CÔTE DU CHIEN

But

Connaître dans quel sens tourne le chien pour savoir comment le travailler dans les exercices suivants et où placer la balle sur le lanceur.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Une balle suffit, éventuellement un cône

Description

Lancer la balle bien droit devant soi, et observer le chien qui va la récupérer.

Renouveler cette opération plusieurs fois, en regardant bien le chien lorsqu'il attrape la balle dans sa gueule et se tourne pour revenir vers vous.

Autre méthode

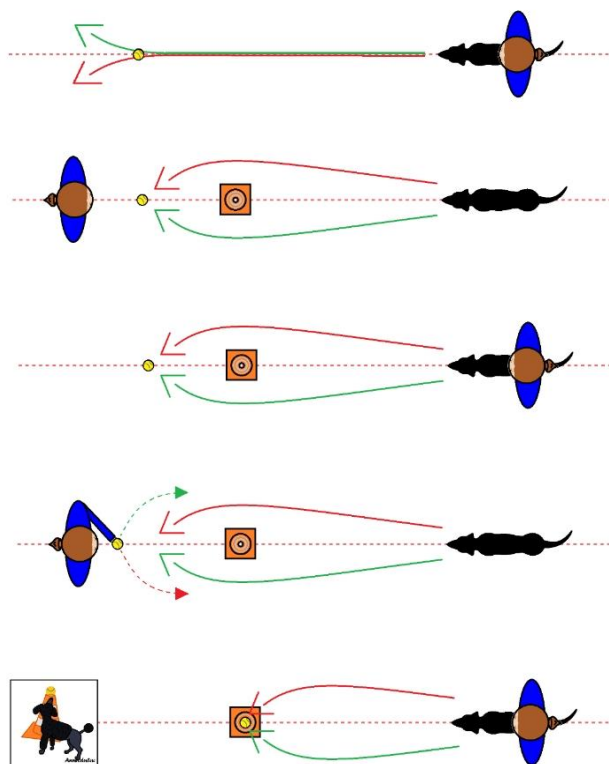
Placer la balle derrière ou sur le cône et demander au chien d'aller la chercher. Observer de quel côté du cône passe le chien.

Résultat

Le chien tourne à droite s'il avance sa gueule et ses antérieurs vers la droite pour ramasser la balle et faire demi-tour. Il faudra placer la balle du côté droit du lanceur pour le chien (donc à gauche pour l'aboyeur)

Inversement si le chien tourne à gauche.

ATTENTION : Il ne faut pas négliger cette étape car une fois le sens du chien déterminé, il faut toujours conserver le même sens.



Droitier ou Gaucher

Annecydu Lac

(Feret, 2015)

TOURNE AUTOUR D'UN CÔNE

But

Automatiser/habituer le chien à tourner, de plus en plus vite et de plus en plus court. Ce sera également une bonne aide par la suite.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Un cône posé au sol et un jouet ou une balle.

Description

Utiliser la balle ou le jouet si celui-ci est plus attrayant pour faire tourner le chien autour du cône.

Si le chien tourne à droite, mettez-vous à droite du cône, le chien à gauche (tous deux un peu en avant du cône) puis attirez le derrière le cône avec le jouet pour le faire tourner au plus près du cône et passer entre vous et le cône. Renouvelez cet exercice plusieurs fois et récompensez en lançant la balle/le jouet bien droit devant.

Une fois que le mouvement du tourne est bien acquis, on peut augmenter la difficulté en s'éloignant de plus en plus du cône, et « envoyer » le chien tourner autour du cône.

TOURNE AVEC UN PLAN INCLINE

But

Habituer le chien à tourner sur un plan incliné (comme le sera le lanceur), en utilisant bien ses quatre pattes.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Utiliser un plan incliné carré en bois plus ou moins grand, commencer par un plan assez grand (1m x 1m) puis plus petit (60cm x 60cm) si le chien se débrouille bien, la taille se rapprochant de la taille du lanceur. Ce plan incliné pourra être recouvert de mousse ou d'un matelas : ces matériaux permettent à la fois de diminuer les chocs articulaires et de faire travailler la proprioception du chien, il prend alors aussi « conscience » de ses postérieurs (sur lesquels il doit se propulser).

Placez ce plan incliné sur un support stable comme un mur avec un faible angle entre le sol et le plan pour commencer (l'angle pourra être augmenté par la suite).

Un cône et un jouet sont aussi nécessaires.

Description

En premier lieu, on peut placer un cône devant le plan incliné et pratiquer le tourne de la même façon que l'exercice précédent (tourne autour du cône), le chien doit alors placer ces quatre pattes sur le plan pour tourner. Ensuite on pourra enlever le cône.

On peut également associer l'ordre « jump » pour que le chien tourne sur le plan incliné.

Il faut répéter cet exercice plusieurs fois et bien récompenser lorsque le chien prend bien appui sur le plan avec ses quatre pattes et se propulse bien avec ses postérieurs.

TOURNE ET PRENDS LA BALLE

But

Mimer l'action faite sur le lanceur mais sur le plan incliné pour habituer le chien à tourner et prendre la balle (sans se préoccuper de l'éjection de la balle).

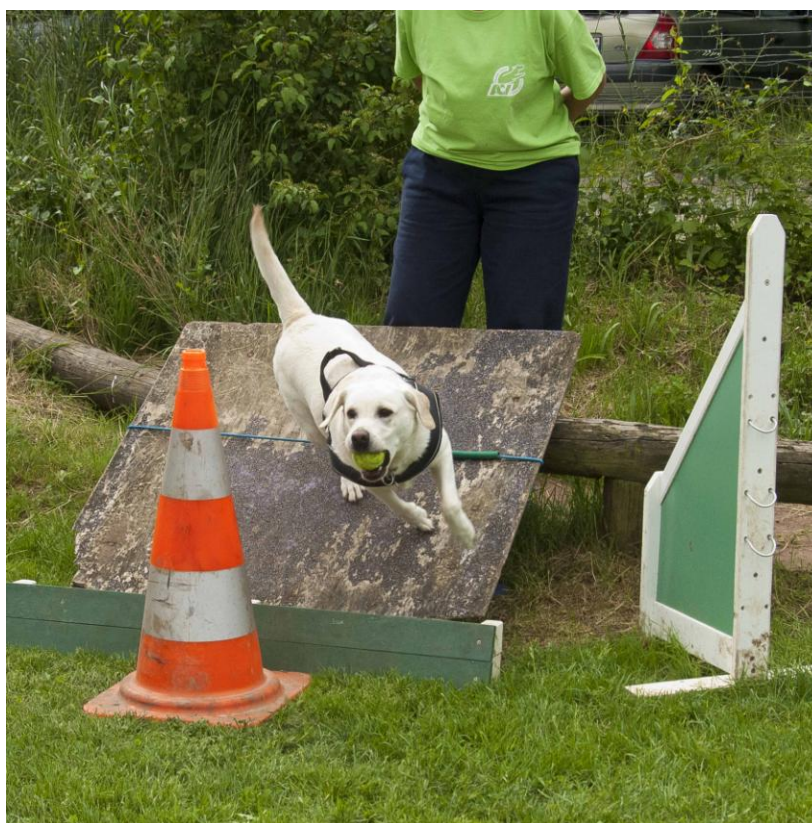
Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Utiliser le plan incliné et y placer une corde aux deux-tiers, sur lequel un bout de tuyau d'arrosage d'une quinzaine de centimètres est enfilé. Celui-ci pourra donc coulisser de droite à gauche et se placer du bon côté pour maintenir la balle du chien.

Description

Si le chien tourne à droite, placer la balle sur le bout de tuyau à droite. Bien tenir le chien à deux ou trois mètres en diagonale vers la gauche du plan puis envoyer le chien pour qu'il aille chercher la balle tout en tournant. Bien rappeler le chien en ligne droite pour qu'il prenne l'habitude de tourner puis de continuer à courir droit.

Pour aider le chien, on peut aussi utiliser le cône devant le plan incliné dans un premier temps. Lorsque le chien arrive à bien tourner, prendre la balle et revenir droit, on peut enlever le cône puis partir moins en diagonal pour être le plus droit possible aussi bien au départ qu'à l'arrivée.



(Crédit photo : Asencio)

DECOUVRE LE LANCEUR

But

Le chien doit s'habituer au lanceur : la matière, le bruit, l'éjection de la balle.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Le lanceur et des balles

Description

On peut laisser dans un premier temps le chien découvrir par lui-même le lanceur. Puis lui demander des « tourne » dessus. Ensuite on déclenche nous-même l'éjection de la balle pour voir la réaction du chien. S'il réagit bien on peut essayer de lui faire déclencher lui-même.

Remarque : les nouveaux lanceurs font beaucoup moins de bruit pour éjecter la balle que les plus anciens, il est donc plus facile de travailler avec ces lanceurs (le chien s'y habitue plus rapidement).

TOURNE SUR LE LANCEUR

But

Effectuer un tournant parfait sur le lanceur pour ne pas perdre de vitesse lors de l'enchaînement complet.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Le lanceur et toute autre aide nécessaire (cône, piquet, planche basse...).

Description

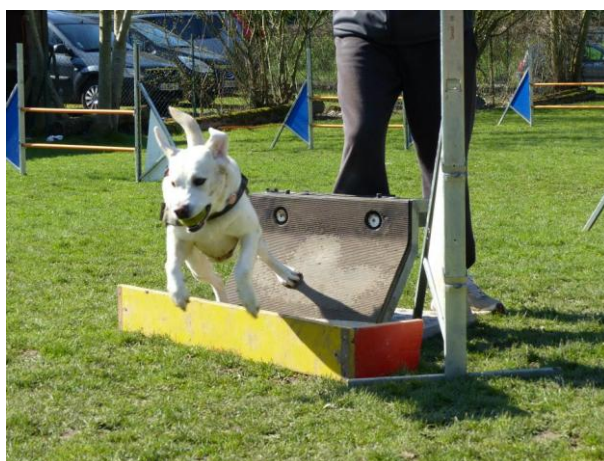
Le chien doit tourner au mieux c'est-à-dire poser ses quatre pattes sur le lanceur tout en tournant puis s'éjecter directement dans l'axe des haies.

Si le chien a bien intégré le travail effectué sur le plan incliné et la découverte du lanceur, il ne devrait pas avoir de problème à tourner sur le lanceur. Cependant, on peut utiliser dans un premier temps le cône, comme avec le plan incliné.

On peut également remplacer le cône par un piquet plus fin qui gênera moins le chien à tourner.

Il arrive parfois qu'avec la vitesse ou la mise en place de la balle dans le lanceur, le chien ne tourne pas aussi bien mais file droit à la balle, on peut alors poser une planche basse de 10 à 30 cm, ou un cône couché, pour obliger le chien à sauter avant de poser ses pattes sur le lanceur.

Si le chien a du mal à s'éjecter également du lanceur, on posera un artifice supplémentaire à la sortie, tel qu'un portant de haie.



(Crédit photo : Asencio)

SAUTER LES HAIES

But

Apprendre au chien à sauter les haies de une à quatre.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Aides possibles : filet, « porte saut d'agility », « chandelier » pour cadrer les haies, homme pour orienter le chien.

Haies de flyball à adapter à la taille du chien, on peut même commencer à la plus petite hauteur pour les chiens débutants qui découvrent le flyball. Les quatre haies doivent être placées aux bonnes distances réglementaires.

Un jouet ou balle pour attirer le chien.

Description

Commencer par placer le chien au niveau du lanceur, les pattes arrière sur le lanceur, tenu par quelqu'un. Le propriétaire doit se placer derrière la première haie avec un jouet que le chien adore pour l'attirer ; dans un premier temps il s'accroupit et montre le jouet au chien en étendant les bras entre les montants de la haie pour aspirer le chien vers celle-ci puis l'appelle. Le chien doit alors venir droit vers son maître et sauter la haie. S'il saute, le maître peut lui donner son jouet.

Selon la facilité du chien, le maître peut se reculer petit à petit et se redresser avant ou tout en appelant le chien.

ATTENTION : Il faut veiller à ce que le maître reste bien droit derrière la haie, dans l'axe de course du chien car si on se décale un peu ou que l'on tourne les épaules, ne serait-ce que légèrement, le chien peut se décaler et passer à côté de la haie. C'est pourquoi on peut utiliser pour l'apprentissage des filets à placer de chaque côté des haies pour cadrer le chien.

Au fur et à mesure de l'apprentissage du chien, on pourra augmenter la difficulté de l'exercice en demandant au chien de sauter deux haies, puis trois, puis quatre. Si le chien peine à faire deux haies, revenir à une. En règle générale, si le chien faute lors d'un exercice, revenir à la difficulté inférieure pour conforter cette étape avant de passer à la suivante.

Autre méthode

Le chien est placé de la même façon que précédemment sur le lanceur, le maître reste à côté du chien et court avec lui à côté des haies. Il peut alors soit prendre une balle ou un jeu qu'il fait passer avec son bras entre les montants des haies pour que le chien passe par là et saute les haies. Si le chien a de bonnes bases d'agility le maître peut lui donner l'ordre « saute » à chaque haie. Bien sûr il convient de toujours donner le jouet si le mouvement est bien effectué. Une fois que le chien a compris les sauts, on peut revenir en face de lui pour l'appeler.

LES RETOURS

But

Améliorer la vitesse du chien lors des retours, c'est-à-dire lorsqu'il a pris la balle et tourne et qu'il doit revenir vers son maître en sautant les quatre haies.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète (haies et lanceur), un jouet pour attirer et motiver le chien au maximum.

Description

Le chien est tenu sur le lanceur par quelqu'un, le maître se place à l'autre bout de la ligne bien en face du chien. Il l'attire avec un jouet très motivant et l'appelle. Le chien est alors lâché et doit sauter le plus rapidement possible les haies pour revenir vers son maître. Pour augmenter la vitesse du chien et éviter qu'il ne ralentisse sur la fin de la ligne, le propriétaire peut courir vers le fond du terrain.

Lorsque le chien arrive au maître et s'il a bien effectué l'exercice, on le récompense bien sûr avec son jouet.

Si un jouet attire et motive particulièrement le chien, il est conseillé de conserver ce jouet uniquement pour les retours, ainsi le chien gardera une bonne vitesse à chaque retour.

Un bon retour s'apprécie visuellement lorsque le chien ne fait qu'une foulée par saut pour revenir, s'il doit rajouter une foulée entre les haies, c'est qu'il n'est pas à sa vitesse maximale, que ce soit un petit ou un grand chien !

Lorsque le chien commence à faire de bons retours, on peut alors chronométrer sans oublier de noter les résultats et de les conserver pour pouvoir les comparer et voir ainsi l'évolution du chien au cours des entraînements.

Attention : si on effectue cet exercice trop de fois au cours du même entraînement, trop de fois à la suite ou un peu au début puis à la fin, il faudra prendre en compte la fatigue du chien. Cet effort étant un effort intense, on ne peut pas demander au chien de s'améliorer de passage en passage le même jour s'il se donne déjà beaucoup !

ALLER CHERCHER LA BALLE

But

Apprendre au chien à aller au lanceur récupérer la balle, et l'habituer aussi au préposé au lanceur.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle.
Des aides, telles que des filets, peuvent être utilisées.

Description

Travailler cet exercice progressivement avec 1, 2, 3, puis 4 haies.

Le maître tient son chien au bout de la ligne de haie tandis que l'aboyeur montre la balle au chien et l'appelle. Le chien doit alors sauter les quatre haies et prendre la balle à l'aboyeur. La balle n'est pas obligatoirement fixée dans le lanceur au début mais peut être donnée directement de la main de l'aboyeur au chien.

Si le chien a bien intégré les sauts et est très motivé par la balle, cette étape sera assez facile à intégrer. Sinon, on peut utiliser les filets pour cadrer le chien à aller vers l'aboyeur, ou même courir à côté.

Certains chiens craintifs auront plus de mal que d'autres à aller chercher la balle par peur de l'aboyeur, on peut alors prendre une personne connue du chien ou l'habituer progressivement à l'aboyeur. Avec ces chiens-là, cela ne sert à rien de vouloir aller trop vite dans l'apprentissage, il faut leur laisser le temps d'intégrer et faire de courtes séances régulièrement plutôt que d'imposer une séance longue et éprouvante.

ENCHAÎNER...

But

Enchaîner les étapes apprises séparément pour arriver à faire un aller-retour en ramenant la balle à son propriétaire.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle. Un jouet gardé par le maître pour le retour du chien.

Description

1-Tourne+saute une haie

2-Saute une haie+ (1)

3-Tourne+retour complet

4-Saute une haie+ (3)

5-Aller+ (3)

Toutes les combinaisons intermédiaires peuvent être envisagées selon le niveau de rapidité d'apprentissage du chien

PRISE DE VITESSE

But

Augmenter au maximum la vitesse du chien sur l'aller-retour.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle. Un jouet gardé par le maître pour le retour du chien. Des aides supplémentaires telles que d'autres personnes avec ou sans chiens (à placer le long de la ligne). Un observateur aguerri. Un chronométrateur

Description

Le but est d'améliorer la vitesse du chien sur son parcours. Il faut dans un premier temps chronométrer le chien sur un passage correct classique, où le chien, le maître et l'aboyeur reproduisent les passages types du chien, qui servira de temps de référence.

Ensuite, il faut bien observer si le chien perd du temps à l'aller, au tourne, ou au retour.

Aller :

Si le chien ralenti, n'est pas à pleine vitesse à l'aller, il faut retravailler l'attirance pour la balle, voire les vocalises et consignes de l'aboyeur. Parfois même changer d'aboyeur (si cela est possible), certains chiens sont plus réticents à venir si c'est un homme grand par exemple.

Courir avec le chien

Veillez à ce que le chien soit à pleine vitesse (cf fiche « Prise de distance au départ »).

Tourne :

Bien retravailler les « tourne » individuellement, essayer d'orienter le chien avec un piquet ou une personne qui va légèrement écarter/pousser le chien avec un mouvement de jambe pour orienter sa trajectoire et que ce soit plus facile pour lui de tourner.

Utiliser l'ordre « tourne/jump » peut aider.

Retour :

Bien travailler la motivation du chien au retour à l'aide du jouet et en courant, observer aussi le moment où le maître commence sa course. En effet, selon le chien, le maître doit partir soit dès le début ou au premier saut ou au deuxième saut ou les suivants. Pour certains chiens il vaut mieux attendre un ou deux sauts puis partir pour qu'il accélère. Si l'on part trop tôt, le chien ne va pas forcément aller plus vite. Ce timing est parfois difficile à acquérir.

En travaillant : aller chercher le chien, courir à côté, ou deux personnes qui courent derrière lui pour le pousser.

CROISEMENTS

But

Faire croiser le chien avec le chien précédent à l'aller et le chien suivant au retour.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, y compris les piquets délimitant la ligne de départ, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle. Un jouet gardé par le maître pour le retour du chien.

Description

Avant de commencer tout exercice de croisement entre chiens, il faut connaître les chiens et leur caractère afin d'éviter de faire des erreurs dès le départ et de faire peur à un chien. Ce sera alors beaucoup plus compliqué ensuite d'apprendre à ce chien à croiser en confiance.

Pour commencer les croisements, on ne va pas chercher à croiser près des piquets mais assez loin pour voir comment se comportent les chiens. En fonction de leurs réactions, on va alors pouvoir resserrer les croisements plus ou moins rapidement.

Autre méthode

Lâcher le deuxième chien au poteau de départ sans élan, il voit l'autre arriver et ne peut pas faire d'écart, au fur à mesure, il s'habitue et on peut alors s'éloigner, partir un mètre derrière puis deux...

PRISE DE DISTANCE AU DEPART

But

Avoir un chien lancé à pleine vitesse lorsqu'il passe le piquet de chronométrage au départ. Il doit avoir fini sa phase d'accélération.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, y compris les piquets délimitant la ligne de départ, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle. Un jouet gardé par le maître pour le retour du chien. Un bon observateur. Un mètre enrouleur type athlétisme.

Description

On va placer le chien pour le lancer à une distance qui nous semble correcte en notant celle-ci, par exemple 6m, pour prendre un repère fiable on peut placer les antérieurs du chien à cette distance.

On lance le chien et l'observateur placé sur le côté de la ligne, au niveau des piquets doit pouvoir dire si le chien est à pleine vitesse ou s'il continue à accélérer après.

Si le chien continue à accélérer, c'est que le point de départ doit être reculé. S'il est à pleine vitesse, c'est bon.

CALER LE LANCEMENT DU CHIEN

But

Pour le premier chien qui part : qu'il soit le museau au niveau des piquets de départ au GO du juge.

Pour les chiens suivants : qu'ils se croisent parfaitement, c'est-à-dire museau à museau au niveau du piquet de départ.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, y compris les piquets délimitant la ligne de départ, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle. Un jouet gardé par le maître pour le retour du chien. Un bon observateur. Un mètre enrouleur type athlétisme.

Description

Premier chien :

Le maître doit retenir quand il doit lâcher son chien par rapport au décompte du juge « 3, 2, 1, GO ». Il se place à la distance définie par l'exercice précédent pour que le chien soit lancé à pleine vitesse puis décide de lâcher son chien par exemple au 2. L'observateur au niveau des piquets regarde si le chien mord la ligne de départ et si possible de combien de distance. Si le chien ne mord que d'un mètre, le maître va alors se reculer d'un mètre sur son repère de départ. Si le chien est beaucoup trop en avance alors il faut essayer de lâcher le chien au 1 puis observer de nouveau.

Au contraire si le chien est en retard, lâcher plus tôt le chien, au 3 par exemple. Il vaut mieux éviter d'avancer si la distance d'origine était celle prise pour que le chien soit à pleine vitesse car le chien ne sera plus à la bonne vitesse.

Finalement, la distance au départ du premier chien dépendra de la distance pour que le chien soit à pleine vitesse et de la distance pour que le chien soit bien au départ au lâché.

Chiens suivants :

Le maître doit retenir le moment où il lâche son chien par rapport au chien précédent. Par exemple, il lâche lorsque le chien précédent est au-dessus de la haie 2, l'observateur analyse le croisement : parfait, en retard ou mauvais/faute. En notant la distance de faute. On ajuste ensuite le départ du chien soit en reculant soit en lâchant plus tôt ou plus tard.

ENCHAÎNER EN TOUTES CIRCONSTANCES

But

Habituer le chien à enchaîner en toute circonstance, le chien doit rester concentré sur son exercice et le finir sans faute et toujours le plus rapidement possible.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, y compris les piquets délimitant la ligne de départ, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle. Un jouet gardé par le maître pour le retour du chien. Des balles, ou autres éléments de perturbation.

Description

Le maître et le chien doivent réussir à faire un aller-retour quoiqu'il arrive.

Exemple 1 :

Le terrain est recouvert de balles de tennis éparpillées un peu partout, en effet il se peut que des balles soient perdues par des chiens lors de leur passage, les chiens suivants doivent pouvoir faire leur passage sans y prêter attention.

Exemple 2 :

Des chiens et leur maître sont placés le long de la ligne, ils peuvent même jouer un peu.

Exemple 3 :

Mettre un public pour habituer les chiens curieux.

On peut ensuite s'amuser à l'infini pour créer des perturbations et le chien doit rester concentré.

RATTRAPER ET RELANCER

But

Bien rattraper son chien à la fin de son passage à la fois pour éviter qu'il aille perturber le passage des autres (de son équipe ou de l'équipe adverse) et pour pouvoir le relancer au plus vite après le dernier chien s'il a fait une faute.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

La ligne de flyball complète, un préposé au lanceur dit « aboyeur » avec une balle. Un jouet gardé par le maître pour le retour du chien. L'équipe pour pouvoir faire un relais, voire une seconde ligne pour être plus en conditions de concours.

Description

A la fin du passage de son chien il faut le rappeler et le féliciter si possible avec un jouet qui lui plait beaucoup et que l'on gardera pour les rappels comme vu à la fiche « Les retours ».

Toujours penser à le féliciter. S'il a mal effectué son passage, il faut alors le reprendre par son harnais et le replacer à sa distance de départ pour se reconcentrer et pouvoir le relancer dès la fin du passage du dernier chien.

Travailler le rappel en dehors du flyball et en lançant la balle au chien peut aider.

Il faut également travailler le fait que le chien rende la balle au maître car il ne peut pas être relancé avec une balle dans la gueule.

ENDURANCE / MECANISATION

But

Travailler l'endurance du chien et son automatisme sur les sauts de haies avec une foulée entre chaque.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Placer une ligne de 8 haies devant le lanceur.

Description

Demander au chien de faire des retours, puis des allers-retours de la même façon que s'il n'y avait que 4 haies.

TRAVAIL SUR DEUX LIGNES EN PARALLELE

But

Habituer le chien à travailler en parallèle avec d'autres chiens, se rapprochant des conditions de concours, cet exercice amène de la distraction et augmente la motivation du chien.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Deux lignes de flyball complètes, montées en parallèle sur le même modèle que celui des tournois, on peut placer ou non un filet entre les deux lignes.

Description

Plusieurs exercices peuvent être réalisés avec ce dispositif pour habituer les chiens à travailler avec d'autres chiens à côté.

Sauter les haies en sens inverse : sur chaque ligne, quelqu'un tient le chien et le maître l'appelle au bout de la ligne. Un maître va se placer devant le lanceur sur une ligne et l'autre maître se placera dans la zone de départ de la seconde ligne. Les chiens vont donc sauter les haies pour rejoindre leur maître tout en voyant le second chien évoluer sur la seconde ligne.

On peut aussi réaliser cet exercice en inversant le maître et la personne qui tient le chien, cette personne va donc appeler le chien, cela l'habitue à être aussi appelé par quelqu'un d'autre que son maître, comme c'est le cas par l'aboyeur.

Retours côte à côte : Sur chaque ligne les chiens vont effectuer des retours en parallèle.

Allers-retours : Sur chaque ligne les chiens vont effectuer des allers-retours en parallèle, des relais peuvent être effectués, en changeant même l'ordre des chiens et leur ligne.

AMBIANCE CONCOURS

But

Habituer les chiens à l'ambiance des tournois de flyball, c'est-à-dire aux bruits (abolements, son du micro, cris des aboyeurs), aux odeurs (nouveau terrain), à la présence de beaucoup de monde et de chiens inconnus à la fois sur le terrain et en dehors.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Aller en tournoi avec le chien.

Description

Dès que le chien est jeune, on peut l'amener aux tournois pour qu'il se familiarise avec l'ambiance. Habituer aussi le chien à se poser entre deux passages, à être en cage, tranquille, sans s'exciter.

Lors des entraînements au club, on peut demander à des personnes ne pratiquant pas le flyball de venir sur le terrain, autour du lanceur et des haies en tant qu'observateurs pour « mimer » les hommes de terrain.

Il est intéressant de prévoir aussi des changements de terrain et des entraînements avec d'autres chiens que ceux du club : ce sont des interclubs.

VIRAGES EN PAPILLON

But

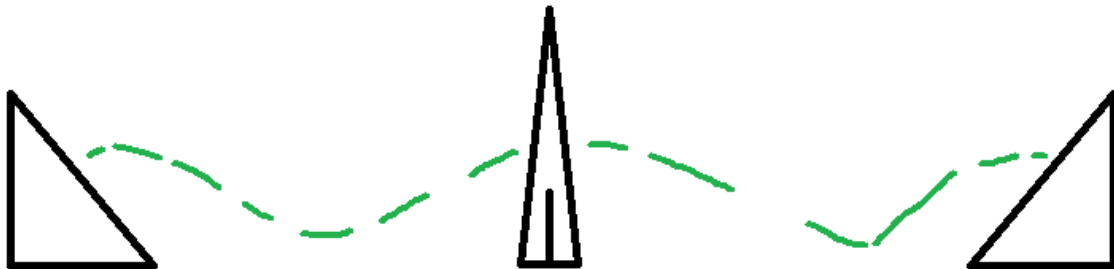
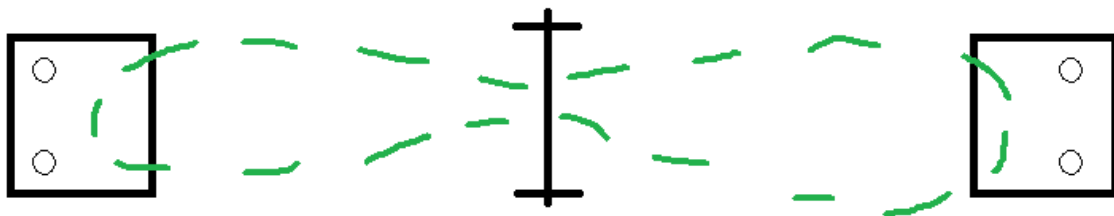
Prendre de la distance par rapport au virage, reprise de la haie après le virage, automatisme.

Mise en place du dispositif/Matériel nécessaire

Deux lanceurs ou plans inclinés, une à plusieurs haies.

Description

Le maître accompagne le chien et lui demande de sauter la haie, puis jump, puis saute la haie... Au fur et à mesure des passages, le maître doit pouvoir prendre de la distance par rapport au jump et rester près de la haie. Une fois l'exercice bien acquis, on peut le faire avec deux haies, puis trois ou quatre.



Virage en Papillon

Matériel : 2 lanceurs (ou plans inclinés, 1 haie (ou plus)

Objectifs : - Distance/initiative au virage
- Reprise de haie après le virage

(Feret, 2015)

Annexe 2: Questionnaire mis en ligne



FLYBALL

Pour compléter ma thèse vétérinaire qui s'intitule "LE FLYBALL, UN NOUVEAU SPORT CANIN, ENTRAINEMENT ET INTERET POUR AMELIORER LA QUALITE DE VIE DES CHIENS", j'aimerais recueillir vos propos afin de faire une étude descriptive sur la pratique du flyball et son intérêt pour le chien dans ses relations avec les hommes et ses congénères.

Merci d'avance de fournir un maximum d'informations et n'hésitez pas à compléter par vos remarques qui me seront toujours utiles.

*Obligatoire

Description du maître

Vous êtes *

- ☐ un homme
☐ une femme

Quel âge avez-vous? *

Dans quel club pratiquez-vous le flyball? *

Vos coordonnées (nom, mail) pour vous communiquer les résultats

Description du chien

(Si vous possédez plusieurs chiens avec lesquels vous pratiquez le flyball, merci de compléter un questionnaire par chien).

Comment s'appelle votre chien?

Quelle est sa race? *

Quelle est sa date de naissance? *

Jour ▼	Mois ▼	2015 ▼	31
--------	--------	--------	----

Quel est son sexe? *

- ☐ Mâle
☐ Femelle

Est-il(elle) stérilisé(e)? *

- ☐ Oui
☐ Non

Quelles sont les conditions de vie de votre chien? *

- ☐ Maison
☐ Appartement
☐ Accès à un jardin dans la journée
☐ Vie à l'extérieur
☐ Autre :

Votre chien vit-il avec d'autres animaux? *

- ☐ Non
☐ Oui, un autre chien
☐ Oui, plusieurs autres chiens
☐ Oui, un chat
☐ Oui, plusieurs chats
☐ Autre :

Si votre chien vit avec plusieurs autres animaux, pouvez-vous préciser le nombre?

Votre niveau de flyball

Depuis combien d'années pratiquez-vous le flyball avec votre chien? *

Est-ce le premier chien avec lequel vous pratiquez le flyball? *

- ☐ Oui
☐ Non

Si non, pouvez-vous préciser avec combien d'autres chiens précédemment avez-vous pratiqué du flyball? Et depuis combien d'années?

(réponse du type nb chiens/ nb ans)

Combien d'heure par semaines consacrez-vous à la pratique du flyball? *

A quel niveau pratiquez-vous ce sport? *

- ☐ Loisir uniquement
☐ Loisir dans le but de faire de la compétition (chien en apprentissage)
☐ Compétition

Si vous pratiquez le flyball en compétition, à quel niveau?

- ☐ Tournois de club en France
☐ Tournois de club à l'étranger
☐ GPF
☐ EFC

☐ Autre :

Autres activités pratiquées avec votre chien

Combien d'heures par semaine estimez-vous consacrer à l'éducation? *

Combien d'heures par semaine estimez-vous consacrer à la ballade? *

Combien d'heures par semaine estimez-vous consacrer au jeu? *

Pratiquez-vous une autre activité avec votre chien ? *

- ☐ Aucune
- ☐ Agility
- ☐ Obéissance
- ☐ Canimarche
- ☐ Canicross
- ☐ Cani-VTT
- ☐ Attelage
- ☐ Obérythmée
- ☐ Frisbee
- ☐ Chien visiteur
- ☐ Pistage
- ☐ Ring
- ☐ Chasse
- ☐ Troupeau
- ☐ Autre :

Pouvez-vous préciser si vous pratiquez cette autre activité au niveau loisir ou compétition? Ainsi que le nombre d'heures par semaine que vous y consacrez et depuis combien d'années?

(réponse du type agility: loisir / nb heures / nb ans)

Comportement du chien

Comment qualifieriez-vous les principaux traits de tempérament de votre chien ? *

- ☐ Peureux
- ☐ Anxieux
- ☐ Agressif
- ☐ Timide
- ☐ Impulsif
- ☐ Explorateur
- ☐ Excité
- ☐ Calme
- ☐ Autonome
- ☐ Curieux
- ☐ Confiant
- ☐ Sociable
- ☐ Joueur
- ☐ Chasseur
- ☐ Sensible
- ☐ Autre :

Depuis que vous pratiquez le flyball avec votre chien:

Globalement, avez-vous observé une évolution dans le comportement de votre chien? *

- ☐ Amélioration
- ☐ Aucun changement
- ☐ Détérioration

Avez-vous observé une évolution du comportement de votre chien dans votre relation chien-maître? *

- ☐ Amélioration
- ☐ Aucun changement
- ☐ Détérioration

Avez-vous observé une évolution du comportement de votre chien dans ses relations avec les Hommes? *

- ☐ Amélioration
- ☐ Aucun changement
- ☐ Détérioration

Avez-vous observé une évolution du comportement de votre chien dans ses relations avec les autres chiens? *

- ☐ Amélioration
- ☐ Aucun changement
- ☐ Détérioration

Selon vous, les changements observés sont-ils dus à la pratique de ce sport? *

(si aucun changement n'a été observé, répondre "Je ne sais pas")

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

Si oui, pouvez-vous m'expliquer en quelques mots pourquoi?

Avez-vous identifié une autre cause qui serait responsable de ces changements?

Précisez laquelle:

N'hésitez pas à laisser des exemples en quelques lignes sur les modifications de comportement de votre chien ou tout autre remarque.

MERCI

JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP D'AVOIR REMPLI CE QUESTIONNAIRE !

LE FLYBALL, UN NOUVEAU SPORT CANIN, ENTRAÎNEMENT ET INTÉRÊT POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES CHIENS

NOM et Prénom : FAGOT Marie

Résumé

De nos jours, les propriétaires de chiens sont de plus en plus soucieux du bien-être de leur animal et cherchent à développer une complicité. Pour y parvenir, ils s'appliquent de plus en plus à éduquer leur chien d'une manière positive et à passer du temps avec lui, en particulier en pratiquant du sport.

Les sports canins se sont beaucoup développés ces dernières années en France dont le flyball depuis une dizaine d'années. Il se trouve être en 2015 le troisième sport canin derrière l'agility et l'obéïthmée. Ce sport a la particularité d'être un sport d'équipe. En effet, le maître ne forme pas un duo seul avec son chien mais une équipe avec un, deux ou trois autres couples chiens-conducteurs. De plus, ce sport est très vivant car deux équipes s'affrontent l'une l'autre à chaque manche lors d'un tournoi.

Cette thèse permet de présenter la discipline, de l'historique au règlement de ce jeu, puis toutes les étapes de l'entraînement d'un chien afin qu'il puisse jouer en tournoi. Enfin, l'intérêt de ce sport pour le bien-être du chien est évoqué en dernière partie, les propriétaires qui commencent à pratiquer ce sport continuent souvent car ils voient la qualité de leur relation avec leur chien s'améliorer, ceci étant lié à l'amélioration du bien-être de leur chien.

Mots clés

FLYBALL / SPORT CANIN / APPRENTISSAGE / ENTRAÎNEMENT / RELATION HOMME-CHIEN / CARNIVORE DOMESTIQUE

Jury :

Président : Pr.

Directeur : Dr GILBERT Caroline

Assesseur : Pr honoraire COURREAU Jean-François

THE FLYBALL, A NEW SPORT FOR DOGS: TRAINING AND INTEREST TO IMPROVE THE DOGS' QUALITY OF LIFE

SURNAME : FAGOT

Given name : Marie

Summary

Nowadays, the dog's owners are more and more motivated to improve the well-being of their pet and try to develop a relationship of a better quality. Owners hence tend to educate their dog in a positive way and to spend time with their dog, in particular by having a practice of a sport with him.

Some canine sports have increased a lot these last years in France of which the flyball since about ten years. It turns out to be in 2015 the third canine sport behind agility and dog-dancing. This sport has the peculiarity to be a team sport. Indeed, the handler does not form a single pair with its dog but a team with one, two or three others pairs dogs'-owner. Of more, this sport is very alive because two teams are in confrontation each other in every round at tournament.

This thesis presents the discipline, the history of this sport, then all the stages of the training of a dog so that the dog-handler pair is able to play in tournament. Finally, the interest of this sport for the well-being of the dog is evoked in the last part, the owners who begin to practice this sport often continue because they see the quality of their relationship with their dog improving while the well-being of their dog is enhanced.

Keywords

FLYBALL / DOG SPORT / LEARNING / TRAINING / HUMAN-DOG RELATIONSHIPS / DOMESTIC CARNIVORE

Jury :

President : Pr.

Director : Dr GILBERT Caroline

Assessor : Pr emeritus COURREAU Jean-François